# Réponses aux questions sur l'Evangile

## Sélections

*Cours d'étude de la Prêtrise de Melchisédek 1972/73*

*Sélections des écrits de Joseph Fielding Smith,*
*dixième président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*

Volume II

# Réponses aux questions sur l'Evangile

## Sélections

*Sélections des écrits de*
*Joseph Fielding Smith,*
*dixième président de*
*l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*

**Volume II**

*Cours d'étude de la Prêtrise de Melchisédek 1972/73*

Titre original
Melchizedek Priesthood Lesson Manual

Publié par
Eglise de Jésus- Christ des Saints des Derniers Jours

Imprimé et (c)
Verlag Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage
Francfort-sur-le-Main
Allemagne, 1 9 7 2

DKA010

TABLE DES MATIERES

Leçon 23 Le respect des commandements..... 1
Leçon 24 La prière et le jeûne.....11
Leçon 25 Le don de la révélation.....21
Leçon 26 Autres dons de l'esprit.....29
Leçon 27 L'œuvre missionnaire.....41
Leçon 28 Le jour du sabbat.....49
Leçon 29 La prêtrise.....61
Leçon 30 La prêtrise chez les Néphites.....71
Leçon 31 Les clefs de la prêtrise.....79
Leçon 32 La Prêtrise d'Aaron.....89
Leçon 33 Les temples et l'œuvre du temple.....97
Leçon 34 L'œuvre par procuration pour les morts.....107
Leçon 35 Le mariage éternel.....117
Leçon 36 La maison d'Israël.....123
Leçon 37 La dispersion et le rassemblement d'Israël.....133
Leçon 38 La prédestination et le libre arbitre.....143
Leçon 39 Satan ou le diable..... 151
Leçon 40 Le péché impardonnable..... 161
Leçon 41 Les Ecritures..... 171
Leçon 42 Etres enlevés..... 181
Leçon 43 Enseignements divers..... 191
Leçon 44 Joseph Smith..... 203

# LE RESPECT DES COMMANDEMENTS

## La loi temporelle et spirituelle

QUESTION : A la section vingt-neuf des Doctrine et Alliances, verset 30 jusqu'à la fin, il y a des passages relatifs aux lois temporelles et spirituelles qui ne sont pas clairs pour moi. Par exemple, le Seigneur dit aux versets 34 et 35:

" ' C'est pourquoi, en vérité, je vous dis que pour moi tout est spirituel et que je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des hommes, ni à Adam, votre père, que j'ai créé.

" ' Voici, je lui ai accordé d'agir à sa guise, et je lui ai donné un commandement - mais ce n'est pas un commandement temporel que je lui ai donné, car mes commandements sont spirituels, et ils ne sont ni naturels, ni temporels, ni charnels, ni sensuels.'

"Voulez-vous expliquer la fin de cette déclaration depuis le verset 30 jusqu'à la fin de la section ?"

REPONSE : La grande différence entre notre Père éternel et l'homme mortel, c'est le fait qu'il a obtenu la perfection et que pour lui il n'y a rien de temporel. Même la vie mortelle où nous nous trouvons, bien que pour nous elle ait un commencement et une fin, pour notre Père éternel elle

n'est qu'une étape nécessaire dans son plan éternel pour le profit de l'homme. Tout ce que nous devons traverser dans la mortalité fait partie du plan divin.

Si nous avons vécu dans une obéissance fidèle au plan divin accordé à Adam et transmis par des serviteurs dûment nommés du Seigneur, une résurrection glorieuse nous est promise. Et nous deviendrons des dieux, même des fils et des filles de Dieu avec le pouvoir d'atteindre finalement la perfection, gouvernant notre postérité et jetant ainsi les bases de la progression éternelle comme fils et filles de notre Père céleste et co-héritiers de Jésus-Christ, notre Frère aîné, qui nous a rachetés de la mort éternelle en versant son sang sur la croix.

Notre Père éternel voudrait que toutes les âmes soient sauvées si c'était faisable. Mais le salut est basé sur le mérite et l'obéissance à la loi divine et par conséquent ne s'obtient que par l'obéissance aux commandements divins. Nous sommes mis à l'épreuve pour voir si nous serons fidèles à notre Rédempteur et à notre Père éternel dans la situation mortelle où nous nous trouvons. Parmi les leçons que nous sommes censés apprendre, il y a celle de marcher par la foi et non par la vue. Nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes pour tâtonner et trouver notre chemin dans les ténèbres complètes. Les principes fondamentaux de l'évangile ont été proclamés depuis le commencement de sorte que ceux qui le veulent peuvent recevoir la lumière et la connaissance divines. En conséquence, la mortalité doit être considérée comme une période d'écolage qui est essentielle à notre progression et à notre exaltation éternelles dans le royaume de notre Père céleste.

## Le respect de toute la loi

QUESTION : "Ayez la bonté d'expliquer ce qu'entendait Jacques par ces paroles : 'Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous (Jacques 2:10). Ceci me paraît être une doctrine très sévère que de dire qu'un homme est coupable d'avoir enfreint tous les commandements s'il n'en a enfreint qu'un seul. A certains d'entre nous, ceci paraît être une injustice."

REPONSE : Jacques suppliait les membres de l'Eglise d'être fidèles à toutes choses. Cette épître est une épître extraordinaire en ce qu'elle présente la question de l'obéissance totale aux commandements du Seigneur. Elle relève beaucoup de faiblesses des hommes et plaide pour une observance meilleure et plus fidèle des lois du Seigneur qui sont si essentielles à notre exaltation. Il cite beaucoup de commandements et exhorte tout le monde à "mettre en pratique la parole et à ne pas se borner à l'écouter". En ce temps-là, comme aujourd'hui, il y en avait beaucoup qui n'écoutaient pas et n'observaient pas les commandements que le Seigneur leur avait donnés.

Après avoir donné ses instructions et enseigné aux membres à être fidèles en toutes choses, il dit : "Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10). Il n'entendait pas par là que celui qui volait était coupable de meurtre, ou que celui qui mentait était coupable d'impudicité. Il s'efforçait de faire entrer dans l'esprit des membres que le royaume de Dieu est <u>un</u>. Ses lois sont parfaites. Personne d'impur ne peut y entrer. Etant donné que

c'est un royaume parfait, il faut obéir à ses lois. Il ne peut pas y avoir de désunion, ni d'opposition dans ce royaume. Ses lois ne peuvent être changées, car les choses éternelles ont fait leurs preuves et sont par conséquent éternelles. Elles sont basées sur la justice et la miséricorde avec l'amour parfait de Dieu. Par conséquent quiconque entre dans le royaume doit accepter de son propre libre arbitre toutes les lois et y obéir, se trouvant en accord complet avec toutes. Si un homme ne peut demeurer dans un accord strict et total, il ne peut y entrer et, pour employer les mots de Jacques, il est coupable de tous. En d'autres termes, s'il y a une loi divine qu'il ne respecte pas, il lui est refusé de participer au royaume et est, dans un sens figuré, coupable de tout, puisque tout lui est refusé.

Dans le royaume céleste, nous devons être dignes à tous les points de vue, sinon nous ne recevrons pas la bénédiction. Le royaume de Dieu doit exister dans une unité absolue. Il faut obéir à toutes les lois, et aucun membre de l'Eglise ne peut y avoir de place s'il n'est en accord total.

Comment peut-on accorder 1 Néphi 3:7 et Doctrine et Alliances 84:4 ?

QUESTION : "Comment pouvons-nous faire accorder 1 Néphi chapitre 3 verset 7 où Néphi dit que le Seigneur 'ne donne aucun commandement aux enfants des hommes sans préparer le chemin pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande' avec Doctrine et Alliances 84:4 où il était commandé aux Saints de construire un temple à Independence en cette génération, temple qui ne fut pas construit selon le commandement donné ?"

REPONSE : La réponse à cette question est tout simplement oui, ce commandement a été donné et répété à plusieurs occasions. Le 9 septembre 1851, le président Brigham Young déclarait que les membres de l'Eglise avaient eu assez de temps pour apprendre l'importance de cette révélation et que désormais, elle serait considérée comme un commandement divin. Ceci fut d'abord mis aux voix devant les membres masculins de la congrégation, puis devant les femmes et accepté unanimement. A une conférence d'octobre 1908, le président Joseph F. Smith fit la même déclaration et cela s'est répété de temps à autre.

Il est vrai qu'au début, il ne s'agissait pas d'un commandement obligatoire pour les membres. Néanmoins, le sens est clair, aussi nul membre désirant sincèrement accomplir la volonté divine ne penserait à violer consciemment les commandements qu'elle contient. Considérons plutôt dans quel but elle fut donnée.

"Pour être envoyée avec salutations, non par commandement ou par contrainte mais comme révélation et parole de sagesse, montrant l'ordre et la volonté de Dieu en vue du salut temporel de tous les saints aux derniers jours.

"Donnée comme principe et accompagnée d'une promesse adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles, parmi tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints" (D. & A. 89:2-3).

"Car voici il n'est pas bon que je commande en toutes choses; car celui qu'il faut contraindre en toutes choses est un serviteur paresseux et sans sagesse; c'est pourquoi

il ne reçoit pas de récompense" (D. & A. 58:26).

Parmi les autres questions reçues, nous en trouvons de ce genre : "Pourquoi le Seigneur ne nous donne-t-il pas une autre révélation au sujet des nombreux autres stimulants et boissons et sur les aliments convenant au corps ?" La réponse est que pareille révélation n'est pas nécessaire. La parole de Sagesse est la loi fondamentale. Elle indique la voie et contient d'amples instructions au sujet des aliments et des boissons qui conviennent au corps et de ceux qui lui sont nuisibles. Si nous nous conformons sincèrement à ce qui a été écrit, avec l'aide du Seigneur et de son Esprit, nous n'avons pas besoin d'autres conseils. Ces remarquables instructions contiennent la promesse suivante :

"Et tous les saints qui se souviennent de mes paroles pour les mettre en pratique, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle en leurs os.

"Et ils trouveront la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés.

"Et ils courront et ne se fatigueront point et ils marcheront et ne faibliront point" (D. & A. 89:18-20).

Par l'obéissance au commandement nous est promise l'inspiration de l'Esprit du Seigneur par lequel nous saurons ce qui est bon et ce qui est mauvais pour le corps, sans que le Seigneur nous présente une liste détaillée, séparant le bon du mauvais pour notre protection. Nous apprendrons par l'observance fidèle que les promesses du Seigneur sont tenues. Nous apprendrons mieux la valeur de notre corps mortel. Il nous a été donné comme tabernacle éternel pour notre esprit.

Nombreuses sont les façons dont nous pouvons manquer à la Parole de Sagesse. Nous y manquons lorsque nous mangeons plus que de raison, même des aliments sains (D. & A. 59:20). Le Seigneur n'a condamné ni l'usage de farine blanche, ni celui du sucre cristallisé. Il en est parmi nous qui ne peuvent supporter le pain complet et les nourritures plus grossières à cause de leur état physique. Selon la promesse du Seigneur, nous aurons la sagesse de comprendre ces choses en vertu d'une observance fidèle de cette loi fondamentale: la Parole de Sagesse.

La dîme - La loi de la dîme

QUESTION : "J'ai entendu tant d'explications sur le paiement de la dîme que je ne m'y retrouve plus. Je voudrais que vous composiez un article donnant des exemples de la manière dont des gens dans des situations tout à fait particulières, comme le fermier, le vendeur, le coiffeur et d'autres doivent payer leur dîme."

REPONSE : Au début des temps, le peuple du Seigneur pratiquait la loi de l'Ordre Uni. C'est-à-dire qu'il y avait tout en commun et qu'il n'y avait pas de pauvres parmi eux. Mais les temps changèrent, et au lieu d'avoir toutes choses en commun, les hommes devinrent égoïstes, et l'état de perfection fut perdu pour l'humanité.

Quand Israël sortit d'Egypte et entra dans la terre promise, le Seigneur lui exposa par révélation la loi de la dîme, qui était stricte; en outre, que toutes les possessions devaient être dîmées, et que le dixième appartenait au Seigneur.

Avec le temps, Israël oublia, tout comme beaucoup de membres de l'Eglise le font aujourd'hui, que c'est un commandement du Seigneur et qu'il attend des membres de l'Eglise qu'ils soient honnêtes avec lui dans le paiement de leur dîme.

Le paiement de la dîme est quelque chose de simple. Même les plus faibles de parmi nous savent ce que c'est que la dixième partie d'un franc. C'est pourquoi de tout franc que nous recevons comme salaire ou accroissement provenant de quelque source que ce soit, la dixième partie appartient au Seigneur. Quand un homme reçoit mille francs d'augmentation, de salaire, de revenus ou de quoi que ce soit, le dixième de cette somme constitue une dîme. Il y a des personnes qui, dans leur emploi, se voient retenir des taxes de leurs revenus. Ils ne peuvent pas se justifier en disant que la somme retenue, mais qui est portée à leur crédit, ne doit pas être dîmée. Le fait qu'ils ne l'ont pas manipulée ou vue n'indique pas que le dixième n'appartient pas à leur dîme.

Ce que le Seigneur a dit à Malachie à propos de la dîme est tout aussi vrai et s'applique aux membres de l'Eglise aujourd'hui comme dans les temps anciens.

Le paiement de la dîme n'est pas un système compliqué, même pour le fermier, le propriétaire de troupeaux, le coiffeur ou une personne employée à n'importe quel autre métier. Aujourd'hui, par décret du gouvernement, toute personne qui gagne un salaire, quelle que soit son occupation, est taxée sur son revenu. Le boutiquier devra faire un "inventaire" de sa subsistance. Il doit apprendre tout ce que ses frais ont été, de quelque source qu'ils soient. De même

il déterminera exactement ce que son profit a été, en tenant soigneusement ses comptes; il apprendra exactement ce qui lui reste lorsque tous ses frais auront été payés. Le salarié qui reçoit une certaine somme déterminée doit payer la dîme selon la loi divine.

# LA PRIERE ET LE JEUNE

## La prière et le jeûne

QUESTION : "Quelle est l'antiquité de la loi de la prière et du jeûne ? Nous savons que la prière et le jeûne étaient pratiqués du temps de notre Sauveur. Etait-ce aussi une loi dans l'Israël antique ? Quand fut-elle introduite comme commandement en cette dispensation et quand et pourquoi le jour fut-il transféré du jeudi au premier dimanche de chaque mois ?

REPONSE : Nous pouvons être assurés que le jeûne est une coutume religieuse qui nous vient du commencement des temps et est toujours associé à la prière. Il y a de nombreuses coutumes et pratiques qui ont été données autrefois dont la connaissance est devenue si courante que leur origine s'est perdue dans l'Antiquité. Nous ne pouvons par conséquent pas indiquer le temps ou le lieu où le premier commandement sur le jeûne a été donné. Il était courant dans les temps les plus anciens, et le Nouveau Testament rapporte de nombreux incidents montrant qu'il était bien établi non seulement parmi les véritables adorateurs de la Divinité, mais aussi parmi les nations païennes. Tout ceci indique l'antiquité du jeûne dont nous pouvons être assurés qu'il a été révélé à Adam.

Nous pouvons déduire des écrits d'Esaïe que la prière et le jeûne furent commandés par le Seigneur. Esaïe réprimande Israël pour avoir perverti cette doctrine et s'effor-

ce de le ramener sur le chemin de l'obéissance fidèle (Esaïe 58:1-7).

Esaïe définit clairement le but du jeûne. On l'observait avec un esprit contrit, un cœur rendu humble devant le Seigneur. Il fallait abandonner le mal, offrir des prières, des supplications et faire l'alliance de nourrir les affamés, de vêtir ceux qui étaient nus et de libérer l'opprimé. Sion le faisait alors, dit le Seigneur, "alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera" (Idem 58:8). Mais Israël avait perverti le jeûne et méritait ainsi la réprimande d'Esaïe et du Seigneur

Tout au long de l'Ancien Testament, nous trouvons des signes de l'observance du jeûne et de la prière. Deux des meilleurs exemples valent d'être cités ici. Le premier, c'est l'histoire du Livre d'Ether. En bref, Haman, l'ennemi des Juifs, obligea le roi à publier un décret selon lequel tous les Juifs du royaume seraient mis à mort. La loi était telle qu'elle ne pouvait être révoquée. Esther, la reine, envoya à tous les Juifs une pétition disant :

"Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit, ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai" (Esther 4:16).

Un autre exemple frappant de foi est rapporté dans le Livre de Daniel. Lorsque les fourbes complotèrent contre Daniel et le firent jeter dans la fosse aux lions selon la loi immuable et lorsque le roi souhaita le délivrer, les comploteurs dirent : "Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou tout décret confirmé

par le roi soit irrévocable" (Daniel 6:15). Alors le roi alla au palais et passa la nuit à jeûner : "Il ne fit point venir de concubine auprès de lui, et il ne put se livrer au sommeil" (Idem 6:18). Daniel invoqua aussi le Seigneur dans le jeûne et la prière quand il désirait sa faveur (Idem 10:1-3).

Il y a aussi dans le Nouveau Testament de nombreuses allusions au jeûne et à la prière quand il était nécessaire de recevoir des bénédictions du Seigneur. Dans ce cas, il suffit de citer le commandement de notre Sauveur enseigné dans le grand sermon sur la montagne, et de la guérison du jeune garçon possédé d'un esprit mauvais. Sur la montagne, le Sauveur dit :

"Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra" (Matt. 6:16-18).

L'autre incident est l'exorcisme du jeune homme que les disciples ne pouvaient guérir. Les disciples demandèrent au Seigneur pourquoi ils avaient échoué. Il leur dit que c'était à cause de leur manque de foi, car s'ils avaient la foi, il leur serait possible même de déplacer les montagnes; ensuite, il ajouta : Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne" (Idem 17:21).

Le jeûne et la prière dans la dispensation actuelle nous sont parvenus depuis les premiers temps. Depuis l'organisation de l'Eglise, le principe du jeûne dans l'esprit de la prière a été un commandement du Seigneur (D. & A. 59: 8-13; 88:76, 119). Pour ce qui est du choix d'un jour fixe du mois, nous avons ce témoignage qui vient du président Brigham Young dans un discours prononcé le 8 décembre 1867 dans l'ancien Tabernacle de Salt Lake City :

"... Vous savez que le premier jeudi de chaque mois nous faisons jour de jeûne. Combien y en a-t-il ici qui connaissent l'origine de ce jour ? Avant qu'on ne paie la dîme, les pauvres étaient soutenus par les dons. Ils venaient trouver Joseph (Smith, le prophète) et demandaient de l'aide, à Kirtland, et il dit qu'il devrait y avoir un jour de jeûne, ce qui fut décidé. Il devait avoir lieu une fois par mois, tout comme maintenant, et tout ce qui aurait été mangé ce jour-là en fait de farine, de viande, de beurre, de fruits ou de n'importe quoi d'autre, devait être apporté à la réunion de jeûne et mis entre les mains d'une personne choisie dans le but de s'occuper des pauvres... Qu'il soit annoncé au peuple que le premier jeudi de chaque mois, jour de jeûne, tout ce qui aurait été mangé par les maris, les femmes, les enfants et les servantes soit mis entre les mains de l'évêque pour le soutien des pauvres... Les évêques devraient, par l'intermédiaire de leurs instructeurs, veiller à ce que toutes les familles de leur paroisse qui en sont capables donnent aux pauvres ce qu'elles mangeraient normalement le jour de jeûne." (Journal of Discourses, vol. 12, p. 115.)

Cette coutume de tenir des réunions de jeûne le jeudi fut poursuivie à Nauvoo et aussi après l'arrivée des membres de l'Eglise dans les Montagnes Rocheuses. Je peux me souve-

nir du temps où certaines maisons d'affaires fermaient leur porte chaque jour de jeûne et inscrivaient sur les portes : "Fermé pour réunion de jeûne". Il semble que les gens étaient plus fidèles en ce temps-là pour assister et être disposés à rester jusqu'à la fin d'une réunion de deux heures ou même plus. Le passage du premier jeudi au premier dimanche du mois se produisit de cette manière. Hyrum M. Smith (1872-1918) qui devint plus tard membre du Conseil des Douze était missionnaire à Newcastle (Angleterre) en 1896. Le jeudi de la réunion de jeûne, les membres de l'Eglise de ce pays devaient demander un congé sans solde. Certains d'entre eux travaillaient dans les mines à charbon. Quand ils revenaient des mines, ils devaient rentrer chez eux, prendre un bain et changer de vêtements. Ceci était une perte à la fois de temps et d'argent. Hyrum écrivit à son père, le président Joseph F. Smith et demanda pourquoi, dans de telles circonstances, le jour de jeûne devait être un jeudi et non un dimanche. Le président Smith apporta la lettre à la réunion de la Première Présidence et des apôtres et l'y présenta. Voici un extrait du procès-verbal de la réunion qui se tint le 5 novembre 1896 :

"Le président Joseph F. Smith présenta le sujet de la réunion de jeûne, suggérant qu'un changement de la date du premier jeudi au premier dimanche de chaque mois serait probablement profitable. Ceci fut ratifié par le président George Q. Cannon et lorsque d'autres frères eurent parlé sur ce sujet, il fut décidé que l'on supprimerait les services du tabernacle le premier dimanche de chaque mois et que les Saints de cette ville aussi bien que dans les paroisses du pays, se réuniraient dans leur chapelle à deux heures de l'après-midi pour observer le jour de jeûne."

L'heure des réunions de jeûne, et c'est peut-être regrettable, a été graduellement avancée par la plupart des pieux et des paroisses de l'Eglise, ce qui a probablement eu pour résultat une perte de spiritualité et d'observance du jeûne.

La doxologie du Notre Père

QUESTION : "Est-il vrai que la doxologie du Notre Père ('Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen.') ne faisait pas partie de la prière que le Christ a faite, mais a été ajoutée par quelqu'un qui copiait ou traduisait la Bible ? Si c'est vrai, dans quelle condition et par quelle autorité (s'il y en avait) a-t-elle été ajoutée ? En outre, si cette partie a été ajoutée, comment justifions-nous le fait qu'elle apparaît dans le Livre de Mormon exactement telle qu'elle apparaît dans Matthieu ?"

"Un investigateur prétend que ce passage du Notre Père est une interpolation inautorisée que l'on ne peut trouver dans aucun manuscrit connu. Il affirme que Joseph Smith a dû copier ces mots de la Bible par ignorance, que ce n'étaient pas les paroles du Christ et que par conséquent le Livre de Mormon est un faux."

REPONSE : Il n'y a rien dans cette doxologie qui ne soit pas vrai, ni parfaitement raisonnable et vous pouvez être certain que le Seigneur ne termina pas sa prière aussi brusquement; quelque chose manquerait donc sans cette bénédiction pour terminer la prière.

Il peut être vrai que ce passage ne se trouve pas dans beaucoup de manuscrits connus, mais cela ne prouve pas que le passage est faux et qu'il ait été inséré dans la prière par des traducteurs qui étaient conscients de la nécessité d'une telle clôture. Il faut se souvenir que les manuscrits que l'on connaît sont d'une date assez récente. Il n'y a pas de manuscrits originels connus. Il se peut que les traducteurs anglais aient eu un manuscrit, car assurément les paroles contestées sont celles que le Sauveur utiliserait en faisant la prière, à laquelle il manquerait beaucoup si ces paroles étaient éliminées.

Preuves tirées de diverses traductions

Considérons que ces paroles se trouvent dans les traductions danoise, suédoise, norvégienne, hollandaise, espagnole et allemande. Ceci est important. Ont-ils copié la version du roi Jacques ? Ces mots contestés sont sans aucun doute l'évangile pur. Voici une citation du "Commentary" du Dr Adam Clarke, qui est un des meilleurs.

Car c'est à toi qu'appartiennent ... le royaume, etc. Cette doxologie est rejetée tout entière par Wetstein, Griesbach et les critiques les plus éminents. Les arguments en fonction desquels elle est rejetée, apparaissent dans Griesbach et Wetstein, en particulier dans la deuxième édition... elle est écrite de diverses manières dans les divers manuscrits et omise par la plupart des pères grecs et latins. Etant donné que la doxologie est au moins très ancienne et était en usage parmi les Juifs, aussi bien que toutes les autres demandes de cette excellente prière, elle ne doit pas, à mon avis, être exclue du texte, pour la simple raison que certains manuscrits l'ont omise, et qu'elle a été

écrite de manières diverses dans d'autres. (Commentary de Clarke sur Matthieu 6:13, volume 5, p.73.)

Voilà donc un des commentaires les plus distingués du monde qui affirme que ce passage se trouvait dans certains manuscrits et est une expression courante.

Si vous souhaitez d'autres renseignements, je vous renvoie au "Commentary" de Scott, autre célèbre traité sur la Bible. Je cite le passage suivant de ce commentaire :

"Cette phrase (la doxologie finale) ne se trouve pas dans st Luc, ni dans de nombreux exemplaires de st Matthieu. Cependant il y a des raisons suffisantes de l'accepter comme faisant partie du Notre Père, car elle est dans la version syriaque et reconnue dans les liturgies grecques et elle se trouve dans la plupart des exemplaires antiques. Et parce qu'il est très peu vraisemblable que les saints pères de l'Eglise grecque aient pris sur eux d'ajouter leurs propres inventions à une forme composée par notre Seigneur lui-même. Mais il est probable que notre Seigneur ait énoncé cette forme deux fois, en des occasions différentes, ait ajouté cette phrase la première fois et ne l'ait pas utilisée la seconde; et que les copies latines, qui sont pleines d'erreurs (je souligne) aient pu la supprimer dans les deux cas de peur de donner l'impression que l'évangéliste se soit trompé sur un point aussi considérable. Whitby. - Elle est parfaitement scripturale, et abonde tellement en instructions, que les preuves internes de son authenticité sont irréfutables. (Bible Commentary de Scott sur Matthieu 6:13, volume 3, p. 23.)

Vous voyez donc qu'il y avait des manuscrits qui con-

tenaient ceci et par conséquent les traducteurs anglais avaient effectivement accès à des manuscrits où cela se trouvait et ne l'y insérèrent pas de leur propre mouvement.

3-6-73 Leçon 25

# LE DON DE LA REVELATION

## Sur cette pierre

QUESTION : "(Un orateur de notre paroisse) a dit que beaucoup de personnes dans l'Eglise enseignent de fausses doctrines concernant la parole de Jésus à Pierre : 'Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.' Il dit que selon certaines églises, cette pierre c'est Pierre, et que beaucoup de personnes dans l'Eglise enseignent que c'est la pierre de la révélation. La pierre, dit-il, c'est le Christ. Est-ce une fausse doctrine que de dire que cette pierre est la révélation ?"

REPONSE : L'expression "la pierre" ou "le roc" est utilisée dans les Ecritures avec des sens différents qu'il faut interpréter selon le contexte. Il y a des moments où elle désigne le Christ et des moments où elle désigne l'évangile et d'autres moments encore où elle fait allusion à la révélation et aussi à l'Eglise. Examinons le passage en question. A Césarée de Philippe, le Seigneur demanda à ses disciples :

"Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre

répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" (Matt. 16:13-19).

L'Eglise n'est pas établie sur un homme

Il est contraire à la raison de penser que le Seigneur puisse établir son Eglise sur un homme, quelque fidèle ou remarquable qu'il soit. C'est l'Eglise de Jésus-Christ, non l'Eglise de Pierre. Quand les disciples néphites invoquèrent le Seigneur pour savoir comment l'Eglise devrait s'appeler, le Seigneur leur dit :

"N'a-t-il pas lu les Ecritures qui disent que vous devez prendre sur vous le nom du Christ, qui est mon nom ? Car c'est de ce nom que vous serez appelés au dernier jour;

"Et quiconque prend mon nom et persévère jusqu'à la fin celui-là sera sauvé au dernier jour.

"C'est pourquoi, tout ce que vous ferez, vous le ferez en mon nom; vous appellerez donc l'Eglise de mon nom et vous invoquerez le Père en mon nom, afin qu'il bénisse l'Eglise pour l'amour de moi.

"Et comment est-elle mon église, si elle n'est appelée de mon nom ? Car si une église est appelée du nom de Moïse; ou si elle est appelée du nom d'un homme, alors c'est l'église d'un homme; mais si elle porte mon nom, alors c'est

mon église, si elle est fondée sur mon évangile" (3 Néphi 27:5-8).

L'étendue de l'autorité de Pierre consistait à détenir les clefs du royaume des cieux, signifiant l'autorité présidente sur la terre. Ces clefs lui permettaient de prendre en main et de gouverner l'œuvre du Seigneur, exerçant une autorité divine. L'antécédent de ceci est "révélé" au paragraphe précédent et c'est sur la révélation que le Seigneur édifiera son Eglise.

Parlant de la signification des paroles du Sauveur à Pierre concernant la pierre, le prophète Joseph Smith a dit:

"Jean était prêtre d'après l'ordre d'Aaron, et il possédait les clefs de cette prêtrise, et vint prêcher la repentance et le baptême pour la rémission des péchés, mais en même temps il proclamait : "Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers" et le Christ vint, selon les paroles de Jean, et il était plus grand que Jean parce qu'il détenait les clefs de la Prêtrise de Melchisédek et du royaume de Dieu, et avait, auparavant, révélé la prêtrise à Moïse. Cependant le Christ fut baptisé par Jean "afin d'accomplir tout ce qui est juste". Et Jésus, dans ses enseignements, dit : "Et sur son rocher je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle." Quel rocher ? La révélation!" (Enseignements du Prophète Joseph Smith, pp.382-383.)

Dans les Doctrine et Alliances, nous trouvons des passages dans lesquels le terme "pierre" désigne nettement la révélation et aussi l'Eglise et Jésus-Christ. On trouve des

passages identiques dans le Livre de Mormon et dans la Bible. Voici quelques exemples :

"C'est pourquoi, ne crains point, petit troupeau; faites le bien, laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes édifiés sur mon roc, ils ne peuvent vaincre" (D. & A. 6:34; voir idem 10:69; 33:13 et 3 Néphi 11:39).

Il apparaît clairement que ce passage a trait à la révélation. Dans les Doctrine et Alliances, section 50:44, la pierre désigne le Christ "le roc d'Israël". Dans le Livre de Mormon, il y a plusieurs passages qui désignent nettement Jésus et d'autres qui désignent la révélation et l'évangile; examinez par exemple ceux-ci :

"Et en elles (les annales néphites) serait écrit mon évangile, dit l'Agneau, mon rocher (la révélation) mon salut" (1 Néphi 13:36).

"Et, en ce jour-là ne se réjouira-t-il pas, et ne glorifiera-t-il pas l'Eternel, son rocher et son salut ? Oui, en ce jour-là, ne recevra-t-il pas la force de la sève de la vraie vigne ? Oui, ne viendra-t-il pas dans la vraie bergerie de Dieu ?" (Idem 15:15).

"Réjouis-toi, ô mon cœur, invoque le Seigneur, et dis: O Seigneur, je te louerai à jamais; oui, mon âme se réjouira en toi, mon Dieu, Rocher de mon salut" (2 Néphi 4:30; comparez Hélaman 5:12).

Les enseignements des Autorités de l'Eglise

QUESTION : "Dans quelle mesure les laïques de l'Eglise doivent-ils accepter comme vérité absolue les déclarations faites par les Autorités de l'Eglise dans leurs livres et

leurs sermons ? Il y a des membres qui disent qu'elles n'ont de valeur que quand elles sont des citations mot à mot des ouvrages canoniques. S'il en est ainsi, à qui pouvons-nous demander des directives et des instructions circonstanciées sur les détails de nos doctrines ?"

REPONSE : Premièrement, il ne doit pas y avoir de "laïques" dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. S'il y en a, c'est qu'ils ont négligé leurs responsabilités et les obligations que le Seigneur leur a imposées. Le Seigneur a rétabli son évangile et sa prêtrise et tous les membres masculins de l'Eglise ont le devoir de connaître la vérité, car chacun a droit à la direction du Saint-Esprit s'il est fidèle, et à être détenteur de la prêtrise. Même les membres féminins ont l'obligation de comprendre les doctrines de l'Eglise et de les suivre.

Le Seigneur parlant à Jérémie à propos de l'époque où nous vivons, a fait la prédiction suivante :

"Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel : Car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché" (Jérémie 31:34).

Les ouvrages canoniques sont la base de notre foi

Le Seigneur nous a donné les quatre ouvrages canoniques qui sont à la base de notre foi. Tout membre de l'Eglise doit y être versé au point de pouvoir discerner si une doctrine enseignée se conforme ou non à la parole révélée du Seigneur. En outre, les membres de l'Eglise ont le droit,

s'ils gardent pleinement les commandements et les alliances que le Seigneur nous a donnés, d'avoir l'esprit de discernement. Les membres "laïques" de l'Eglise sont tenus d'accepter les enseignements des autorités à moins qu'ils ne puissent y découvrir un conflit avec les révélations et les commandements que le Seigneur a donnés. Il y a des moments où les frères dirigeants ont exprimé leurs propres opinions sur divers sujets. Ils ont parfaitement le droit de le faire. Ils se sont divisés sur les questions politiques; certains appartiennent à un parti politique, les autres à un autre. Ils ont parfaitement le droit de le faire, mais quand le Seigneur a parlé par son serviteur qui détient les clefs, il doit y avoir de l'unité parmi les membres de l'Eglise.

La clef pour comprendre

Le Seigneur nous a donné une clef pour nous guider. Elle se trouve à la section 68 des Doctrine et Alliances :

"Et voici, c'est là un exemple pour tous ceux qui ont été ordonnés à cette prêtrise, qui ont été chargés de la mission de partir -

"Et tel est l'exemple qui leur est donné, qu'ils parleront selon qu'ils seront inspirés par le Saint-Esprit.

"Et tout ce qu'ils diront sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Ecriture, sera la volonté du Seigneur, sera l'avis du Seigneur, sera la parole du Seigneur, sera la voie du Seigneur et le pouvoir de Dieu pour le salut" (D. & A. 68:2-5).

Il n'est rien de plus important dans la vie des membres de l'Eglise que d'avoir le don du Saint-Esprit. Il n'est rien de plus important pour chaque membre de l'Eglise que le don de la connaissance et ceci ne vient pas par l'observa-

tion, mais par l'étude et la foi constantes. Chaque membre détenant la prêtrise doit être si bien versé dans les Ecritures que la lumière de la vérité soit constamment dans son cœur. Aucune autorité de l'Eglise, quand elle est guidée par le Saint-Esprit, n'enseignera jamais une doctrine contraire à la parole révélée du Seigneur. Elle peut exprimer une opinion, une idée personnelle, mais ce faisant, elle doit l'annoncer comme telle. Les écrits de Paul n'ont pas été complètement envoyés aux Saints des diverses parties du monde comme doctrine. Il y avait des moments où Paul exprimait sa propre opinion. Quand (les Autorités de l'Eglise) ont l'inspiration de l'Esprit du Seigneur, les membres de l'Eglise doivent, de même, par leur foi et leur obéissance, avoir le même esprit. Dans de telles conditions, l'Esprit du Seigneur rendra témoignage à notre esprit que ce qui a été dit est vrai.

## Beaucoup de vérités seraient révélées

Il y a beaucoup de choses que le Seigneur révélerait à son peuple si celui-ci était préparé à les recevoir. Les Saints ne sont pas dans tous les cas fidèles, et par conséquent ces bénédictions leur sont refusées, et nous les attendons encore.

Souvenons-nous néanmoins que le Seigneur guide son peuple. Il lui donne des révélations et des directives pour le guider. Les frères présidents enseignent la vérité divine et travaillent sous la direction du Saint-Esprit et tous les membres de l'Eglise doivent le faire en accord avec l'Esprit du Seigneur pour avoir le discernement et savoir si, à un moment quelconque, on enseigne quelque chose de contraire à la parole révélée.

Une grande difficulté aujourd'hui est que le monde se détourne de Dieu. Il règne des doctrines et des théories qui sont contraires à la vérité divine et la parole du Seigneur adressée aux membres de l'Eglise doit être davantage suivie aujourd'hui que jamais auparavant de peur que les membres ne soient séduits et ne perdent leur foi.

"Mais il vous est commandé de demander, en toutes choses, à Dieu, qui donne libéralement; et je voudrais que vous fassiez en toute sainteté de cœur ce que l'Esprit vous témoigne, marchant en droiture devant moi, gardant à l'esprit votre objectif, qui est votre salut, faisant tout avec prière et actions de grâce, afin de ne pas être séduits par des esprits mauvais ou par des doctrines de démon, ou par des commandements des hommes; car certains viennent des hommes et d'autres des démons.

"C'est pourquoi prenez garde qu'on ne vous trompe; et afin de n'être point trompés, cherchez ardemment les meilleurs dons, vous souvenant toujours du but dans lequel ils sont donnés" (Idem 46:7-8).

# AUTRES DONS DE L'ESPRIT

## Le don des langues

QUESTION : "Le septième Article de Foi dit ceci : 'Nous croyons au don des langues, de prophétie, de révélation, de vision, de guérison, d'interprétation des langues, etc.' Tous ces dons sont dans l'Eglise depuis son organisation, sauf le don des langues. Au début de l'Eglise le don des langues était pratiqué, mais il y a bien des années que nous n'entendons plus parler de ce don. A-t-il cessé d'exister dans l'Eglise, et si oui, pourquoi ?"

REPONSE : Le don des langues n'a pas cessé. Certains membres de l'Eglise ont peut-être l'idée que ce don appartient aux réunions de témoignage du jour de jeûne. Il est vrai que les messages ont été donnés dans de telles réunions et quand il en était ainsi, c'était manifestement pour le profit d'une partie de l'assemblée qui a pu avoir le don d'interprétation. Les manifestations de ce genre sont, et doivent être, rares, car ce n'est pas le véritable but de ce grand don. Le don des langues n'est pas quelque chose qui doit servir à amuser les membres, mais n'a pas non plus pour but de créer la crainte ou d'augmenter la foi chez ceux qui sont faibles. Le don des langues et l'interprétation des langues sont donnés dans le but de contribuer à édifier et à fortifier le royaume de Dieu.

Le Seigneur a énuméré les divers dons qui sont accordés aux membres de l'Eglise (D. & A. 46:11-26) parmi eux le don des langues, puis il dit :

"Et tous ces dons viennent de Dieu, pour le bénéfice des enfants de Dieu." Ceci étant, le don que pourraient avoir les membres de l'Eglise de parler en langues et d'interpréter les langues dans les réunions ne doit s'exercer qu'en des occasions exceptionnelles, quand c'est réellement nécessaire.

Les missionnaires reçoivent le don des langues

Le vrai don des langues se manifeste sans doute plus abondamment dans l'Eglise que n'importe quel autre don spirituel. Tous les missionnaires qui s'en vont enseigner l'évangile dans une langue étrangère, s'ils prient et sont fidèles, reçoivent ce don. C'est cela que Paul veut dire quand il déclare : "Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non croyants" (1 Cor. 14:22). C'était la nature du don le jour de Pentecôte quand Pierre et les apôtres parlèrent aux Juifs assemblés qui étaient venus des pays étrangers à Jérusalem pour assister aux fêtes. Chacun comprenait en sa propre langue.

Le prophète Joseph Smith a donné le véritable sens du don des langues dans ces termes :

"J'ai lu le treizième chapitre, ainsi qu'une partie du quatorzième, de la première épître aux Corinthiens, et je fis la remarque que le don des langues était nécessaire dans l'Eglise, mais que si Satan ne pouvait pas parler en langues,

il ne pourrait pas tenter en hollandais, ni aucun ressortissant de toute autre nation, à l'exception des Anglais, car il peut tenter un Anglais; il m'a tenté et je suis Anglais. Mais le don des langues par le pouvoir du Saint-Esprit se trouve dans l'Eglise, pour le profit des serviteurs de Dieu afin qu'ils prêchent aux incroyants, comme au jour de Pentecôte. Lorsque des hommes dévots de chaque nation s'assemblent pour écouter les choses de Dieu, que les anciens leur prêchent dans leur propre langue maternelle, que ce soit en allemand, en français, en espagnol ou en néerlandais ou quoi que ce soit, et que ceux qui comprennent la langue parlée interprètent dans leur propre langue maternelle, c'est là ce que l'apôtre veut dire dans premier Corinthiens 14:27" (Idem, pp. 270-271).

Il dit aussi que l'on ne doit pas recevoir comme doctrine quelque chose qui a été dit en langues (Idem, p. 320).

Le président Joseph F. Smith a dit :

"Le diable lui-même peut apparaître comme un ange de lumière. De faux prophètes et de faux docteurs sont apparus dans le monde. Il n'y a peut-être aucun don de l'Esprit de Dieu qui soit plus facilement imité par le diable que le don des langues. Quand deux hommes ou deux femmes exercent ce don par l'inspiration de l'Esprit de Dieu, il y en a peut-être une douzaine qui le font sous l'inspiration du diable. N'en doutez pas, les apôtres parlent en langues, les apôtres prophétisent, les apôtres prétendent avoir des manifestations merveilleuses, mais qu'est-ce que cela peut bien nous faire ?" (Gospel Doctrine, chapitre 10, p.201.)

Expériences du président David O. McKay

Les expériences du président David O. McKay (montrent

que le don est accordé aujourd'hui).

"Un jour que je parlais à un auditoire à Aintab, en Syrie, je me rendis compte que frère J. Wilford Booth, qui traduisait en turc, avait interprété incorrectement une pensée que j'avais exprimée et, bien que ne comprenant pas à ce moment-là, pas plus que maintenant d'ailleurs, un mot de turc, j'arrêtai frère Booth dans sa traduction et dis : "Vous avez mal interprété, frère Booth."

Je répétai alors ma phrase. "Comment saviez-vous, frère McKay, demanda-t-il, que j'ai donné le sens opposé ?"

Plus tard, quand je fus appelé à présider la mission européenne, je parlais un jour à un auditoire à Rotterdam, frère Cornelius Zappey traduisait et, ce jour-là, j'eus une expérience identique à celle qui se produisit avec frère Booth. Quand j'attirai l'attention de frère Zappey sur ce que j'estimais ne pas être l'interprétation correcte, il dit en riant à l'auditoire, avant d'avoir corrigé:"Je n'ai pas besoin d'interpréter, frère McKay comprend le néerlandais." (Manuscrit au bureau de l'Historien.)

Le Ministère auprès des malades

QUESTION : Si quelqu'un se trouve seul auprès d'un malade, peut-il l'oindre d'huile, lui donner la bénédiction et la sceller lui-même ?

Convient-il d'oindre les parties malades du corps ?

Est-il permis d'administrer l'huile par voie interne ?

Un ancien doit-il emmener avec lui un frère détenant la prêtrise d'Aaron pour l'assister à administrer les malades ?

Si un homme et sa femme se trouvent seuls auprès d'un malade, peut-il administrer et oindre d'huile, en scellant avec sa femme comme assistante, celle-ci se servant de la prêtrise qu'elle détient conjointement avec son mari ?

Jacques dit que si un homme est administré et qu'il a commis des péchés, ceux-ci lui seront pardonnés. Comment l'ancien a-t-il le pouvoir de lui remettre ses péchés ?

REPONSE : Administrer les malades a toujours été un rite pratiqué dès le commencement, quand l'autorité de la prêtrise fut fondée sur terre. Cette ordonnance n'a pas été introduite pour la première fois lors de la dispensation du Midi des Temps car l'Ancien Testament offre de nombreux cas de guérison. Deux cas très intéressants sont la résurrection du fils de la veuve par Elisée (1 Rois 17:19-24) et la résurrection analogue du fils décédé de la Shunammite (2 Rois 4:25-35). Ce grand don se manifesta après la résurrection de Jésus durant le séjour de ses apôtres sur terre. Après leur trépas, les dons spirituels cessèrent et l'onction d'huile et la bénédiction des malades cessèrent; non que ces dons ne fussent plus nécessaires mais parce que la foi avait abandonné l'âme des hommes et la prêtrise avait été retirée de la terre. Dès lors, on a prétendu que ces dons n'étaient destinés qu'au temps des apôtres et n'étaient plus nécessaires.

Au cours de cette dispensation, Dieu a parlé et donné son commandement au sujet de l'administration des malades.

## Appel à deux anciens ou plus

Le procédé pour oindre et bénir les malades est le suivant : Deux anciens ou davantage doivent être appelés dans ce but. Un ancien doit verser l'huile d'une bouteille d'huile d'olive pure, consacrée, sur l'occiput de la personne malade. (Une goutte versée au compte-gouttes n'est pas correcte et l'huile ne doit pas davantage être versée à l'aide d'une cuiller.) Le frère qui oint ne doit pas sceller mais laisser cela au frère qui l'aide et qui offre la prière de l'administration. En recevant l'onction, la personne malade doit être appelée par son nom, au nom de Jésus-Christ et par l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, comme il a été révélé, dans le but de guérir le malade. Après le rite de l'onction, les anciens présents, deux ou plus, et celui qui a oint aussi, imposeront les mains sur la tête du malade et feront une prière au nom de Jésus-Christ, et ainsi, en vertu de la prêtrise qu'ils détiennent, l'onction sera scellée. S'il y est poussé par l'Esprit de Dieu, le frère qui a la parole peut chasser la maladie et bénir le malade en invoquant sur lui la vie et la santé. Les prières et les bénédictions des malades ne doivent pas être fort longues, il ne faut dire que l'essentiel et terminer la prière au nom de Jésus-Christ. Après avoir fini d'administrer, il est sage de la part des anciens de ne pas s'attarder, mais de se retirer dans la joie.

## L'onction et la prière de la foi

Le texte suivant est emprunté au manuel de la SAM de 1902-3, pp. 58-59.

"L'ordonnance de l'administration des malades consiste habituellement en deux parties : l'onction et la prière de la foi. Les officiants doivent exercer toute leur foi en

faveur de la guérison du patient et se placer entièrement sous l'influence du Seigneur, car, en pareils cas, beaucoup dépend de la foi des anciens et de l'esprit dans lequel ils opèrent. La foi pour guérir les malades est un des dons les plus désirables, selon l'évangile, et il faut se tenir prêt en tout temps à faire la preuve de cette foi en faveur des malheureux.

"Vous n'exécuterez point ces choses, sauf si ceux qui les désirent vous en prient, afin que les Ecritures s'accomplissent; car vous agirez selon ce qui est écrit" (Ibid. 24:14).

QUESTIONS ET REPONSES DIVERSES

Quelqu'un, se trouvant seul avec une personne malade, devrait-il l'oindre d'huile, donner la bénédiction et la sceller, tout seul ?

Si un ancien se trouve seul et ne peut avoir d'assistance, s'il est prié d'administrer un malade, il a pleine autorité pour oindre et sceller l'onction.

Convient-il d'oindre les parties malades du corps ?

Non. L'onction doit se faire au sommet du crâne. (Il pourrait être inconvenant d'oindre les parties malades.)

Est-il permis d'administrer l'huile par voie interne ?

Non. Prendre de l'huile par voie interne ne fait pas partie de l'administration. Si un malade désire prendre de l'huile, cela n'est pas défendu, mais dans bien des cas de maladie, l'huile n'est pas recommandée pour l'estomac.

Un ancien doit-il se faire accompagner d'un frère détenant la Prêtrise d'Aaron, afin de l'assister à administrer les malades ?

Cette question a été résolue par la Première Présidence et le Conseil des Douze, comme suit :

"... Le sentiment du Conseil était que...la pratique d'administrer doit se limiter aux anciens; mais dans un cas de nécessité absolue, si un ancien se trouve dans des circonstances où il ne peut s'adjoindre un autre ancien, il peut, s'il en a l'occasion, profiter de la présence d'un membre de la Prêtrise d'Aaron, ou même d'un laïque, mais seulement dans le but d'être soutenu par la foi de ce membre ou ces membres, tandis que l'ancien officiera seul, sans l'assistance du membre laïque, ni de celui de la Prêtrise d'Aaron." (Journal History, 18 fév. 1903.)

Si un homme et sa femme se trouvent seuls avec un malade, peut-il oindre d'huile et sceller l'onction avec sa femme pour l'aider, celle-ci se servant de la prêtrise qu'elle détient de concert avec son mari ?

Le président Joseph F. Smith, dans l'Improvement Era, Vol. 10, p. 308, répond ainsi à cette question :

"Une femme détient-elle la prêtrise avec son mari et peut-elle imposer les mains au malade avec lui, en toute autorité ?

"Une femme ne détient pas la prêtrise conjointement avec son mari, mais elle en partage avec lui les bénéfices; et si elle est invitée à imposer les mains à un malade avec lui, ou avec tout officiant détenant la Prêtrise de Melchisédek, elle peut parfaitement le faire. Il n'est pas

rare de voir un mari et sa femme administrer conjointement leurs enfants..."

La femme imposera les mains, comme le ferait un membre de la Prêtrise d'Aaron ou un frère fidèle sans la prêtrise, en appuyant le rite de sa foi. Le prophète Joseph Smith a dit :

"Au sujet des femmes administrant les malades pour les guérir, il ne peut y avoir de mal à cela, si Dieu l'a sanctionné par la guérison. Il n'est pas plus mal pour une femme d'imposer les mains et de prier pour les malades que de leur humecter le visage. Ce n'est un péché pour personne d'administrer, s'il a la foi, ou si le malade a foi qu'il sera guéri par leur administration."

Pareille administration n'est pas faite en vertu de la prêtrise, mais en vertu de la foi manifestée.

"Jacques dit que lorsqu'un homme administre une personne malade, il a le droit de lui remettre ses péchés; comment l'ancien obtient-il le pouvoir de rémission des péchés ?"

Ce n'est pas l'ancien qui remet ou pardonne les péchés du malade, mais Dieu. Il ne serait guère raisonnable de penser que Dieu pardonnerait les péchés d'un homme et le guérirait sans repentance.

Imposition des mains aux malades

QUESTION : "Pourquoi utilise-t-on de l'huile pour imposer les mains aux malades ? Il n'y a aucun passage des Doctrine et Alliances qui en commande l'usage. Cette question a été soulevée ainsi que celle de savoir pourquoi une autre huile

ne pourrait pas convenir aussi bien que l'huile d'olive ? Quand cette pratique de l'onction de l'huile a-t-elle été introduite ?"

REPONSE : Nous utilisons l'huile d'olive pour imposer les mains aux malades, parce que le Seigneur l'a commandé. Il est vrai qu'il n'est pas question dans les Doctrine et Alliances de l'utilisation de l'huile dans l'imposition des mains aux malades, mais il est fait mention de l'onction d'huile dans le don de l'autorité et des bénédictions sacrées. Cette pratique nous vient du temps de l'organisation de l'Eglise selon le modèle donné autrefois.

C'est une feuille d'olivier que la colombe apporta à Noé indiquant que l'eau du déluge était descendue. A partir de ce moment-là, la feuille ou la branche d'olivier et la colombe ont été les emblèmes de la paix et de la pureté. Dans beaucoup de paraboles des Ecritures, l'olivier est mentionné comme symbolisant la justice et comme ayant trait au royaume de Dieu ou l'Eglise (Jacob 5: D. & A. 101; Apoc. 11:4 et Zacharie 4:11-14). Tout au long de tous les écrits prophétiques, les oliviers et l'huile d'olive sont les emblèmes de ce qui est sacré et pur.

L'emploi d'huile d'olive dans l'onction vient de temps très anciens. Il était de coutume d'oindre les prophètes, les rois et les saints messagers comme signe de leur appel officiel. Dans Lévitique 8: 6-12, on trouve un récit intéressant de l'appel d'Aaron et on montre comment Moïse non seulement oignit Aaron, mais aussi l'autel et les vases et les sanctifia d'huile sacrée. Samuel oignit aussi Saül et le proclama roi en Israël, et quand Saül transgressa, David fut oint à sa place pour être roi d'Israël. Cette coutume continua en Israël jusqu'à ce qu'ils fussent rejetés par le Seigneur et dispersés.

L'olivier et son huile dorée comptaient parmi les plus grands trésors d'Israël (Exode 27:20-21).

Aucune autre sorte d'huile ne convient pour l'onction. Il est absolument clair que l'huile animale ne conviendrait absolument pas, et il n'y a aucune autre espèce d'huile qui soit considérée comme aussi sacrée et ne convienne autant dans l'onction que l'huile d'olive; de plus, le Seigneur l'a officiellement approuvée.

# L'OEUVRE MISSIONNAIRE

QUESTION : Veuillez nous dire quel est l'ancien prophète qui vint et rétablit les clés de l'œuvre missionnaire ?

REPONSE : Les clés, ou le pouvoir de partir pour proclamer l'évangile, furent restaurées en faveur de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery, quand Pierre, Jacques et Jean leur conférèrent la Prêtrise de Melchisédek, avant l'organisation de l'Eglise. Il est vrai que Jean-Baptiste leur avait conféré les clés de la Prêtrise d'Aaron avant le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek. C'était nécessaire, le moment était venu pour eux d'être baptisés et de détenir cette prêtrise, en préparation à la prêtrise supérieure. Il restait à Pierre, Jacques et Jean de venir avec les clés de la Prêtrise de Melchisédek pour compléter l'autorité de proclamer l'évangile au monde.

Quand le Sauveur ordonna ses apôtres et les soixante-dix, au début de son ministère, il leur donna l'autorité d'aller. Mais d'abord, leur ministère se borna, jusqu'après sa résurrection, aux "brebis égarées de la maison d'Israël". Après sa résurrection il leur dit :

"Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16: 15-16).

Ce fut le Sauveur qui, à l'époque, donna l'autorité pour l'œuvre missionnaire et, dans la dispensation de la

plénitude des temps, Il envoya Pierre, Jacques et Jean pour rétablir cette autorité et répandre la parole de la vie éternelle dans tout le monde.

Avant même le rétablissement de l'évangile et l'organisation de l'Eglise, le Seigneur appela des hommes à partir comme missionnaires de l'Eglise, mais les prévint d'avoir à attendre que l'Eglise soit organisée (D. & A. 11:21-28). Au père du Prophète, qui venait s'enquérir de la volonté du Seigneur, celui-ci accorda une révélation, qui s'applique à tous ceux qui reçoivent la prêtrise. Dans cette révélation, il disait :

"C'est pourquoi, ô vous qui vous engagez au service de Dieu, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces, afin que vous soyez irréprochables devant Dieu au dernier jour.

"C'est pourquoi, si votre désir est de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre.

"Car voici, le champ est déjà mûr pour la moisson et celui qui met toutes ses forces à se servir de la faucille, se prépare à ne point périr et procure le salut à son âme" (D. & A. 4:2-4).

Le 11 avril 1830, premier dimanche après l'organisation de l'Eglise, Oliver Cowdery inaugura l'œuvre missionnaire en prêchant le premier sermon public de cette dispensation. (J.F. Smith, Essentials in Church History, p.95.) Au début de juin, Samuel Harrison Smith, frère du Prophète, partit pour ce qu'on peut appeler le premier voyage missionnaire pour l'Eglise (ibid. p. 103). Depuis lors, d'autres

furent nommés pour se rendre en mission.

Vers la fin de l'an 1832, le Seigneur appela les missionnaires absents pour prêcher à revenir, afin de recevoir plus de lumière, après quoi, ils devaient retourner dans le champ missionnaire, avec plus de pouvoir et de connaissances sur l'activité du prosélytisme. Ils devaient s'enseigner "les uns aux autres la doctrine du Royaume", afin qu'ils fussent instruits" "plus parfaitement en théorie, en principe, en doctrine, dans la loi de l'évangile et en toutes choses touchant au royaume de Dieu", qui étaient adaptées à leur intelligence. Ils devaient se préparer par "la connaissance des choses du ciel et de la terre et sous la terre; des choses qui ont été, qui sont et qui se passeront bientôt; les choses du pays et de l'étranger; les guerres et les perplexités des nations et les jugements courants dans le pays; enfin, la connaissance des pays et des royaumes". Ils devaient le faire, afin d'être mieux préparés, quand le Seigneur les enverrait "à nouveau magnifier la vocation à laquelle je vous ai appelés et la mission que je vous ai confiée" (D. & A. 88: 77-80).

Après avoir reçu ce don, le Seigneur déclara :

"Voici, je vous ai envoyés au dehors pour témoigner et mettre le peuple en garde et il faut que chaque homme qui a été averti mette son voisin en garde.

"C'est pourquoi ils sont laissés sans excuse et leurs péchés retombent sur leurs propres têtes" (D. & A. 88:81-82).

Cette mission d'aller (prêcher), qui fut donnée au

commencement, est encore en vigueur et lie chaque missionnaire qui part aujourd'hui annoncer l'évangile du salut au monde.

Notre responsabilité d'avertir le monde

QUESTION : "Qu'est-ce au juste que la responsabilité de l'Eglise 'd'avertir le monde'?"

REPONSE : Peu avant d'être trahi, le Sauveur alla s'asseoir sur le mont des Oliviers et ses disciples vinrent le trouver en privé et l'interrogèrent concernant la destruction du temple, le sort des Juifs, son second avènement et la fin du monde ou la destruction des méchants. Accédant à leur demande, le Seigneur leur révéla par prophétie toutes ces choses. Il leur dit qu'il s'en irait dans le monde et serait affligé et haï de toutes les nations à cause de son nom. Il leur dit que beaucoup de personnes qui avaient professé son nom se refroidiraient et se trahiraient mutuellement, mais que celui qui demeurait ferme et ne se laissait pas vaincre, celui-là serait sauvé.

Dans le courant de ses enseignements, il leur donna quelques instructions concernant sa seconde venue et leur dit :

"De plus, cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin, ou la destruction des méchants.

"De plus, l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel s'accomplira.

"Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil

s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

"En vérité, je vous le dis, cette génération au cours de laquelle ces choses se manifesteront, ne passera point que tout ce que je vous ai dit ne s'accomplisse" (Ecrits de Joseph Smith, 1:31-34).

D'après la révélation donnée au Prophète, les Saints des Derniers Jours doivent faire attention, car nous vivons maintenant dans la génération où ces signes et ces avertissements sont révélés. Par conséquent, selon les paroles de la prophétie du Sauveur, le temps de sa venue est proche. C'est une vérité dont tous les Saints des Derniers Jours doivent se rendre compte et nous devons faire tous nos efforts pour réaliser les desseins du Seigneur, un des plus grands étant notre responsabilité de prêcher l'évangile au monde.

Dans l'exécution de ce devoir, tous les membres de l'Eglise doivent être des missionnaires, pas simplement pour aller dans le monde, mais pour prêcher l'évangile à nos voisins et à nos amis qui ne sont pas dans l'Eglise. En outre, par notre exemple et notre fidélité à tous les commandements que le Seigneur nous a donnés, (nous devons) montrer à nos amis et aux étrangers qui sont dans nos portes le chemin de la vie éternelle par nos actes aussi bien que par nos paroles, c'est-à-dire être d'humbles missionnaires et avocats de la vérité dans nos actions et nos conversations de tous les jours.

Aujourd'hui les missionnaires de l'Eglise accomplis-

sent ce commandement en s'en allant dans tous les pays où les portes sont ouvertes, prêchant l'évangile, appelant le peuple à la repentance et rendant témoignage du rétablissement de l'évangile. Ce faisant, il y a des commandements que les missionnaires doivent se rappeler. Tout d'abord qu'ils sont envoyés non seulement pour prêcher, rendre témoignage et amener les gens à la repentance en vue du second avènement du Seigneur et de l'établissement de son royaume pour gouverner et régner sur la terre, mais pour avertir tous les hommes en vertu de cette autorité divine qui est en eux. Ceux qui suivent leurs enseignements et se repentent entreront dans l'Eglise et seront comptés parmi ceux qui ont reçu les alliances de l'évangile.

"De plus, à titre de commandement à l'Eglise concernant la manière de baptiser : Tous ceux qui s'humilient devant Dieu, désirent être baptisés, se présentent le cœur brisé et l'esprit contrit, témoignent devant l'Eglise qu'ils se sont sincèrement repentis de tous leurs péchés et sont disposés à prendre sur eux le nom de Jésus, étant déterminés à le servir jusqu'à la fin et montrent vraiment, par leurs œuvres qu'ils ont reçu une portion de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés, ceux-là sont reçus par le baptême dans son Eglise" (D. & A. 20:37).

Les missionnaires doivent aussi se souvenir qu'avant de baptiser une personne, ils doivent veiller à ce que celle-ci accepte l'alliance du baptême telle que le Seigneur l'a donnée par révélation.

## Quand les voyages sans bourse ni sac ont-ils pris fin ?

QUESTION : "Cela m'intéresse de savoir quand et en vertu de quel décret officiel la tradition selon laquelle les mis-

sionnaires mormons accomplissaient leur travail sans bourse ni sac a pris fin ?"

REPONSE : Dans les premiers temps, depuis 1830 et pendant bien des années, tous les missionnaires de l'Eglise voyagèrent "sans bourse ni sac" et ils obtinrent de merveilleux succès. Les missionnaires se rendirent ainsi dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada; ils traversèrent l'océan Atlantique et commencèrent le travail en Grande Bretagne et sur le continent européen. Dans les dernières années, on n'a pas insisté universellement sur cette méthode de prosélytisme dans l'Eglise. Une des raisons, c'est que beaucoup d'Etats ont passé des lois obligeant ceux qui faisaient ce genre de travail à avoir de l'argent en poche.

Toutefois l'Eglise n'a jamais pris de mesure pour changer cette méthode de proclamer l'évangile. Il y en a qui ont voyagé sans bourse ni sac pendant toutes ces années, mais cela a été plus ou moins facultatif, sauf dans certains pays où il serait en conflit avec la loi de voyager de cette manière.

Il y a eu au cours des récentes années, un renouveau de cette pratique et il y a beaucoup plus de missionnaires qui font leur travail sans argent que pendant les quelques années qui ont immédiatement précédé; mais il n'y a pas eu de changement de politique en la matière. En d'autres termes, en aucun temps, les missionnaires n'ont été obligés de voyager sans bourse ni sac et en aucun temps ils n'ont été obligés de voyager avec des fonds dans leur poche.

a lire

# LE JOUR DU SABBAT

## Le jour du Seigneur

QUESTION : "Mon voisin... dit que les Saints des Derniers Jours ne sont pas de vrais chrétiens parce qu'ils profanent le vrai sabbat qui est samedi et l'est depuis le début et que l'homme n'a pas le droit de le changer. Il prétend que c'était le septième jour que le Seigneur se reposa de ses travaux quand il créa cette terre et ceci fut établi pour être perpétué au cours des âges, que le pape de Rome l'a changé pour le mettre le dimanche et que les protestants ont suivi ceci pour leur condamnation. Quelle réponse avons-nous à cette déclaration ?"

REPONSE : La réponse complète à ces questions se trouve dans les Doctrine et Alliances, section 59.

Cette révélation a été donnée le dimanche 7 août 1831 dans le comté de Jackson au Missouri.

"Et afin que tu puisses te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras à la maison de prière en mon saint jour et tu y offriras tes sacrements;

"Car, en vérité, c'est ce jour qui t'a été désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut.

"Néanmoins, tu offriras tes vœux en justice tous les

jours et en tout temps.

"Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur" (D. & A. 59:9-12).

Le jour du Seigneur était bien entendu le dimanche et il a été commandé ce jour-là aux Saints des Derniers Jours d'observer le sabbat hebdomadaire.

Ceux qui croient que le sabbat doit avoir lieu le samedi ont fait du jour du sabbat un fétiche. Ils ont, semble-t-il, oublié la parole du Seigneur :

"Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat" (Marc 2:27-28).

Etant le Seigneur du sabbat, il a le droit divin de changer le jour, et c'est exactement ce qu'il a fait.

En tout premier lieu, il ne peut guère y avoir de rapport, au point de vue de temps, avec le septième jour de la création et le septième jour selon les temps temporels. Les premiers étaient des jours selon le calcul de Kolob (Abraham 5:13). Personne ne sait, et personne sans révélation du Seigneur ne pourrait savoir quel jour est le premier et quel est le dernier dans notre calcul actuel.

Pour une raison de calcul erroné du temps, on a ajouté des jours au calendrier. De plus, l'homme s'est trouvé dans la nécessité de fixer arbitrairement, pour la facilité de

l'homme, le temps dans certaines parties de la terre. Cette frontière des dates arbitraires a été tracée au travers du Pacifique au 180e degré de pôle à pôle.

Nous avons la preuve que les membres de l'Eglise, après la résurrection de Jésus, changèrent leur sabbat du dernier au premier jour de la semaine et que les chrétiens l'ont suivi depuis lors. On concède universellement que notre Seigneur était au tombeau pendant le sabbat, et qu'il ressuscita au petit matin du premier jour de la semaine. Les quatre évangélistes ont écrit que c'est tôt le matin du premier jour que Jésus apparut à certains de ses disciples et, le soir de ce même jour, alors qu'ils étaient assemblés porte fermée par peur des Juifs, il apparut de nouveau et leur permit de manipuler ou de toucher les marques des blessures dans ses mains, son côté et ses pieds. A cette occasion, il les instruisit. Ce fut huit jours plus tard, soit le premier jour de la semaine, qu'il apparut de nouveau et leur donna d'autres instructions et réprimanda Thomas pour son incrédulité. Cela montre que le Seigneur lui-même avait changé la date du sabbat, et depuis lors il devait être le premier jour de la semaine. Il est vrai que l'on ne dit pas grand-chose dans le Nouveau Testament au sujet du changement du sabbat, mais les choses ordinaires sont rarement mentionnées dans le détail. Il y a cependant des passages qui montrent bien que le jour du sabbat avait été transféré au jour du Seigneur.

On dit dans le livre des Actes : "Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit" (Actes 20:7).

Il faut concéder qu'ils ne rompirent pas le pain, ou en d'autres termes n'administraient pas la Sainte-Cène un autre jour que le jour du sabbat.

Le Dr Adam Clark, dans son Commentary traitant de l'Apocalypse 1:10 dit :

" 'Le jour du Seigneur', le premier jour de la semaine, observé comme sabbat chrétien, parce que ce jour-là Jésus-Christ ressuscita des morts. Il fut donc appelé le jour du Seigneur et il a pris la place du sabbat juif dans tout le monde chrétien.

Le Dr Thomas Scott, dans son Commentary traitant du même verset, dit :

"C'est 'le jour du Seigneur' qui ne peut désigner aucun autre jour que le jour où le Seigneur Jésus ressuscita d'entre les morts, à savoir "le premier jour de la semaine"; et est la preuve concluante que le premier jour fut mis à part et sanctifié par les chrétiens primitifs en commémoration de ce grand événement : Car pour quelle autre raison aurait-il pu être mentionné de cette façon!

Que pouvons-nous faire le jour du sabbat ?

QUESTION : Que pouvons-nous faire le jour du sabbat ? L'opinion de la classe sur l'observance du sabbat semble être très négative. Pour les adolescents, la lecture ou les visites pendant toute une journée n'est qu'un ennui. On entend souvent dire que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, aussi n'est-il pas difficile de voir que ce qui est un repos pour l'individu est d'obser-

ver la sainteté du sabbat. Autrement dit, celui qui se livre à des travaux manuels toute la semaine a besoin de repos le jour du sabbat; celui qui fait des travaux intellectuels devrait donc avoir l'occasion de sortir et de se dégourdir les jambes. Est-ce vrai ? Est-il mal de faire des promenades le dimanche ? Qu'en est-il de la télévision, faut-il la regarder le dimanche ? Qu'est-ce donc qu'on peut faire le dimanche ?

REPONSE :

L'observance du sabbat est un des grands commandements du Décalogue. Il est bon de le répéter ici, tel qu'il fut donné à l'Israël de jadis; il a aussi été donné à l'Israël moderne dans cette dispensation.

"Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

"Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage.

"Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu! tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes : Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et Il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié" (Exode 20:8-11).

Ce commandement est très net et, au cours de cette dispensation, le Seigneur a donné des instructions plus détaillées.

Ces six jours donnent amplement le temps aux humains.

Les membres fidèles de l'Eglise, qui observent le premier grand commandement - celui d'aimer Dieu - ne trouvent jamais aucun de ses commandements inutile ou difficile à observer. Le Seigneur n'a jamais donné aux membres de l'Eglise aucun commandement, pas plus qu'au monde, si ce n'est pour le bien éternel et la bénédiction de tous ceux qui y obéissent. Même si nous ne réussissons pas à le voir, chaque commandement a une application spirituelle. Il en est nettement ainsi en ce qui concerne l'observance du jour du sabbat.

Si nous avions la foi et l'humilité en suffisance, nous serions prêts à suivre les commandements du Seigneur, non seulement en ce qui concerne le sabbat, mais aussi tous les autres commandements qu'Il nous ait jamais donnés. Même les jeunes enfants devraient être imprégnés de cette foi et un enseignement habile au foyer la leur donnera. Le Seigneur nous a donné six jours chaque semaine où nous pouvons travailler et gagner notre vie,et aujourd'hui, la plupart d'entre nous, les enfants spécialement, peuvent trouver du temps pour s'amuser et se détendre et le font.

Ces six jours donnent amplement le temps aux humains de veiller aux besoins de leur corps, de s'habiller et de se nourrir, ainsi que ceux qui dépendent d'eux. Le Seigneur nous a demandé de réserver le septième, ou sabbat, à nourrir notre esprit. Si nous nous passons de nourriture, nous avons faim, si nous nous passons de sommeil, nous devenons fatigués et malades, mais nous songeons rarement que le besoin de nourriture de notre esprit devrait être l'objet de nos préoccupations. Nous le faisons sans ressentir de douleur, de chagrin, à moins que notre conscience ne nous dérange. Si nous persistons à violer le jour du sabbat, le temps vient où notre conscience est endurcie, nous cessons d'écouter ses avertissements ou ses appels à une nourriture spirituelle.

Il faut nourrir l'esprit des enfants, aussi bien que celui des adultes et il est certain que l'homme ou la femme qui obéit à la volonté de Dieu se sent mieux et a plus de droit à ses bénédictions que son frère ou sa sœur rebelle. Bien des fois, ceux qui ont négligé leurs affaires le septième jour et l'ont consacré au service du Seigneur, comme Il l'a demandé, se sont avérés prospères. Ils témoignent qu'ils ont été bénis davantage dans leurs affaires temporelles, aussi bien que dans leurs besoins spirituels. Le Seigneur n'a-t-Il pas dit, par la bouche de Malachie, qu'Il nous bénirait abondamment, si nous observions Ses commandements ? Certainement Il ne manque point à ses promesses (Malachie 3:16-19).

Il est vrai que le sabbat n'a pas été donné à l'homme par fantaisie et pour plaire au Seigneur, ni pour enlever à l'homme l'occasion d'agir comme il le fait habituellement pendant six jours de la semaine. Dieu l'a fait pour le bien de l'homme. L'esprit le demande. Un jour sur sept est essentiel pour alimenter spirituellement le corps et l'esprit. Apprendre les choses du Royaume de Dieu est essentiel à notre existence éternelle. Ainsi sommes-nous guidés dans notre marche vers la perfection dans le royaume de Dieu. Certes, notre bien éternel devrait nous disposer à consacrer un septième de notre temps à l'étude religieuse et à la réflexion et, comme le Seigneur l'a indiqué, à abandonner nos occupations quotidiennes pour nous reposer de nos labeurs et rendre hommage au Très Haut dans la maison de prière, dans un esprit de jeûne, afin que notre joie soit complète.

Il est vrai que les petits enfants s'étonnent de la raison qui les empêche de jouer, d'aller au cinéma ou de

se livrer à quelque autre amusement le jour du sabbat. C'est un devoir qui incombe aux parents de leur fournir de la distraction et en même temps de les éclairer, ainsi qu'eux-mêmes, en leur donnant l'instruction correcte. Pareille instruction peut être trouvée dans les histoires empruntées à l'Ecriture, à l'histoire de l'Eglise, aux biographies des frères qui accomplirent de merveilleux travaux aux premiers jours de l'Eglise. Ainsi peut-on rendre le jour du sabbat attrayant au cours des heures entre l'Ecole du Dimanche et les réunions sacramentelles le soir. Vous demandez si l'on peut se promener le sabbat, ou regarder la télévision, ou écouter la radio. Il est évident qu'il n'est pas dans l'esprit du sabbat de regarder des histoires de crime et des scènes de meurtre, de vol ou autres choses contraires à l'esprit de l'évangile. En ce qui me concerne, la radio et la télévision ne fonctionnent pas à mon foyer le jour du sabbat, sauf pour écouter des sermons ou d'autres programmes recommandés par l'Eglise. Nous ne nous promenons jamais en voiture le sabbat, sauf si nos devoirs religieux l'exigent et sur rendez-vous.

L'une des accusations portées par le Seigneur contre Israël et qui leur attira le châtiment et la dispersion hors du pays d'Israël venait en grande partie du fait qu'ils avaient rompu la loi du sabbat.

Le président Joseph F. Smith écrivait à deux de ses filles, qui se trouvaient dans l'Est, au collège, en réponse à une lettre où elles posaient une question du même genre que celle que vous me posez ici. Dans la lettre, il disait, après avoir cité l'Exode 20:8-11 :

"Le résultat du sommeil n'est pas moins puissant pour prolonger la vie que le repos du sabbat, quoique nous

puissions survivre plus longtemps au manque de ce dernier que du premier, au point de vue physique. Du point de vue spirituel, la violation du repos du sabbat est aussi mortelle pour la croissance et la foi morales que le manque de sommeil pour le matériel. Le principal est que Dieu l'a dit! Non pas pour son propre bien, mais pour celui de l'homme, donc celui-ci doit obéir. Sinon, il devra en supporter les conséquences, soit temporelles, soit spirituelles.

"Honorez le jour du sabbat et sanctifiez-le et vous en saurez davantage à son sujet." (Rapport de conférence, octobre 1938, p. 38-39.)

A une autre occasion, le président Joseph F. Smith dit:

"Observer le jour du sabbat correctement est le simple devoir de chaque saint des derniers jours, y compris les jeunes gens et les jeunes filles, les garçons et les filles. Voici quelques-unes de ces exigences simples.

"Le sabbat vous a été donné pour vous reposer de vos labeurs.

"Le sabbat est un jour consacré à l'adoration, à la prière et aux manifestations de zèle et d'ardeur dans la foi religieuse et les devoirs de la religion, pour montrer sa dévotion au Très-Haut.

"Le jour du sabbat est un jour où vous êtes invités à consacrer votre temps et votre attention à l'adoration du Seigneur; que ce soit à la réunion, au foyer, où que vous vous trouviez, c'est la pensée qui doit occuper votre es-

prit...

"Le Seigneur n'est pas content des gens qui savent ces choses et ne les appliquent pas...

"Ce n'est pas manifester son zèle et son ardeur pour la foi et les devoirs religieux que de se précipiter le dimanche matin vers sa voiture, son équipe, s'enfuir vers les canyons, les villégiatures, ou pour visiter des amis ou des lieux de plaisir, accompagnés de femmes et enfants. Ce n'est pas là faire ses dévotions au Très-Haut..." (Ibid. octobre 1935, p. 15.)

Lois temporelles de l'évangile

QUESTION : "Insistons-nous trop sur les lois temporelles de l'évangile ?" (La réponse à cette question a été donnée dans un sermon prononcé le 9 août 1959 dans la dix-huitième paroisse de Salt Lake City.)

REPONSE : Brigham Young a dit un jour : "Dans l'esprit de Dieu, il n'est pas question de séparer le spirituel du temporel ou le temporel du spirituel, car ils sont un dans le Seigneur." (Discourses of Brigham Young, p. 20.)

Le Seigneur nous a donné des lois et des ordonnances relatives à notre salut. Nous faisons de certaines d'entre elles des lois temporelles. Par exemple, nous pouvons considérer le respect du sabbat comme étant en grande partie une loi temporelle. Quand vous lisez ce que le Seigneur a dit, que tout doit reposer - même le bétail, les attelages de chevaux ou de bœufs ou les autres choses qu'ils avaient

devaient connaître un jour de repos aussi bien que l'homme - nous pourrions en déduire l'idée qu'il s'agit là d'une loi temporelle.

Le Seigneur dit à la section 29 des Doctrine et Alliances qu'il n'a en aucun temps donné une loi temporelle (D. & A. 29:34).

Or, il donna davantage d'instructions aux frères dans les premiers jours qu'actuellement sur la façon de construire les maisons. Le Seigneur leur dit ce que devaient en être les dimensions. Il leur donna des instructions sur la construction d'autres choses, sur le soin que les gens devaient apporter à leurs fermes, à leur bétail, etc. par révélation, qu'ils dussent ériger une clôture, une imprimerie ou autre chose. Tout ce que le Seigneur a commandé à son peuple de faire a une portée sur notre salut spirituel et éternel.

Le Seigneur a souvent donné des instructions qui peuvent apparaître à beaucoup de personnes, avec leur esprit de mortels, comme étant de caractère temporel; néanmoins, tout ce qu'il a fait pour le profit de l'homme a une base spirituelle. La sanctification du jour du sabbat, la construction de la Nauvoo House - qui n'était rien d'autre qu'un hôtel qui devait recevoir les étrangers - quoi qu'elle ait été, elle a été pour le salut spirituel des membres de l'Eglise.

Le Seigneur a donné des instructions relatives aux écoles où pouvait aller notre peuple, jeunes et vieux, recevoir de l'instruction. Eh bien, ce sont là les comman-

dements temporels. C'étaient des commandements pour aider le peuple pour le préparer pour l'éternité et à tout ce que le Seigneur a commandé.

Dans la disposition des villes - or le Seigneur a donné au prophète Joseph Smith un plan de ville. Ç'aurait été une ville parfaite. Salt Lake City a été tracée au commencement selon ce plan : des quartiers quadrillés de quatre hectares, des rues larges. C'est comme cela que la ville devait être construite. Autrefois, on se moquait des Saints des Derniers Jours, de Brigham Young en particulier, parce que nos rues étaient si larges. Elles étaient trop larges. Aujourd'hui, à l'époque des automobiles, on pense qu'elles ne sont plus assez larges.

Gardez les commandements, si temporels ou spirituels qu'ils paraissent. Ils ont tous un but spirituel.

# LA PRETRISE

## Comment la Prêtrise de Melchisédek a-t-elle pu être enlevée à Israël ?

QUESTION : "Il y a un malentendu concernant le passage des Doctrine et Alliances où nous lisons que la Prêtrise de Melchisédek a été enlevée d'Israël après le départ de Moïse et que la maison d'Israël demeura avec la Prêtrise d'Aaron qui détient 'la clef du ministère d'anges et de l'évangile préparatoire' et les commandements charnels (D. & A. 84:25-27). Comment Israël pouvait-il exister en n'ayant que la Prêtrise d'Aaron et la loi de Moïse ou des commandements charnels? Si nous avons bien compris, il faut la Prêtrise de Melchisédek pour confirmer les membres de l'Eglise. Si ceci est vrai, il ne restait personne pour conférer le Saint-Esprit. Et pourtant Pierre dit : 'Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu' (2 Pierre 1:21). Nous n'avons pas pu comprendre comment Israël pouvait continuer sans ecclésiastiques qui pussent officier dans les ordonnances de l'évangile dans les offices de la Prêtrise de Melchisédek."

REPONSE : Quand les Israélites quittèrent l'Egypte, le Seigneur proposa de leur donner les pleins pouvoirs de la prêtrise s'ils obéissaient à ses commandements et étaient fidèles à leurs alliances. Ils ne se montrèrent pas dignes

ni préparés pour une telle bénédiction. Par conséquent, le Seigneur retira les bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek aux membres masculins des tribus d'Israël et leur laissa la Prêtrise d'Aaron, et celle-ci fut de même limitée à la tribu de Lévi, tribu qui officia dans les sacrifices pour Israël. C'est une histoire très intéressante qui doit se révéler être une leçon pour l'Israël moderne.

Pendant tout son séjour dans le désert, Israël joua à l'enfant gâté. Il n'avait manifestement pas compris les enseignements que le Seigneur avait donnés à Moïse. En conséquence, quand vint le moment pour Israël de traverser le Jourdain et d'entrer dans son héritage, l'avertissement prophétique que le Seigneur lui avait donné s'accomplit (Nombres 14:26-33).

Par conséquent, quand vint le moment de traverser le Jourdain, les adultes qui avaient quitté l'Egypte avaient péri, sauf deux hommes qui avaient conservé leur intégrité. Même Moïse et Aaron se virent refuser le privilège d'entrer dans la Terre Promise.

Pendant quarante ans, les Israélites murmurèrent et montrèrent l'esprit de rebellion. Ils ne comprenaient pas les grandes manifestations que le Seigneur avait de temps en temps données en leur faveur. Le Seigneur les bénit en leur donnant la manne dans le désert, les cailles quand ils réclamaient de la viande, des découvertes miraculeuses de sources d'eau et manifesta de mille manières son amour et son pouvoir en leur faveur.

Quand Moïse alla sur la montagne et y demeura pendant quarante jours, Israël se rebella et se tourna vers le faux culte des Egyptiens. Pendant cette visite sur la montagne,

le Seigneur donna à Moïse certains commandements écrits sur des tables de pierre. Quand Moïse découvrit la rébellion et l'idolâtrie d'Israël, il jeta ses tables sur le sol et les brisa. Que contenaient-elles ? Les commandements relatifs à la plénitude de l'évangile!

Après ceci, le Seigneur rappela Moïse sur la montagne et lui donna d'autres commandements sur les deuxièmes tables de pierre. Les deuxièmes tables de pierre contenaient-elles les mêmes choses qui avaient été écrites sur les premières ? Non! Les secondes tables ne contenaient pas tout ce qui se trouvait sur les premières. Les premières contenaient l'autorité de l'évangile relative aux bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek. Si Israël avait accepté les premières tables avec une foi sincère, il aurait eu les bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek et les principes clairs de l'évangile. Le Seigneur substitua les commandements et les bénédictions du don universel de la Prêtrise de Melchisédek furent retirées.

Nous lisons dans la révision inspirée donnée par commandement divin au prophète Joseph Smith ce qui suit au sujet des secondes tables :

"L'Eternel dit à Moïse : Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées; mais elles ne seront pas semblables aux premières, car j'enlèverai la Prêtrise de leur sein; par conséquent mon saint ordre, et l'ordre et ses ordonnances n'iront pas devant eux; car ma présence ne montera pas parmi eux de peur que je ne les détruise.

"Mais je leur donnerai la loi comme au commencement, mais elle sera selon la loi d'un commandement charnel; car j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront pas dans ma présence, en mon repos, dans le temps de leur pélerinage. Fais donc ce que je t'ai commandé, sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur la montagne de Sinaï; tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne" (Ex. 34:1-2; version inspirée).

Nous voyons ainsi qu'Israël perdit par la rébellion les bénédictions qui lui avaient été offertes au début. Qu'on se souvienne que le Seigneur avait eu l'intention, si Israël avait été fidèle, de lui donner la plénitude de la prêtrise. Cette bénédiction, il ne pouvait l'accepter, et par conséquent, il reçut la moindre prêtrise et la loi charnelle ou temporelle.

Pendant toute l'histoire d'Israël jusqu'à la venue de notre Rédempteur, les bénédictions de la Sainte Prêtrise ont été limitées. Elle ne fut pas donnée universellement aux tribus mais il devait nécessairement y avoir des hommes fidèles à qui la Prêtrise de Melchisédek était conférée. Tous les prophètes détenaient la Prêtrise de Melchisédek, mais le prophète Joseph Smith nous a appris que dans chaque cas ce fut sur désignation divine spéciale (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 248). Il n'y a jamais eu de temps en Israël où il n'y avait pas un prophète détenant l'autorité divine ayant le pouvoir de confirmer et d'accomplir d'autres ordonnances. On nous apprend qu'Elie fut le dernier des anciens prophètes à qui la plénitude fut conférée. De même d'autres prophètes comme Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel eurent la bénédiction d'avoir la Prêtrise de Melchisédek. Ils pouvaient officier parmi le peuple, mais l'autorité ne fut pas conférée officiellement parmi les tribus entre le moment de l'entrée d'Israël dans la Terre Promise jusqu'à

l'avènement de notre Sauveur. Quand il vint, la plénitude de l'évangile et de l'autorité divine fut rétablie.

La prêtrise a-t-elle jamais été totalement enlevée de la terre ?

QUESTION : "On dit souvent qu'il y a eu une apostasie complète dans le monde entier après la mort de notre Sauveur et de ses apôtres. Si c'est réellement vrai, il me semble que les habitants du monde ont été entièrement laissés à l'influence tentatrice de Satan et de ses disciples. Voudriez-vous nous éclairer à ce sujet ?"

REPONSE : Il n'y a jamais eu depuis le commencement de temps où l'influence de l'Esprit du Seigneur n'ait pas été active sur la face de la terre. Notre Père éternel n'a jamais complètement abandonné la famille humaine au pouvoir et à l'influence de Satan. Il est vrai que le moment est venu où il ne restait plus personne dans la vie mortelle détenant l'autorité d'organiser et de mettre en ordre le royaume de Dieu. Mais il n'y a jamais eu de temps où les habitants ont été entièrement soumis à Lucifer et à ses disciples sans aucun moyen d'inspiration.

Pendant la sombre période qui suivit la mort de tous les apôtres sauf un et de leurs successeurs légitimes détenant l'autorité divine, il n'y eut personne sur la terre qui fût autorisé à rétablir la Sainte Prêtrise. Néanmoins, pendant ces sombres années, il y eut beaucoup de personnes justes qui s'efforçaient de garder les commandements du Seigneur du mieux de leurs capacités et de leur compréhension. Mormon, écrivant à son fils Moroni, fit cette déclaration instructive :

"Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme, afin qu'il puisse reconnaître le bien du mal; c'est pourquoi, je vous montre la manière de juger : Tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ; c'est pourquoi, vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu" (Moroni 7:16).

Ceci dut être vrai même dans les jours sombres de l'abandon universel de la voie éternelle. Toutefois, lorsque de faux enseignements et de fausses organisations eurent été introduits, vint le moment où l'évangile pur de Jésus-Christ ne se trouvait plus parmi les hommes ici-bas; de fausses ordonnances et de fausses doctrines avaient été, dans toutes les parties de la terre, substituées à la vérité divine, et la Sainte Prêtrise avait été remplacée par de fausses religions et un faux ordre de prêtrise. Ceci ne prouve pas que l'influence du Seigneur ait disparu et que la terre ait été entièrement abandonnée à Satan.

Il y a plusieurs prophètes importants qui se virent accorder le privilège de rester sur la terre. Jean le Révélateur fut l'un d'eux, et on nous le raconte à la section 7 des Doctrine et Alliances. Elie était manifestement l'autre, car aucune âme humaine n'aurait pu recevoir la résurrection tant que notre Rédempteur n'avait pas ouvert les tombeaux. On peut en déduire que Moïse fut, lui aussi, enlevé, tout comme le fut Alma (Alma 45:18-19).

## La prêtrise de Jean-Baptiste

QUESTION : "Dans notre réunion de collège, on a posé la question : 'Qui a conféré la Prêtrise d'Aaron à Jean-Baptiste ?' Nous avons fait des recherches et découvert qu'il

fut ordonné par un ange. Nous avons appris aussi que le père de Jean détenait l'office de prêtre. Pourquoi n'est-ce pas lui plutôt qu'un ange qui reçut le commandement d'ordonner son fils ?"

REPONSE : Le Seigneur l'a très bien expliqué dans la révélation qu'il a donnée dans les Doctrine et Alliances.

"Lequel évangile est l'évangile de repentance et de baptême, et la rémission des péchés, et la loi des commandements charnels, que le Seigneur, dans sa colère, fit continuer dans la maison d'Aaron, parmi les enfants d'Israël, jusqu'à Jean, que Dieu suscita et qui était rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère.

"Car il fut baptisé alors qu'il était encore dans son enfance et fut ordonné à ce pouvoir par l'ange de Dieu, lorsqu'il avait huit jours, pour renverser le royaume des Juifs et pour aplanir le chemin du Seigneur, entre les mains duquel tout pouvoir est donné" (D. & A. 84:27-28).

Il n'a pas plu au Seigneur de révéler le nom de l'ange qui rendit visite à Jean. La raison pour laquelle Zacharie ne pouvait pas ordonner Jean, c'est que Jean reçut certaines clefs d'autorité que son père ne possédait pas. En conséquence, cette autorité spéciale devait être conférée par ce messager céleste qui fut dûment autorisé et envoyé pour le conférer. L'ordination de Jean ne consistait pas simplement à recevoir la Prêtrise d'Aaron que son père détenait, mais aussi recevoir certains pouvoirsessentiels particuliers à l'époque parmi lesquels il y avait l'autorité de renverser le royaume des Juifs et de "préparer le chemin du Seigneur". En outre, il devait préparer les Juifs et les autres Israélites à l'avènement du Fils de Dieu. Cette grande autorité nécessitait une ordination spéciale dépassant le pouvoir

délégué qui avait été donné à Zacharie ou à tous les autres prêtres qui l'avaient précédé, et c'est pourquoi l'ange du Seigneur fut envoyé à Jean, dans son enfance, pour la lui conférer.

Quand Jean-Baptiste envoya des hommes à Jésus pour lui poser la question : "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?" le Sauveur rendit témoignage de la grandeur de Jean en ces termes :

"C'est celui dont il est écrit :

"Voici, j'envoie mon messager devant ta face,
"Pour préparer ton chemin devant toi.
"Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui" (Luc 7:27-28).

Le prophète Joseph Smith, commentant cette phrase, nous a présenté ce qui suit :

"Premièrement : Il (Jean) reçut la mission divine de préparer la voie devant le Seigneur.

"A qui une telle mission a-t-elle été confiée avant ou depuis ? A personne. Deuxièmement : Il reçut la mission importante, et cela fut requis de lui, de baptiser le Fils de l'homme... qui d'autre a fait descendre le Fils de Dieu dans les eaux du baptême, et a eu le privilège de voir le Saint-Esprit descendre du ciel sous la forme d'une colombe, ou plutôt, sous l'emblème de la colombe, en témoignage de cette administration? Le symbole de la colombe fut institué avant la création du monde pour représenter le Saint-Esprit

et le diable ne peut pas se manifester sous l'emblème de la colombe...

"Troisièmement : Jean, à cette époque, était le seul administrateur légal des affaires du royaume qui existait alors sur la terre, et détenait les clefs du pouvoir. Les Juifs devaient obéir à ses instructions ou être damnés par leurs propres lois; et le Christ lui-même accomplit tout ce qui était juste en se conformant à la loi qu'il avait donnée lui-même à Moïse sur la montagne, et ainsi, il manifesta la loi et l'honora au lieu de la détruire. Le fils de Zacharie s'empara des clefs, du royaume, du pouvoir, de la gloire des Juifs, par l'onction sacrée et le décret des cieux, et ces trois raisons font de lui le plus grand prophète né d'une femme." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, pp.385-386.)

Qui sont les pasteurs et les évangélistes ?

QUESTION : "Pourquoi n'avons-nous pas de pasteurs et d'évangélistes dans l'Eglise comme mentionné au treizième Article de Foi du prophète Joseph Smith ? Si ce sont les noms des évêques et des missionnaires, pourquoi ne les appelons-nous pas ainsi ?"

REPONSE : La définition du pasteur dans le dictionnaire est correcte même du point de vue de la façon dont nous entendons ce terme. C'est "un ecclésiastique chrétien qui a la responsabilité officielle d'une église ou d'une assemblée". Le terme pasteur ne désigne pas un membre de la prêtrise comme diacre, prêtre, ancien, soixante-dix et ainsi de suite, mais c'est un terme général appliqué à un officier qui gouverne une paroisse ou une branche dans une mission ou dans un pieu, et on pourrait même l'appliquer au président d'un pieu. Il y a plusieurs allusions aux pasteurs dans l'Ancien Testament, en particulier dans le Livre de

Jérémie (Jérémie 3:15 ainsi que 10:21 et 17:16).

Le Seigneur parle des prêtres et des dirigeants des enfants d'Israël et non d'un ordre ou office dans la prêtrise. Le prophète Joseph Smith suivait l'expression de Paul (Eph. 4:11) et parlait de ceux qui avaient juridiction sur les troupeaux (Jérémie 23:1-2) ou branches de l'Eglise. Nous pouvons dire en vérité qu'un évêque est un pasteur; de même un ancien qui a la responsabilité d'une branche de l'Eglise ou un président d'un pieu qui a la direction d'un certain nombre de paroisses et de branches.

Un <u>évangéliste</u> est " un prédicateur qui va d'un endroit à l'autre organisant des services spécialement en vue de renouveaux religieux". C'est un prédicateur de l'évangile .

Selon une définition de dictionnaire, un évangéliste c'est "un officier mormon de la Prêtrise de Melchisédek ou haute prêtrise dont la fonction spéciale est de bénir". A la page 381, volume 3, de la Documentary History of the Church ou dans les Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 207, on trouve l'explication du prophète au sujet de l'évangéliste.

"Un évangéliste est un patriarche, c'est-à-dire l'aîné du sang de Joseph ou de la postérité d'Abraham. Partout où l'Eglise du Christ est établie sur terre, il devrait y avoir un patriarche pour le bénéfice de la postérité des Saints, selon l'exemple de Jacob qui donna sa bénédiction patriarcale à ses fils."

# LA PRETRISE CHEZ LES NEPHITES

## La prêtrise des Néphites

QUESTION : "Notre supplément pour l'instructeur du Livre de Mormon dit que les Néphites n'avaient pas la Prêtrise d'Aaron. Les membres de la classe ont mis ceci en doute et ont attiré l'attention sur les paroles de Moroni, chapitre 3, qui dit clairement qu'ils ordonnèrent des prêtres et des instructeurs, que Néphi consacra Jacob et Joseph 'pour qu'ils fussent prêtres et instructeurs sur le pays de mon peuple'. Voulez-vous avoir la bonté de dire ce qu'il en est ?"

REPONSE : Depuis le temps (de l'Exode d'Egypte) jusqu'à la venue de notre Rédempteur, Israël était soumis à la Prêtrise d'Aaron et à la "loi charnelle" qui fut ajoutée. Au lieu de prendre le premier-né des familles, le Seigneur sépara la tribu de Léhi et fit de ses membres les prêtres du peuple.

Les Néphites étaient descendants de Joseph. Léhi découvrit ceci en lisant les plaques d'airain.

Il était descendant de Manassé, et Ismaël, qui l'accompagna avec sa famille, était de la tribu d'Ephraïm (Alma 10:3. Improvement Era, vol. 8, p. 181, Journal of Discourses, vol. 23, p. 184). Il n'y avait donc pas de Lévites qui accompagnèrent Léhi en Amérique. Dans ces conditions, les Néphites officièrent en vertu de la Prêtrise de Melchisédek

depuis le temps de Léhi jusqu'au temps de l'apparition de notre Sauveur parmi eux. Il est vrai que Néphi "consacra Jacob et Joseph" pour qu'ils fussent prêtres et instructeurs sur le pays des Néphites, mais le fait que les termes pluraux prêtres et instructeurs furent utilisés montre que dans les deux cas, il ne s'agissait pas d'une allusion à l'office précis dans la prêtrise, mais que c'était une tâche spéciale générale d'enseigner, de diriger et d'exhorter le peuple. Sinon, on aurait donné le terme prêtre et instructeur au singulier. On trouve une lumière supplémentaire sur cette nomination montrant que ces deux frères de Néphi détenaient la Prêtrise de Melchisédek, au chapitre 6, verset 2 de 2 Néphi où Jacob donne cette explication concernant la prêtrise que Joseph et lui détenaient :

"Voici, mes frères bien-aimés, moi, Jacob, appelé de Dieu, et ordonné selon son saint ordre, consacré par mon frère Néphi, que vous regardez comme roi ou protecteur, et le gardien de votre salut, voici, vous savez que je vous ai dit un très grand nombre de choses.

Ceci semble confirmer l'ordination que son frère Joseph et lui avaient reçue dans la Prêtrise de Melchisédek. Tout au long du Livre de Mormon, nous trouvons des allusions à des Néphites officiant en vertu de la Haute Prêtrise selon le saint ordre. Alma, parlant du sujet devant le peuple de la ville d'Ammonihah dit :

"De plus, mes frères, je voudrais vous reporter au temps où le Seigneur Dieu a donné ces commandements à ses enfants; et je voudrais que vous vous souveniez que le Seigneur Dieu a ordonné des prêtres, selon son saint ordre, c'est-à-dire selon l'ordre de son Fils, pour enseigner ces

choses au peuple" (Alma 13:1; voir aussi D. & A. 107:1-4).

Dans les premiers versets du chapitre 43 d'Alma, Mormon écrit ceci :

"Les fils d'Alma allèrent parmi le peuple pour lui déclarer la parole. Et Alma lui-même ne put rester en repos et il alla également.

"Nous ne parlerons plus de leurs prédications, si ce n'est qu'ils prêchaient la parole et la vérité, suivant l'esprit de prophétie et de révélation; et ils prêchaient selon le saint ordre de Dieu, par lequel ils étaient appelés."

D'après ces passages et d'autres passages nombreux, nous apprenons que c'est par l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek que les Néphites agirent depuis le temps où ils quittèrent Jérusalem jusqu'au moment de l'avènement de Jésus-Christ. C'est par le pouvoir de cette prêtrise qu'ils baptisèrent, confirmèrent et ordonnèrent. Pendant ces années, ils observèrent aussi la loi de Moïse. Ils firent des sacrifices et accomplirent les devoirs qui avaient été confiés en Israël aux prêtres et aux Lévites. Ils observaient dans tous les détails les exigences de la loi. Quand le Sauveur vint à eux, il accomplit la loi charnelle et abolit le sacrifice par l'effusion du sang d'animaux. Il informa les Néphites de ce que la loi de Moïse était accomplie en lui (2 Néphi 25:24-20; 3 Néphi 1:23-25; 9:15-17; 15:2-8).

Quand le Sauveur alla trouver les Néphites, il installa parmi eux l'Eglise dans sa plénitude, et il leur dit que les anciennes choses étaient passées, car elles étaient toutes accomplies en lui.

Il donna aux Néphites toute l'autorité de la prêtrise

que nous exerçons aujourd'hui. Nous sommes donc justifiés quand nous croyons que ce ne fut pas seulement la plénitude de la Prêtrise de Melchisédek qui fut conférée, mais aussi la Prêtrise d'Aaron telle que nous l'avons aujourd'hui dans l'Eglise; et cette Prêtrise d'Aaron demeura avec eux depuis ce temps jusqu'à ce que, par la méchanceté, toute prêtrise cessât. Nous pouvons être assurés que du temps de Moroni les Néphites ordonnaient effectivement des instructeurs et des prêtres dans la Prêtrise d'Aaron; mais avant la visite du Sauveur, ils officiaient dans la Prêtrise de Melchisédek.

Où Alma alla-t-il chercher son autorité ?

QUESTION : "Où Alma alla-t-il chercher son autorité ? Nous voyons qu'il la reçut de Dieu, mais il n'y a aucun détail et on peut se demander si c'était avant son baptême. Nous ne voyons pas clairement dans cette affaire et nous apprécierons les informations que vous pourriez nous donner."

REPONSE : Le Livre de Mormon est un abrégé tiré d'annales ou d'une histoire qui avait été tenue par les prophètes des Néphites. Par conséquent, beaucoup de détails manquent. D'autre part, on nous apprend que beaucoup de choses importantes nous ont été refusées à cause de la dureté de notre cœur et de notre refus, en tant que membres de l'Eglise, de demeurer dans les commandements ou de rechercher la connaissance divine. Ceci est tout aussi vrai de l'histoire d'Israël telle qu'elle nous est parvenue dans la Bible tout au long des années. Nous devons nous résigner à accepter le fait que Léhi, quand il quitta Jérusalem, détenait l'autorité divine et que cette autorité divine et ce pouvoir divin furent transmis de génération en génération jusqu'au temps de la visite du Sauveur. En outre, bien que les détails manquent, il est bien clair que les Néphites possédaient la

Prêtrise de Melchisédek.

On ne nous dit pas clairement quand au juste Alma reçut la prêtrise, mais nous pouvons supposer que cela se produisit avant que Noé ne montât sur le trône. En outre, nous devons aussi en conclure qu'Alma ne s'introduisit jamais réellement dans la méchanceté de ce roi corrompu. La supplique du martyr Abinadi perça le cœur d'Alma et, croyant, il écrivit les paroles du prophète martyrisé et s'en alla parmi le peuple, rassemblant tous ceux qui étaient disposés à croire. A cause de l'édit du roi, Alma et ses disciples furent obligés de s'enfuir dans un endroit privé et isolé qu'ils appelèrent "les eaux de Mormon". En cet endroit isolé, Alma baptisa tous ceux qui se repentaient réellement de leurs péchés. La première personne baptisée fut un homme du nom de Hélam. En baptisant Hélam, Alma s'immergea aussi lui-même, sentant certainement lui-même qu'il avait besoin de se repentir, car l'esprit d'humilité était sur lui. En baptisant Hélam, il dit :

"... Hélam, je te baptise, ayant l'autorité du Dieu tout-puissant, en témoignage que tu as fait alliance de servir jusqu'à la mort du corps mortel; que l'Esprit de Dieu se répande sur toi, et qu'il t'accorde la vie éternelle par la rédemption du Christ, qu'il a préparé depuis la fondation du monde.

"Et lorsqu'Alma eut dit ces paroles, Alma et Hélam furent ensevelis tous deux dans l'eau, et ils se levèrent et sortirent de l'eau pleins d'allégresse, étant remplis de l'Esprit" (Mosiah 18:13-14).

La question est : où Alma est-il allé chercher son autorité ? Il l'obtint manifestement lorsqu'il reçut la prê-

trise, que, grâce à sa repentance, il n'avait pas perdue. Il ne peut y avoir de question sérieuse quant à son autorité, car il est écrit :

"Et Alma, ayant l'autorité de Dieu, ordonna des prêtres, un prêtre pour cinquante membres, afin de leur prêcher et leur enseigner les choses du royaume de Dieu" (Idem 18: 18).

Si Alma avait l'autorité de baptiser, c'est la preuve qu'il avait été baptisé. Par conséquent, quand Alma se baptisa avec Hélam, ce n'était pas un cas où Alma se baptisait lui-même mais simplement un signe de son humilité et de sa pleine repentance à l'égard du Seigneur. Dans Alma 5: 3, nous apprenons qu'Alma fut consacré grand-prêtre de l'Eglise sous son père.

Les douze Néphites étaient-ils apôtres ?

QUESTION : "On a posé dans notre classe la question de savoir si les douze choisis par le Sauveur chez les Néphites étaient des apôtres ?"

REPONSE : Les douze hommes choisis par notre Sauveur parmi les Néphites sont appelés disciples dans le Livre de Mormon. Néphi écrivit à propos de sa vision, reçue quelque six cents ans avant la naissance du Seigneur :

"Et l'ange me parla, disant : Voici les douze disciples de l'Agneau, qui sont choisis pour enseigner ta postérité.

"Et il me dit : Tu te rappelles les douze apôtres de l'Agneau ? Voici, ce sont eux qui jugeront les douze tribus

d'Israël; c'est pourquoi les douze ministres de ta postérité seront jugés par eux: Car vous êtes de la maison d'Israël.

"Et ces douze ministres que tu vois, jugeront ta postérité. Et ils seront justes à jamais; car, à cause de leur foi en l'Agneau de Dieu, leurs vêtements sont blanchis dans son sang" (1 Néphi 12:8-10).

En accomplissement de cette prophétie quand le Sauveur vint chez les Néphites, il choisit douze hommes et leur donna l'autorité de servir en son nom chez les Néphites du continent américain dans toutes les ordonnances essentielles à leur salut. Ces douze hommes s'en allèrent guérir les malades, et accomplirent beaucoup de miracles et administrèrent les ordonnances comme cela leur avait été commandé. La plénitude de l'évangile avec le pouvoir et l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek furent donnés aux Néphites comme ils l'avaient été à l'Eglise de Palestine. En outre, le Seigneur les informa que la loi qui avait été donnée à Moïse, comprenant les sacrifices par l'effusion de sang, avait été abolie en lui.

Si, dans tous les cas, les douze Néphites sont appelés disciples, le fait reste qu'ils avaient été dotés de l'autorité divine pour être témoins spéciaux du Christ parmi leur peuple. Ils étaient donc virtuellement apôtres pour la nation néphite, quoique leur juridiction dût, comme cela fut révélé à Néphi, finalement être assujettie à l'autorité et à la juridiction de Pierre et des Douze élus en Palestine.

# CLEFS DE LA PRETRISE

## L'autorité comportait-elle des clefs ?

QUESTION : "En examinant le rétablissement de la prêtrise, on a discuté de la question relative au sens correct des clefs de la prêtrise. Il semble y avoir une divergence d'opinion. Il paraît très clair que la prêtrise est l'autorité divine qui vient de Dieu, qui fut donnée à ses serviteurs dans toutes les dispensations de l'Eglise par laquelle ils prophétisèrent et parlèrent en son nom. Cette autorité comportait-elle les clefs ou était-elle un pouvoir spécial supplémentaire à l'ordination ?"

REPONSE : Quand un homme est ordonné à un office dans la prêtrise, il est autorisé à travailler et à accomplir des devoirs en vertu de cette prêtrise, mais toujours sous la direction de quelqu'un qui détient l'autorité de diriger. Le président Joseph F. Smith l'a très clairement expliqué dans les paragraphes suivants de Gospel Doctrine :

"La prêtrise est générale dans l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Tout homme ordonné à un degré quelconque de la prêtrise se voit déléguer cette autorité.

"Mais il faut que tous les actes accomplis sous cette autorité le soient au moment et à l'endroit appropriés, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les clefs de la prêtrise. Dans leur plénitude, les clefs ne sont détenues que par une

seule personne à la fois, le prophète et président de l'Eglise. Il peut déléguer n'importe quelle partie de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, auquel cas cette personne détient les clefs de ce travail particulier. Ainsi, le président d'un temple, le président d'un pieu, l'évêque d'une paroisse, le président de mission, le président de collège, chacun détient les clefs des travaux accomplis dans ce groupe ou cet endroit particulier. Sa prêtrise n'est pas augmentée par cette nomination spéciale, car un soixante-dix qui gouverne une mission n'a pas plus de prêtrise qu'un soixante-dix qui travaille sous sa direction; et le président d'un collège d'anciens, par exemple, n'a pas plus de prêtrise qu'un membre quelconque de ce collège. Mais il détient le pouvoir de diriger les travaux officiels accomplis dans la mission ou le collège ou, en d'autres termes, les clefs de cette partie du travail. Il en va de même dans toutes les ramifications de la prêtrise : Il faut soigneusement faire la distinction entre l'autorité générale et la direction des travaux accomplis par cette autorité." (Gospel Doctrine, chap. 9, p. 136.)

L'évêque détient les clefs de la paroisse

Quand un homme est ordonné à l'office d'évêque, il reçoit les clefs de la présidence de la paroisse où il réside et il doit être honoré dans son appel par tous les membres de la paroisse, quel que soit l'office qu'ils détiennent. Il en va de même du président de pieu, du président d'un collège, ou quoi que ce soit. Pour illustrer ce que cela signifie, on nous enseigne qu'un père n'a pas le droit même s'il détient la Prêtrise de Melchisédek, de baptiser un de ses propres enfants sans avoir tout d'abord obtenu la sanction de son évêque. Si un père prenait sur lui d'accomplir un baptême ou d'ordonner son fils sans avoir tout d'abord obtenu la sanction de l'officier président de la paroisse

ou du pieu, selon le cas, qui détiennent les clefs de l'autorité, il commettrait une transgression. Ceci s'applique à un apôtre aussi bien qu'à un ancien d'une paroisse. Même le président de l'Eglise ne penserait jamais à agir dans un domaine quelconque de ce genre sans avoir tout d'abord pris en considération l'évêque de sa paroisse ou le président de son pieu et l'autorité qui a été déléguée à l'évêque et/ou au président du pieu.

Il ne doit pas y avoir de confusion dans l'Eglise et l'autorité appropriée doit toujours être reconnue.

Tout sera révélé

Le Seigneur a révélé que dans la dispensation actuelle, dispensation de la plénitude des temps, toutes les choses doivent être révélées depuis le commencement des temps, et les clefs de chaque dispensation doivent être rétablies. C'est de cela qu'il a été "parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes" (Actes 3:21 et Ephésiens 1:10). En accomplissement de cette prédiction, les prophètes détenant les clefs depuis Adam jusqu'à Pierre, Jacques et Jean, sont venus chacun trouver le prophète Joseph Smith et Oliver Cowdery et ont rendu leurs clefs. Nous n'avons pas le rapport détaillé de chacun de ces rétablissements, mais nous avons la déclaration générale que ceci a été fait (D. & A. 128:19-21).

Tout d'abord vint Moroni, puis Jean-Baptiste et Pierre, Jacques et Jean, rétablissant leur prêtrise pour que l'Eglise pût être organisée. Suivirent alors les visions glorieuses du temple de Kirtland et d'autres rétablissements depuis Adam. A la conférence d'octobre 1840, le prophète Joseph Smith prépara et fit lire un document où nous trouvons ce

qui suit :

"A commencer par Adam, qui fut le premier homme, qui est mentionné dans Daniel comme étant 'l'ancien des jours', ou, en d'autres termes, le premier et le plus ancien de tous, le grand ancêtre, dont il est dit ailleurs qu'il est Michel, parce qu'il fut le premier et le père de tous, non seulement le premier de la race, mais aussi le premier à détenir les bénédictions spirituelles; c'est à lui que fût révélé le plan des ordonnances pour le salut de sa postérité jusqu'à la fin, à lui que le Christ se révéla premièrement, et grâce à lui que le Christ a été révélé des cieux, et continuera à se faire révéler désormais. Adam détient les clefs de la dispensation de la plénitude des temps. En d'autres termes, les dispensations de tous les temps ont été et seront révélées, par son entremise, depuis le commencement jusqu'au Christ, et depuis le Christ jusqu'à la fin des dispensations qui doivent être révélées, "nous faisant connaître les mystères de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre." (DHC, vol.4, p.207-208 et Enseignements du Prophète Joseph Smith, pp. 229-230.)

Dans une révélation donnée en mars 1832, le Seigneur dit :

"Afin que vous vous éleviez jusqu'à la couronne qui a été préparée pour vous et que vous soyez faits gouverneurs de nombreux royaumes, dit le Seigneur Dieu, le Saint de Sion qui a établi les fondations d'Adam-ondi-Ahman;

Qui a nommé Michel votre prince, qui a affermi ses

pieds, l'a élevé et lui a donné les clefs du salut, sous la direction et les conseils du Très-Saint qui est sans commencement de jour, ni fin de vie" (D. & A. 78:15-16).

Au cinquième chapitre de la Genèse, les autorités qui détenaient les clefs de la prêtrise depuis Adam jusqu'à Noé sont citées, mais Noé reçut une autorité supplémentaire. Le prophète Joseph Smith dit de lui :

La prêtrise donnée tout d'abord à Adam

"La prêtrise fut donnée en premier lieu à Adam; il reçut la Première Présidence, et en détint les clefs de génération en génération. Cela lui fut donné au cours de la création, avant que le monde fût formé, comme nous le voyons dans Genèse 1:26-27, 28. Il lui fut donné pouvoir sur toute créature vivante. Il est Michel, l'archange, dont parlent les Ecritures. Elle fut ensuite donnée à Noé, qui est Gabriel, et qui suit immédiatement Adam dans l'autorité de la prêtrise; il fut appelé par Dieu à cet office, et fut le père de tous les vivants à son époque, et c'est à lui que furent donnés tous pouvoirs. Ces hommes détinrent les clefs d'abord sur terre, et ensuite dans les cieux." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 214.)

Après le déluge, Abraham reçut de Melchisédek les clefs de la prêtrise et les conféra manifestement à Isaac qui les remit à Jacob. Ce qui arriva après la mort de Joseph n'est pas dit clairement, mais il y eut une descendance à partir d'Esaias, qui vivait du temps d'Abraham, via Jéthro, prêtre de Madian et descendant d'Abraham, jusqu'à Moïse. Lorsque Moïse eut été enlevé, la Prêtrise de Melchisédek fut aussi enlevée d'Israël jusqu'à l'avènement de notre Sauveur, date à laquelle elle fut rétablie. Après la mort de Moïse, les prophètes d'Israël détinrent la Prêtrise de Melchisédek

mais chacun reçut son autorité et ses clefs par ordination spéciale (Idem, p.248).

Les clefs de la prêtrise furent données à Pierre, Jacques et Jean au moment de la transfiguration sur la montagne, mais l'apostolat leur fut conféré par Jésus-Christ lorsqu'il les appela au ministère avec les autres membres des Douze. Pierre, Jacques et Jean donnèrent à Joseph Smith et à Oliver Cowdery la Prêtrise de Melchisédek, mais dans le rétablissement de toutes choses, il devenait nécessaire que les prophètes qui détenaient les clefs des dispensations du passé vinssent auprès de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery rendre leurs clefs et leurs autorités afin que toute chose pût être rendue parfaite dans le grand rétablissement préparatoire à la venue de Jésus-Christ.

Prophètes - clefs - prêtrise

QUESTION : "Nous avons discuté de la venue du prophète Elie, et un livre que nous avons dit qu'il est venu parce qu'il détient les clefs de l'autorité pour administrer dans toutes les ordonnances de la prêtrise; et sans cette autorité donnée, les ordonnances ne pourraient être administrées en justice.

"Un des membres a cité les Doctrine et Alliances et 'Le chemin de la perfection' p. 71 où il est dit que Moïse et la Prêtrise de Melchisédek furent enlevés d'Israël, et cependant nous savons que Samuel, Esaïe, Jérémie et Elie détenaient tous la Prêtrise de Melchisédek.

"Comment faire cadrer ces deux déclarations, et où se trouve l'Ecriture qui prouve qu'Elie détenait toutes les clefs de cette autorité d'administrer dans toutes les ordonnances ? S'il détenait les clefs de toutes les ordonnances, qu'advient-il des ordonnances du baptême et de la

confirmation avant sa venue ? On nous dit que le Christ commanda à Jean d'ordonner Joseph Smith et Oliver Cowdery, et par cette autorité ils baptisèrent, mais comment ceci cadre-t-il avec la déclaration faite par le Prophète ?"

REPONSE : L'autorité donnée à Elie était cette autorité qui a trait aux ordonnances de scellement de l'évangile que nous obtenons dans les temples du Seigneur. Le baptême fut une ordonnance donnée à Adam lorsqu'il eut été chassé du jardin d'Eden et qui put être accomplie tout au long des siècles par l'autorité de la Prêtrise d'Aaron. Cette autorité n'a jamais été enlevée si ce n'est par l'apostasie. Les ordonnances telles que celles mentionnées par le prophète étaient celles qui étaient reçues dans les lieux sacrés qui appartiennent à la Haute Prêtrise ou Prêtrise de Melchisédek. Le baptême de Jean fut accepté par les Juifs parce qu'ils connaissaient bien cette ordonnance, malgré que la Bible, telle qu'elle nous est parvenue, soit si vague en ce qui concerne le baptême pour la rémission des péchés. Jusqu'au temps de Moïse, les clefs de la Prêtrise de Melchisédek étaient détenues par les anciens prophètes et par les prophètes d'Israël. Quand le Seigneur enleva ces clefs à Israël et leur laissa la Prêtrise d'Aaron, il fallait encore que le Seigneur conservât des prophètes détenant la Prêtrise de Melchisédek, mais ils étaient spécialement appelés et ordonnés dans chaque cas par décret du Seigneur.

Le prophète Joseph Smith a écrit :

"Toute la prêtrise est de Melchisédek, mais il y a différents degrés. Cette partie qui permit à Moïse de parler face à face avec Dieu fut enlevée, mais la partie relative au ministère des anges demeura. Tous les prophètes avaient la Prêtrise de Melchisédek et furent ordonnés par Dieu lui-

même." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 248.)

Nous découvrons que toutes les ordonnances qui pouvaient être accomplies par la Prêtrise d'Aaron demeurèrent en Israël dans les jours sombres de sa désobéissance. Il fallait, dans ces conditions, qu'il y eût quelqu'un détenant l'autorité d'accomplir des ordonnances telles que la confirmation, car nous savons que les prophètes d'autrefois avaient le don du Saint-Esprit (2 Pierre 1:21).

Du temps du ministère du Sauveur, l'autorité détenue par Elie fut conférée par Elie et l'autorité détenue par Moïse fut rendue par Moïse à Pierre, Jacques et Jean. Nous avons de nouveau à ce sujet la parole du prophète Joseph Smith, comme suit :

"La prêtrise est éternelle. Le Sauveur, Moïse et Elias, donnèrent les clefs à Pierre, Jacques et Jean, lorsqu'ils furent transfigurés devant eux. La prêtrise est éternelle, elle est sans commencement de jour ou fin d'année, sans père, sans mère, etc. S'il n'y a pas de changement d'ordonnance, il n'y a pas de changement de prêtrise. Partout où sont administrées les ordonnances de l'évangile se trouve la prêtrise." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 216.)

Nous découvrons donc que de son temps, le Sauveur honorait les prophètes qui détenaient les clefs de la prêtrise dans les temps anciens et leur demanda de venir conférer à Pierre, Jacques et Jean leurs clefs malgré qu'il détînt toute l'autorité d'où venait l'autorité donnée à Moïse et Elie. C'est aussi Moïse, Elias (qui vivait du temps d'Abraham) et Elie qui vinrent auprès du prophète Joseph Smith et d'Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland et révélèrent

de nouveau leurs clefs qui devaient être utilisées dans la dispensation de la plénitude des temps.

C'est Moïse qui détenait les clefs du rassemblement d'Israël, et Elie qui détenait les clefs permettant de tourner le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que le Seigneur ne vienne et ne trouve le chemin non préparé.

Les clefs du ministère d'anges

QUESTION : "Voudriez-vous examiner la question suivante ? Qu'entend-on par les clefs du ministère d'anges dont on parle dans le passage où Jean confère la Prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et à Oliver Cowdery ?"

REPONSE : Le Seigneur révéla que c'était le privilège de ceux qui détenaient les clefs de la Prêtrise d'Aaron de recevoir la visite et le ministère d'anges si l'occasion s'en présentait, en ce qui concerne les affaires temporelles de l'Eglise.

# LA PRETRISE D'AARON

## Les garçons et la Prêtrise d'Aaron

QUESTION : "Je n'ai pas pu trouver quoi que ce soit dans les textes de l'Eglise sur la date et les circonstances dans lesquelles on a commencé à conférer la Prêtrise d'Aaron aux garçons. Dans les tout premiers temps de l'Eglise, il semble qu'elle ait été limitéeaux hommes. Autant que j'aie pu m'en assurer, cette prêtrise, aussi bien que la Prêtrise de Melchisédek, était considérée comme du travail d'homme à l'époque du Nouveau Testament, bien qu'il semble y avoir eu des exceptions.

Voulez-vous nous éclairer sur le moment et la raison pour laquelle la pratique actuelle de l'Eglise est née ?"

REPONSE : Les documents de l'Eglise ne nous donnent pas le moment précis où la Prêtrise d'Aaron fut donnée pour la première fois aux garçons. Certaines ordinations ont été faites dès le temps de Kirtland pour de très jeunes hommes qui montraient des aptitudes : par exemple Don Carlos Smith, fils cadet du prophète Joseph Smith, fut ordonné et travailla comme missionnaire, alors qu'il n'avait que quinze ans. George A. Smith, père de John Henry Smith, était actif dans le ministère alors qu'il n'avait que quinze ans, et fut aussi membre du camp de Sion en 1834. Il fut ordonné soixante-dix quand les premiers soixante-dix furent choisis

en 1835 et fut appelé au Conseil des Douze à l'âge de vingt et un ans. D'autres jeunes gens qui étaient dignes furent ordonnés en ces premiers jours et furent envoyés prêcher l'évangile. Le président Joseph F. Smith fut ordonné ancien et envoyé en mission à l'âge de quinze ans. Nous voyons donc que la prêtrise ne se conférait pas uniquement aux hommes au temps de Kirtland, de Nauvoo ou dans la vallée du Lac Salé.

Les preuves ne manquent pas que des garçons furent appelés et ordonnés dans les temps anciens. A l'époque antédiluvienne, quand la vie des hommes était considérablement prolongée, certains furent appelés à agir à un âge relativement tendre. Enoch n'avait que vingt-cinq ans quand il fut ordonné par Adam, Lémec n'avait que trente-deux ans et Noé reçut la prêtrise à dix ans seulement (Doctrine et Alliances 107:48, 51, 52). On ne nous dit pas quel âge avait Joseph, fils d'Israël, quand il reçut la prêtrise, mais ce dut être quand il était très jeune. Ses frères le vendirent alors qu'il n'avait que dix-sept ans et il devait avoir la prêtrise avant ce temps-là, car il l'exerça dans le pays d'Egypte (Gen. 37:2; 40:8-19; 41:14-36). Nous ne connaissons pas l'âge de Néphi quand il quitta Jérusalem, mais il devait être jeune adolescent. Nous déduisons de sa réflexion qu'il était "extrêmement jeune..." néanmoins il était "de grande taille" (1 Néphi 2:16). Il détenait la prêtrise, sinon il n'aurait pas pu avoir l'autorité de réprimander ses frères et d'avoir les merveilleuses manifestations qui lui furent données. Nous pouvons aussi conclure que Mormon reçut la prêtrise à un âge très tendre. Il n'avait que dix ans quand Ammaron le conseilla et lui confia la merveilleuse tâche d'être gardien des plaques sacrées. En outre, à l'âge de

quinze ans, il fut visité par le Seigneur et "... goûta et connut la bonté de Jésus" (Mormon 1:2-4; 15).

Il est vrai que le Seigneur révéla à Moïse que les prêtres d'Aaron et de Lévi devaient avoir trente ans (Nombres 4:3,47). Cette coutume fut suivie en Israël jusqu'au temps de Paul. C'est donc en accord avec la loi que Paul enseigna à Timothée qu'un diacre devait avoir une femme, car un homme de trente ans détenant la prêtrise devrait être marié. C'est en accord avec cette loi donnée à Moïse que Jean-Baptiste attendit d'avoir trente ans pour commencer le ministère, et il en est de même du ministère de notre Sauveur. Mais ce qui était pratiqué du temps de Paul et des anciens apôtres ne s'applique pas nécessairement toujours et dans toutes les conditions dans la dispensation de la plénitude des temps, pas plus que cela ne s'appliquait à ceux qui vivaient avant le temps de Moïse. En conséquence, c'est à cause de l'ignorance des faits que certains prétendent que seuls les hommes mûrs doivent détenir la prêtrise.

Paroles du président Brigham Young

Nous voyons que des garçons ont été ordonnés depuis le temps de l'organisation de l'Eglise quand la prêtrise fut rétablie; mais nos registres ne donnent pas clairement l'étendue de ces organisations, bien qu'une certaine lumière ait été jetée sur cette question. A la conférence générale d'octobre 1854, le président Brigham Young a dit ceci:

"Quand vous avez votre évêque , il a besoin d'aide et il ordonne des conseillers, des prêtres, des instructeurs et des diacres, et les appelle à l'aider; et il souhaite

pour ce faire des hommes selon son cœur et selon sa main. Il dit: 'Je n'ose même pas appeler un homme à être diacre, à m'aider dans mon appel s'il n'a pas une famille.' Il n'appartient pas à un jeune homme ignorant, qui n'a aucune expérience des affaires de famille, de s'informer de la situation des familles et de savoir les besoins de chacun. Certains ont besoin de médicaments et de nourriture et que l'on s'occupe d'eux, et ce n'est pas là l'affaire de garçons; mais choisissez un homme qui a une famille pour être diacre, dont la femme peut l'accompagner et l'aider à pourvoir aux besoins des nécessiteux de la paroisse." (Journal of Discourses, vol. 2, p. 89.)

Ce que le président Brigham Young a dit en 1854 ne peut pas être interprété comme voulant dire que les garçons ne peuvent absolument pas recevoir la prêtrise. Les devoirs qu'il mentionnait ne sont pas les devoirs d'un diacre et même à ce moment-là, des garçons avaient été ordonnés. Toutefois, il fallait des hommes d'expérience pour exécuter l'œuvre consistant à prendre soin des malades et des nécessiteux et à servir ceux qui étaient dans les difficultés. Ceci est aussi vrai aujourd'hui qu'en 1854. En juillet 1877, la Première Présidence, composée du président Brigham Young, de John W. Young et de Daniel H. Wells, publia une circulaire où nous trouvons ce qui suit :

"... Quand les prêtres et les instructeurs visitent les Saints selon les instructions du livre des Doctrine et Alliances, les prêtres ou instructeurs expérimentés doivent avoir comme compagnon un jeune homme pour que ce dernier ait l'occasion d'apprendre les devoirs de son appel et de devenir parfaitement sage et efficace dans l'exécution de ce travail.

"Ce serait une excellente formation pour les jeunes gens s'ils avaient l'occasion d'agir dans les offices de la moindre prêtrise. Ils obtiendraient ainsi une expérience très précieuse et quand ils obtiennent la Prêtrise de Melchisédek, il y aurait beaucoup plus de chance pour qu'ils lui attribuent une plus grande valeur. (Ref. Pamphlets, no.080.8, Bureau de l'Historien.)

Au même moment (1877) un correspondant du "Juvenile Instructor" demandait pourquoi les garçons étaient ordonnés à la prêtrise alors que du temps de Paul seuls des hommes mariés étaient choisis. Le président Cannon répondit :

"Chez nos anciens, même de nos jours, il est très courant d'ordonner, pendant qu'ils sont dans le monde, de très jeunes hommes à n'importe quel office. Des hommes mûrs sont souvent ordonnés comme diacres et appelés à agir comme tels. Les circonstances qui nous entourent ici en Sion sont tout à fait différentes de celles qui entouraient les Saints du temps de Paul, et sur lequel il écrivait. Il n'y a absolument rien d'incorrect à ce que des jeunes gens, même à l'âge de douze ou quatorze ans, agissent comme diacres. Ils reçoivent une formation qui leur est très précieuse, et nous en connaissons beaucoup qui ont été et sont considérablement avantagés parce qu'ils agissent comme tels, se réunissant avec le collège des diacres et recevant les instructions qu'il convient de leur donner comme tels. (Juvenile Instructor, vol. 34, p.48.)

Parlant aux diacres dans la Council House, le 23 juillet 1877, l'évêque Alexander McRae a dit :

"Je suis heureux de me réunir avec vous; étant donné le poste que je détiens, j'estime que je suis associé à la Moindre Prêtrise. Je suis certain que votre collège sera mieux suivi qu'il ne l'a été, cette réorganisation sera bonne. J'étais un homme d'âge moyen quand j'ai obéi à l'évangile et que je l'ai apporté à mes parents, et on ne peut pas attendre de ces petits garçons qu'ils aient la connaissance des personnes plus âgées, mais s'ils remplissent bien l'office de diacre, ils seront bientôt élevés à l'office d'instructeur ... Vous avez de meilleures possibilités que moi. Le premier office que j'ai détenu dans la prêtrise étant celui de soixante-dix, j'étais très mal préparé à le remplir, mais Joseph (Smith) m'appela et je me suis contenté de faire ce que l'on me disait. (Procès Verbal du Collège des Diacres du pieu de Salt Lake, no. 1809, p.241.)

Dans une réunion tenue dans la dix-neuvième paroisse du pieu de Salt Lake, le 1er juin 1879, le président Alfred Solomon exhorta les jeunes gens de la Moindre Prêtrise et les instruisit concernant leurs devoirs. Il fut suivi par frère William Asper, qui dit : "Je suis content que soit arrivé le moment où les jeunes gens parmi les Saints des Derniers Jours sont appelés à la prêtrise" et il démontra d'une "manière lucide les avantages que l'on reçoit en magnifiant et en vivant fidèlement les exigences de la prêtrise". (Registre des procès-verbaux de la dix-neuvième paroisse, n° 2498, p. 8.)

D'autres réunions se tinrent dans d'autres paroisses de l'Eglise au cours de l'été de 1877, où des frères du Conseil des Douze et d'autres exhortèrent les garçons détenant la prêtrise à être fidèles dans l'exécution de leurs devoirs. Ces procès-verbaux montrent qu'il y avait eu un mouvement

universel dans toute l'Eglise pour que les garçons de douze ans et plus soient organisés en collège de diacres, d'instructeurs et de prêtres. Jusqu'à ce moment-là, l'ordination de garçons de douze ans n'était pas de pratique universelle, bien que c'eût été le cas en certains endroits.

## La prêtrise lévitique demeurera-t-elle sur la terre ?

QUESTION : "La prêtrise lévitique restera-t-elle sur la terre lorsque les fils de Lévi auront fait une offrande en justice au Seigneur ?"

REPONSE : La Prêtrise d'Aaron ou prêtrise lévitique ne finira pas quand les fils de Lévi auront fait leur offrande en justice. Cette prêtrise demeura dans l'Eglise qui avait été organisée par notre Rédempteur et continua jusqu'au jour où l'apostasie chassa l'Eglise dans le désert. Cette prêtrise sera nécessaire dans notre dispensation, du moins aussi longtemps que le temps durera et que des mortels demeureront sur la terre.

Avant le temps de Moïse, l'office qui administrait les choses temporelles était la Prêtrise de Melchisédek. Nous trouvons du temps d'Abraham que Melchisédek, roi de Salem, recevait la dîme et qu'Abraham lui payait la dîme. Manifestement, Isaac et Jacob, qui payaient la dîme, le firent à quelqu'un désigné détenant la Prêtrise de Melchisédek. La Moindre Prêtrise ou Prêtrise d'Aaron fut instituée quand Israël était dans le désert et cette prêtrise officia dans la plupart des affaires du peuple d'Israël jusqu'à ce que notre Sauveur établît la Prêtrise de Melchisédek. Toutefois les offices de la Prêtrise d'Aaron ne furent pas abandonnés

dans l'Eglise du temps des apôtres et ont été poursuivis dans la dispensation de la plénitude des temps. Nous avons besoin maintenant de cette prêtrise et nous en aurons besoin jusqu'à la fin du temps et tant que les affaires temporelles sont nécessaires à la progression de l'Eglise. Il faut supposer que la Haute Prêtrise sera détenue par tous dans le royaume céleste lorsque la terre sera préparée pour son exaltation.

# LES TEMPLES ET L'OEUVRE DU TEMPLE

## Le but des temples

QUESTION : "Quel est le but des temples selon la croyance des Saints des Derniers Jours ?"

REPONSE : Selon les doctrines de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, un temple est un édifice sacré dans lequel on accomplit des ordonnances pour les vivants et pour les morts. C'est une mission sacrée dans laquelle certaines bénédictions et alliances importantes sont données aux membres fidèles de l'Eglise en vue de leur exaltation dans le royaume de Dieu.

Nous n'avons aucune indication que des temples aient été construits avant le déluge ni pendant plusieurs siècles après. Ce manque d'information ne signifie pas que ces édifices sacrés n'étaient pas connus.

Pendant les années où l'on ne pouvait pas construire de temples, les serviteurs allèrent au sommet des montagnes communiquer avec le Seigneur. C'est au sommet d'une montagne qu'Enoch parla avec le Seigneur. C'est sur la montagne que Moïse fit de même, comme le firent Néphi et le frère de Jared. Quand les Saints des Derniers Jours vinrent dans la vallée du Lac Salé, ils accomplirent des ordonnances de nature sacrée sur la montagne au nord de leur ville. Toutefois, ils firent immédiatement les plans pour la construc-

tion de temples.

Moïse reçoit le commandement de construire un temple

Quand Israël fut libéré de l'esclavage en Egypte et alla dans le désert d'Arabie, un des premiers commandements donnés à Moïse fut celui de construire un temple. Ce devait être un bâtiment portatif que l'on pouvait monter et démonter, et déplacer d'un endroit à l'autre pendant qu'Israël voyageait pendant les quarante ans dans le désert. Cependant le Seigneur exigea que ce tabernacle portatif ou temple fût construit dans les matériaux les plus chers qu'Israël pouvait se permettre. Dans ce temple portatif, Moïse et Aaron reçurent les commandements du Seigneur. Tandis qu'Israël allait d'un lieu à l'autre pendant ce voyage de quarante ans, le bâtiment devait être constamment démonté et remonté. Quand Israël s'installa dans le pays que le Seigneur lui avait donné, ce tabernacle (temple) servit jusqu'au temps du roi Salomon. Le Seigneur donna le commandement de construire un temple ordinaire, et par conséquent on construisit le splendide temple de Salomon dans la ville de Jérusalem, où le Seigneur donnait des révélations et où les ordonnances sacrées étaient accomplies.

Ce temple servit Israël tout au long des années pour des buts sacrés. Pendant la captivité d'Israël, il fut profané, car il était tombé entre les mains des ennemis. Au retour des Juifs de captivité, le temple fut réparé et servit les Juifs jusqu'à sa destruction après la crucifixion de notre Sauveur. Le temps viendra selon les promesses sacrées où il sera de nouveau rétabli.

Pendant toutes les années d'apostasie et jusqu'après l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des

Derniers Jours, il n'y eut pas de temple sacré au nom du Seigneur.

Quand les Saints des Derniers Jours s'installèrent en groupe à Kirtland, un des premiers commandements que le Seigneur leur donna fut de construire un temple. Par conséquent, dans la pauvreté, mais avec foi, ils se mirent au travail et construisirent le temple de Kirtland. C'était essentiel pour le Seigneur qui le dit par révélation, il fallait qu'il y eût un endroit où il pût venir auprès de ses serviteurs établir les clefs de l'autorité si essentielle aux bénédictions éternelles des Saints des Derniers Jours de cette dispensation. La raison la plus importante de la construction du temple de Kirtland était qu'il fallait qu'il y eût un endroit sacré consacré au nom du Seigneur où pourraient venir ses serviteurs d'autrefois, comme le fit le Sauveur lui-même, rétablir les alliances et l'autorité de la Sainte Prêtrise. C'est dans ce temple que le Sauveur apparut et que beaucoup virent des anges au moment de la dédicace.

Tout d'abord vint le Sauveur qui accepta la maison, et le temple fut rempli de la gloire du Seigneur. C'est dans ce temple que vint Moïse, remettant les clefs du rassemblement d'Israël. Elias qui vivait du temps d'Abraham remit les clefs de la dispensation d'Abraham et Elie vint, accomplissant la promesse du Seigneur par Malachie, tournant le cœur des pères vers les enfants et les enfants vers leurs pères. La preuve de cet accomplissement est manifeste, car depuis ce temps-là, le cœur de milliers d'enfants se sont tournés vers leurs pères décédés et la grande œuvre de recherche et de préparation des annales des morts s'est emparée des enfants qui travaillent aujourd'hui aux recherches généalogiques, préparant la voie pour accomplir l'œuvre du temple

pour les morts. Depuis ce temps-là, les Saints des Derniers Jours ont été fidèles à ce commandement et, malgré leurs persécutions et leur pauvreté, ils ont construit un tel temple à Nauvoo, qu'ils ne purent toutefois, à cause de la persécution, utiliser que pendant une très courte période. Néanmoins des centaines de membres fidèles de l'Eglise reçurent leurs dotations et leurs bénédictions sacrées et furent mariés au temple de Nauvoo avant d'être chassés par les ennemis de l'Eglise. Quand les premiers pionniers arrivèrent dans la vallée du Lac Salé, des mesures furent prises pour construire un temple, car ils se rendaient compte de son importance et de la nécessité des ordonnances sacrées qui appartiennent et sont essentielles au salut éternel et à l'exaltation des Saints des Derniers Jours dans le royaume céleste de Dieu.

## L'activité dans les temples s'effectuait-elle au temps des anciens prophètes ?

QUESTION : L'activité dans les temples s'effectuait-elle au temps des anciens prophètes ? Avaient-ils les pouvoirs de sceller, ou toute cette activité a-t-elle été laissée à l'Eglise au cours de cette dispensation ? S'ils les avaient, les exerçaient-ils dans les temples ?

REPONSE : L'histoire détaillée de l'accomplissement des rites du salut selon l'évangile tels qu'ils s'effectuaient aux temps anciens n'a jamais été enregistrée complètement, car ces ordonnances, ou rites, étaient sacrés et non destinés au monde. Il existe toutefois dans l'Ancien Testament des références aux alliances et obligations auxquels les membres de l'Eglise se conformaient alors, quoique le sens en demeure généralement obscur. Par exemple, dans Exode 40: 12-15, Nombres 25:11-13 et Jérémie 31:31-33, on trouve des références aux alliances sacrées.

Le fait qu'Adam et Noé, longtemps après leur mort, apparurent à Daniel comme Michel et Gabriel (1 Daniel 10:13, 21:8-16) et à Zacharie et Marie (2 Luc 1:11-19; 1:26-31) prouve qu'ils avaient reçu la plénitude des bénédictions qui leur permettaient de se tenir en la présence de Dieu. De même, l'apparition de Moïse et d'Elie sur le mont de la Transfiguration avec notre Rédempteur et ses apôtres, Pierre, Jacques et Jean, prouve qu'eux aussi avaient obtenu la plénitude des bénédictions de l'exaltation. En outre, le fait qu'Elie fut le dernier des anciens prophètes à détenir les clés du pouvoir de sceller, avant la venue du Sauveur et Son ministère, prouve que ce pouvoir fut exercé en Israël aux temps anciens et dans son intérêt. Car le fait qu'Elie ait eu cette autorité de sceller fit inspirer par Dieu à Malachie de prophétiser la venue d'Elie aux derniers jours pour rétablir les clés de l'autorité.

Afin que les ordonnances puissent s'accomplir en Israël, le Seigneur commanda à Moïse de construire un tabernacle portatif - appelé parfois le temple - dans le désert, où pourraient s'accomplir les rites sacrés. Le but de cet édifice, où Samuel officia, a été formulé de nos jours en ces termes :

"Car c'est pour cette raison que j'ai donné l'ordre à Moïse d'élever un tabernacle qu'ils devaient emporter avec eux dans le désert et de bâtir une maison sur la terre promise, afin que puissent être révélées ces ordonnances qui avaient été cachées dès avant la fondation du monde" (D. & A. 124:38).

Il existe une raison suffisante pour que l'ordonnance du baptême ne soit pas plus clairement révélée dans l'ancien Testament, c'est que, au cours des copies répétées des an-

ciens documents et de leurs traductions multiples, les scribes et les traducteurs ont supprimé dans le document des parties simples ou précieuses, parce qu'elles étaient contraires à leurs croyances ou à leur raison. Le Livre de Mormon (2 Néphi 9:23-24; 31:4-21; Mosiah 18:12-17, 21: 25: 17-18; Alma 6:2; 7:14; 19:35; 3 Néphi 1:23; 11:22-24; 12:2; 19:10-13; 30:2; Moroni 8:8-16) et dans les écrits de Moïse, tels qu'ils nous sont donnés, nous les avons rétablis. Nous savons aussi que le baptême a été enseigné à Adam (Moïse 6: 51-68; 7:10-11: 8:23-24. Ibid. 6:51-68) et il l'enseigna à ses enfants. L'Ancien Testament contient quelques références à des ablutions qui pourraient bien être des baptêmes et l'évidence des fonts dans le temple de Salomon (Psaumes 51:2, 7; Isaïe 1:16; 48:1; 1 Rois 7:23-26; 2 Chroniques 4: 2-6) est un témoignage muet de la pratique du baptême; on en parle comme des ablutions. Le Livre de Mormon montre clairement le fait que le baptême se pratiquait parmi les Juifs et dans les écrits de Moïse qui ont été rétablis nous apprenons que le baptême fut enseigné à Adam et qu'il reçut l'ordre de l'enseigner à ses enfants.

Les fils de Lévi sont-ils nos travailleurs du temple ?

QUESTION : "Quelqu'un a dit que les fils de Lévi sont aujourd'hui nos travailleurs du temple. Est-ce vrai ? Nous vous donnons ci-après les Ecritures qui ont été utilisées comme preuve de ce point de vue : Joël 2:28; Malachie 3:1-2, 4:1-6; D. & A. 84:31, Section 13, 124:39, 128:1-7, 16-24 et Ezéchiel 43:18.

REPONSE : Quand autrefois en Israël les fils de Lévi s'occupaient du temple et accomplissaient les cérémonies du temple, c'était quand les Israélites étaient sous la Prêtrise d'Aaron et que la Prêtrise de Melchisédek leur avait été

enlevée.

Dans notre dispensation, l'œuvre du temple se fait sous la direction de la Prêtrise de Melchisédek et si les fils de Lévi auront à offrir un sacrifice en justice, ceci est bien séparé et distinct des ordonnances du temple telles que nous les avons.

L'apôtre Paul et la recherche généalogique

QUESTION : "Le prophète Joseph Smith a dit : 'La plus grande responsabilité dont Dieu nous a chargés dans ce monde, c'est de rechercher nos morts.' (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p.502.) Les travailleurs de la Société Généalogique viennent à nous disant que notre devoir est de rechercher les annales des décédés et d'obtenir toutes les informations généalogiques que nous pouvons afin d'aller dans les temples et faire du travail pour eux. J'aimerais savoir comment nous pouvons faire cadrer ceci avec les doctrines de Paul qui se trouvent dans les épîtres de Timothée et de Tite, où il condamne la recherche généalogique. Est-ce parce que cette œuvre n'était pas pour le temps de Paul ?"

REPONSE : Les instructions que Paul donna à Timothée et à Tite et le commandement donné par le Seigneur à Joseph Smith n'apparaissent en conflit que quand on se méprend sur les réflexions de Paul. Le Seigneur révéla à Joseph Smith le principe glorieux du salut pour les morts qui sont décédés sans avoir eu l'occasion de recevoir l'évangile quand ils étaient sur la terre. Il y fut envoyé rétablir le pouvoir de scellement par lequel les familles peuvent être unies éternellement et pour tourner le cœur des pères vers leurs enfants et les enfants vers les pères de peur que la terre ne soit frappée de malédiction (voir D. & A. 27:9). A cause

du rétablissement, l'esprit de recherche s'est emparé de milliers de personnes dans toutes les parties du monde civilisé et les Saints des Derniers Jours ont reçu le commandement de préparer les annales de leurs morts et d'aller dans les temples pour y accomplir par procuration toutes les ordonnances du salut pour eux. Cette promesse a été faite autrefois par les prophètes aussi bien que dans notre dispensation. Les morts qui acceptent l'œuvre accomplie pour eux recevront la vie éternelle (D. & A. 1:1-3; D.H.C., vol.3, p.280; Esaïe 42:7 et 61:1-2; Malachie 4:5-6).

Le Seigneur inspira autrefois le peuple à tenir des annales et l'histoire de leur peuple. Si on n'avait pas tenu d'annales généalogiques, nous serions sans grands fonds de connaissance en ce qui concerne les nations du passé et leur parenté avec les gens de notre génération. La tenue de registres de ce genre a été de pratique courante dans presque toutes les nations, mais en particulier chez les Israélites. Certaines des annales les plus intéressantes et les plus importantes sur lesquelles nous nous basons se trouvent dans la Genèse et les autres livres de Moïse dans l'Ancien Testament. Le Seigneur commanda de faire un recensement au moment où les Israélites étaient sur le point d'entrer dans le pays de leur héritage (Gen. chapitres 10-11; Nombres, chapitres 1-2-3 et 16; 1 Chron. chapitres 1-8). Si ces annales n'avaient pas été tenues, nous n'aurions pas eu les généalogies de notre Rédempteur dans Matthieu et Luc. Quand les Juifs revinrent de Babylone après la captivité, ils furent jugés d'après les annales et ceux dont le lignage était nébuleux se virent refuser le privilège de la prêtrise et du temple (Esdras et Néhémie).

La tenue des annales généalogiques est essentielle à

l'accomplissement de l'œuvre assignée aux Saints des Derniers Jours afin qu'ils deviennent sauveurs sur le mont de Sion en accomplissant les ordonnances pour leurs morts. Ceci aurait été impossible si nous n'avions pas disposé des annales de nos morts.

Beaucoup de paroles de Paul et d'autres prophètes nous sont arrivées sous une forme imparfaite due à des traductions erronées et à de fausses interprétations. Nous n'avons peut-être pas le texte complet des instructions de Paul à Timothée et à Tite. Nous pouvons toutefois être certains qu'il ne prendrait pas une position opposée aux enseignements des prophètes qui l'avaient précédé. On a dû faire du temps de Paul des recherches généalogiques qu'il ne condamnait pas, car le salut pour les morts était pratiqué de son temps et il attira l'attention sur ce fait, l'utilisant comme argument en faveur de la résurrection (1 Cor. 15:29). Toutefois, il n'y eut pas de travail par procuration avant la résurrection de notre Seigneur. L'allusion de Paul "à des fables et à des généalogies sans fin" implique qu'il condamnait une pratique qui avait été pervertie, sinon il n'aurait pas parlé de "fables" (1 Tim. 1:4). Nous pouvons donc en conclure qu'il y avait chez les Juifs une pratique qui consistait à faire des généalogies frauduleuses. Les commentateurs bibliques disent qu'il en est ainsi. Le Dr Adam Clark dans son "Commentary" attire l'attention sur cette pratique frauduleuse et en donne les raisons dans les termes suivants:

"Les Juifs avaient scrupuleusement conservé leurs tables généalogiques jusqu'à l'avènement du Christ; et les évangélistes y eurent recours et s'en servirent pour donner la descendance de notre Seigneur dans la maison de David : Matthieu suivant cette généalogie par la ligne descendante, Luc la ligne ascendante. Et quelles que soient les diffi-

cultés que nous puissions maintenant trouver dans cette généalogie, elle était certainement claire pour les Juifs; et les ennemis les plus décidés de l'évangile n'essayèrent pas non plus de soulever la moindre objection, vu l'appel que les évangélistes avaient fait à leurs tables publiques et accréditées. Tout à ce moment-là était certain; mais on nous dit que Hérode détruisit les registres publics; étant Iduméen, il était jaloux de l'origine noble des Juifs, et pour que personne ne pût lui reprocher sa descendance, il ordonna que l'on brûle les tables généalogiques qui étaient conservées dans les archives du temple ... Depuis ce temps-là, les Juifs ne pouvaient se reporter à leur généalogie que de mémoire, ou à ces tables imparfaites qui avaient été conservées dans des mains privées; et retirer un lignage régulier de cela dut être un travail sans fin et incertain. C'est probablement à ceci que l'apôtre fait allusion; j'entends par là le travail sans fin et inutile que devait produire la tentative d'établir ces généalogies, les tables authentiques étant détruites." (Commentary de Clark, vol.6, p.555 sur Timothée 1:4.)

Nous pouvons donc en conclure que la dénonciation de Paul concernait les généalogies douteuses et fausses auxquelles on avait touché dans des buts impropres. Le Dr Scott, dans son Commentary, traite cette question d'une manière semblable.

# L'OEUVRE PAR PROCURATION POUR LES MORTS

## La vision du prophète au sujet du salut des morts

QUESTION : J'ai une question à poser sur la vision du céleste royaume accordée à Joseph Smith et décrite dans le second volume de "Doctrine et Alliances" en ces termes :

"Tous ceux qui sont morts sans avoir connaissance de cet évangile qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, hériteront du royaume céleste de Dieu; ceux aussi qui mourront par la suite sans le connaître et qui l'auraient accepté de tout cœur, seront héritiers de ce royaume car moi, le Seigneur, je jugerai tous les hommes selon leurs œuvres et selon le désir de leurs cœurs."

Sachant que le baptême est essentiel pour entrer au royaume des cieux, je suppose qu'il faut comprendre que ceux qui meurent sans connaissance de l'évangile devront recevoir le baptême, par procuration, avant de pouvoir hériter du royaume. Mais ceux qui sont morts dans l'ignorance ne devront-ils pas recevoir l'enseignement de l'évangile et recevoir leur récompense selon leur acceptation de tout cœur du Christ et de sa doctrine, ou seront-ils récompensés d'après les choses qu'ils auraient accomplies sur terre, s'ils en avaient eu l'occasion ? Il semble que le dernier cas soit impliqué dans la révélation.

REPONSE : Cette révélation est une des premières et laissait entrevoir le salut des morts. Elle fut donnée dans le temple de Kirtland dans les circonstances suivantes :

La Première Présidence et quelques autres se réunissaient dans le temple de Kirtland pour s'occuper de quelques ordonnances, quand les cieux s'ouvrirent à eux et le Prophète, contemplant le céleste royaume, vit son père, sa mère et son frère Alvin, mort avant le rétablissement de l'évangile, dans ce royaume. Il s'en émerveilla, car Alvin était mort avant que la prêtrise fût rétablie et l'Eglise organisée et n'avait donc pas été baptisé. C'est alors que se fit entendre la voix déclarant les paroles citées plus haut. C'était le 21 janvier 1836.

Plus tard, en octobre 1840, le Prophète écrivit une épître aux Douze, qui se trouvaient en Grande Bretagne et où il leur prêchait le baptême pour les morts. Dans cette épître, il disait :

"La première mention faite en public de cette doctrine fut dans mon oraison funèbre prononcée pour le frère Seymour Brunson et j'ai, depuis lors, donné des instructions générales à l'Eglise à ce sujet. Les saints ont le privilège d'être baptisés pour ceux de leur parenté qui sont morts et dont ils croient qu'ils auraient embrassé l'évangile, s'ils avaient eu le privilège de l'entendre, qui ont reçu l'évangile en esprit, par le moyen de ceux qui ont reçu mission de le leur prêcher, alors qu'ils étaient en prison.

"Sans insister là-dessus, vous verrez sans doute combien c'est logique et raisonnable; ainsi l'évangile du Christ est présenté sur une plus vaste échelle probablement que ne

l'imaginaient certains" (D. & A. 4, 231).

Le Prophète déclara que par le baptême seul, les vivants ou les morts pouvaient obtenir le salut au royaume des cieux. Le baptême, que ce soit par l'eau ou par confirmation, par les mains de quelqu'un investi de l'autorité divine pour officier dans ces ordonnances, est requis de toute personne en âge d'être responsable devant Dieu. La vision accordée au Prophète au temple de Kirtland en 1836 présentait l'image de ce qui serait et non de ce qui avait eu lieu, car son père et sa mère étaient encore en vie. Comme Alvin avait accepté et approuvé la mission confiée à son frère puîné Joseph, mais avait été emporté avant d'avoir eu l'occasion d'être baptisé, le Seigneur indiquait que par les rites évangéliques par procuration, il avait droit aux bénédictions de l'exaltation, qu'il aurait reçues s'il avait vécu pour les obtenir en personne.

Dans sa justice, notre Père éternel accorde à tous ceux qui auraient accepté l'évangile, si ce privilège leur avait été offert, les mêmes bénédictions reçues par les fidèles vivants. Ceci s'effectue par procuration dans les temples du Seigneur.

## L'œuvre par procuration pour les morts

QUESTION : "Dans vos écrits des Doctrines of Salvation (Vol. 2, p. 164) vous dites que d'abondantes preuves montrent qu'on n'accomplit aucune œuvre pour les morts avant la résurrection de notre Rédempteur. Et cependant, il y a des membres qui pensaient qu'une partie des ablutions et des onctions du temple de Salomon ont dû être accomplies pour les morts. Est-ce erroné, ou se peut-il que dans les temps

anciens on se livrait, dans le temple de Salomon, à des ordonnances par procuration comme les ablutions, les baptêmes et les onctions ?"

REPONSE : Rien dans l'Ancien Testament ne dit que l'on accomplissait, dans le temple de Salomon, des ordonnances évangéliques en faveur des morts. Il est très clair, dans tout ce que l'on a écrit dans l'Ancien Testament ou dans le Livre de Mormon sur l'histoire d'Israël, qu'absolument rien ne laisse à penser qu'en ces temps reculés on se livrait à une œuvre par procuration pour les morts. Tant que le Fils de Dieu n'avait pas terminé ses préparatifs pour le salut des hommes et pour réaliser la résurrection des morts, on ne pouvait faire aucune espèce d'ordonnance ou de travail relatifs à la résurrection et à la rédemption de l'humanité qui pussent se faire pour les morts. C'est pourquoi les ordonnances qui se faisaient au temple de Salomon se limitaient aux vivants.

Ce n'est que lorsque le Sauveur eut terminé son œuvre et obtenu les clefs de la résurrection grâce à son grand sacrifice sur la croix qu'il put y avoir des ordonnances, que ce fût le baptême, l'ordination ou le scellement que l'on pût à bon droit accomplir en faveur des morts. Tout pouvoir ne lui avait pas été donné tant qu'il n'avait pas obtenu la résurrection, "... dans le ciel et sur la terre". Mais dorénavant les ordonnances de l'évangile, basées sur son autorité divine, s'étendaient maintenant jusqu'aux extrémités de la terre, mais on allait maintenant devoir les exercer en faveur de toute la création tant vivante que morte. Malheureusement, l'Ancien Testament est très peu explicite, et jamais aucune ordonnance relative aux morts n'a été accomplie.

Nous apprenons que dans l'Eglise de l'époque de Paul la doctrine de l'ordonnance du salut pour les morts était pratiquée et que dans cette dispensation-là on faisait les baptêmes pour eux. Avec le temps, cette grande ordonnance qui est tout à la fois une bénédiction pour les morts tomba en désuétude et fut finalement oubliée.

Nous avons toutes les raisons de croire que le Rédempteur, avant de le quitter, donna à Israël, par l'intermédiaire des autorités désignées, la plénitude des bénédictions de la prêtrise et les ordonnances salvatrices de l'évangile, tant pour les vivants que pour les morts.

Pour qui accomplit-on l'œuvre par procuration ?

QUESTION : "En discutant de la question du salut pour les morts, on a posé la question : 'Pour qui est l'œuvre par procuration accomplie dans les temples ?' Certains de nos membres pensaient que cette œuvre devait être faite pour tous ceux qui sont morts. Puis j'ai lu à la section quatre-vingt-cinq des Doctrine et Alliances les versets trois et quatre, puis j'ai lu Esdras 2:62-63 où certains de ces gens revenus de Babylone furent exclus du sacerdoce. Comme je comprends les choses, l'œuvre par procuration est pour les morts, comme le baptême, les dotations, etc. pour ceux qui ne sont pas membres de l'Eglise qui sont décédés ...

REPONSE : L'affaire d'Esdras 2:62-63 n'a rien à voir avec la question du salut pour les morts. Ce passage a trait à ceux qui sont revenus de captivité qui s'étaient mariés au milieu de peuples qui n'avaient pas droit aux bénédictions de la prêtrise. La mesure des autorités les mit à l'écart et ne leur permit pas de participer à la prêtrise.

La doctrine du salut pour les morts est une doctrine qui dut manifestement attendre presque entièrement la dispensation de la plénitude des temps. Cette œuvre est un devoir qui appartient à la dispensation de la plénitude des temps, et le Seigneur a imposé aujourd'hui aux enfants le devoir de veiller que cette œuvre soit accomplie pour leurs pères. Nous entendons par pères les générations de nos parents morts, jusqu'au temps d'Adam.

Le prophète Joseph Smith a encore dit dans un discours prononcé le dimanche 12 mai 1844 :

"Quiconque a été baptisé et appartient au royaume a le droit d'être baptisé pour ceux qui sont partis; et aussitôt que la loi de l'évangile est observée ici-bas par leurs amis qui agissent par procuration pour eux, le Seigneur a des administrateurs là-haut pour les libérer. Un homme peut agir par procuration pour ses propres parents; les ordonnances de l'évangile qui ont été préparées avant la fondation du monde ont été ainsi accomplies par eux, et nous pouvons également être baptisés pour ceux qui ont notre amitié ... (DHC; vol. 6, pp.365-366; Enseignements du Prophète Joseph Smith, p.518.)

Selon la doctrine du salut pour les morts, les enfants ont le devoir d'accomplir les ordonnances pour leurs pères en accomplissement de la promesse faite par l'intermédiaire des prophètes. C'est dans ce but qu'Elie vint planter dans le cœur des enfants la promesse faite par prophétie aux pères. Il est tout à fait évident, d'après les révélations et les enseignements du prophète Joseph Smith, que les enfants ont la responsabilité de travailler au lignage de leurs pères et de rechercher leurs ancêtres décédés aussi

loin qu'ils le peuvent. Par conséquent pour répondre à la question, notre devoir est de rechercher nos morts et ne pas travailler au petit bonheur, mais nous efforcer de relier génération à génération de nos ancêtres en remontant de génération en génération aussi loin que nous pouvons aller.

## Autorité pour le baptême pour les morts

QUESTION : "J'ai récemment lu le Livre de Mormon et je ne comprends pas où vous trouvez votre autorité pour le baptême pour les morts tel que vous le pratiquez, vous, Saints des Derniers Jours. Si Alma 34:31-35 et 42:10-13 sont correctement traduits, sur quelle autorité vous basez-vous ?"

REPONSE : Pour avoir la réponse complète (lisez) les versets en question.

Ceci n'a absolument rien à voir avec ceux qui sont morts sans avoir eu l'occasion d'entendre l'évangile. Le Seigneur donne à tous les hommes l'occasion de se repentir et c'est là qu'est sa justice. Les millions de personnes qui sont mortes sans avoir entendu le nom du Christ ni avoir eu le privilège de recevoir son évangile auront cette occasion. C'est pourquoi le Seigneur nous a révélé l'œuvre du salut pour les morts et cela veut dire que les morts qui n'ont jamais eu l'occasion de se repentir et de croire en Jésus-Christ pendant qu'ils vivaient sur cette terre auront l'occasion de le recevoir dans le monde des esprits et l'œuvre sera faite pour eux par procuration dans les temples.

Le Seigneur condamne ceux qui ont entendu l'évangile et le rejettent, et ce sont ceux dont il est question dans

Alma 34:31-35. Alma parle à ceux qui s'en sont détournés. Il ne parle pas aux morts qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre. Ces gens qui ont eu l'avertissement et se sont rebellés sont sans excuse.

Nous n'accomplissons pas de baptême pour ceux-là, mais pour ceux qui sont morts en n'ayant jamais eu l'occasion de recevoir la vérité.

Pourquoi accomplit-on les baptêmes pour les morts en dessous du niveau du sol ?

QUESTION : "En discutant des doctrines du salut pour les morts, un des frères a dit que le baptême pour les morts doit être accompli dans des fonts baptismaux qui se trouvent au-dessous du niveau du sol. S'il en est ainsi, voulez-vous avoir la bonté de nous en donner la raison ? Certains d'entre nous n'ont pas pu comprendre pourquoi le baptême pour les morts ne serait pas valide où qu'on l'accomplisse, même si ce n'est pas dans un temple. Voudriez-vous avoir la bonté de nous informer à ce sujet ?"

REPONSE : L'endroit approprié du baptême pour les morts est dans un temple spécialement construit dans ce but. En fait, toutes les ordonnances en faveur des morts doivent être accomplies dans les temples, comme le sont la plupart des ordonnances sacrées pour les vivants. C'est le commandement que le Seigneur a donné à l'Eglise. Il y a eu des occasions où des ordonnances sacrées furent accomplies en dehors des temples quand il y avait urgence et qu'il n'y avait pas de temple du Seigneur. C'est vrai de l'apparition du Père et du Fils au prophète Joseph Smith et la manifestation a eu

lieu dans un bois. C'est sur un sommet de montagne que le Seigneur se révéla à Moïse et l'appela à accomplir sa grande œuvre. C'est sur la montagne que notre Seigneur prit Pierre, Jacques et Jean et qu'ils furent dotés et reçurent leur grande vision. C'est sur le mont Horeb que le Seigneur apparut à Moïse, et sur le mont Shelem (Ether 3:1) qu'il apparut au frère de Jared, lui donna des commandements et lui montra son corps, et dans le désert que la prêtrise fut rétablie en cette dispensation, parce qu'il n'y avait pas de temple.

Les autorités de l'Eglise reçurent le commandement de se hâter de construire une maison au Seigneur à Kirtland, où il pourrait venir rétablir les clefs de la prêtrise et des dispensations, ceci à l'époque de leur pauvreté. En se sacrifiant, et dans les difficultés les plus éprouvantes, on construisit le temple de Kirtland et, après sa consécration, beaucoup de prophètes de l'antiquité vinrent conférer les clefs de leur dispensation, mais rien n'était prévu dans le temple de Kirtland pour le baptême pour les morts ni pour aucune des ordonnances pour les morts.

Ce ne fut qu'en 1840 que la doctrine du salut pour les morts fut pleinement révélée, et on enseigna aux Saints que cette ordonnance pouvait être accomplie par eux en faveur de leurs ancêtres décédés.

Le privilège fut alors donné aux membres de l'Eglise d'être baptisés pour leurs morts dans le Mississipi. Ce privilège continua jusqu'à la conférence générale du 3 octobre 1841, lorsque le Prophète dit :

"Il n'y aura plus de baptêmes pour les morts jusqu'à ce que l'on puisse accomplir cette ordonnance dans la maison du

Seigneur; et l'Eglise ne tiendra plus de conférence générale tant qu'elle ne pourra se réunir dans ladite maison, car ainsi dit le Seigneur." (Essentials in Church History, p.310.)

Le 8 novembre suivant, les fonts baptismaux du temple de Nauvoo étaient consacrés, et les baptêmes pour les morts cessaient en dehors d'un temple. La raison pour laquelle les fonts sont placés au-dessous du niveau du sol est donnée comme suit par révélation :

"Voici donc où résident la gloire, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle : l'ordonnance du baptême d'eau dans laquelle il faut être immergé afin de répondre à la similitude des morts, afin que chaque principe soit en accord avec l'autre; être immergé dans l'eau et sortir de l'eau est à l'image de la résurrection des morts sortant de leurs tombeaux; c'est pourquoi cette ordonnance fut instituée pour établir un rapport avec l'ordonnance du baptême pour les morts, en étant dans la similitude des morts.

"Par conséquent, les fonts baptismaux furent institués comme similitude de la tombe, et il fut commandé qu'ils fussent en un lieu situé en dessous de l'endroit où les vivants ont coutume de s'assembler, pour montrer les vivants et les morts et le fait que toutes choses peuvent avoir leur image et qu'elles peuvent s'accorder l'une avec l'autre - ce qui est terrestre conforme à ce qui est céleste, comme Paul l'a déclaré dans 1 Corinthiens 15:46, 47 et 48" (D. & A. 128:12-13).

## LE MARIAGE ETERNEL

QUESTION : "La doctrine du mariage éternel et du mariage par procuration pour les morts est un enseignement capital de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cependant il est écrit dans Luc 20:35 que "ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris". N'est-ce pas là une raison de croire qu'il n'y a pas de mariage au-delà de la vie mortelle ?"

REPONSE : De la réponse que Jésus a donnée à ces Sadducéens, le monde conclut qu'il n'y a pas de mariage au-delà de cette vie mortelle. C'est pourquoi les mariages, qu'ils soient faits par des ministres du culte ou par des officiers de la loi dûment nommés, sont accomplis jusqu'à ce que la mort sépare les parties contractantes. Mais cette forme de mariage n'existait pas au commencement.

En donnant des instructions aux Pharisiens, le Sauveur exposa une doctrine très différente. Ils vinrent le questionner sur le divorce, et, dans la réponse qu'il leur fit, il leur enseigna la doctrine du mariage éternel :

"Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint"

(Matt. 19:4-6). Nous avons ici, dans les termes mêmes de Jésus, la déclaration que l'alliance du mariage doit être éternelle.

La doctrine de la nature éternelle de l'alliance du mariage fut révélée au prophète Joseph Smith. C'est un fait d'histoire très important qui nous est parvenu et qui traite du premier mariage conclu sur cette terre. Avant qu'il n'y eût de mort, le Seigneur déclara :

"... Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui" (Gen. 2:18).

Eve fut donc donnée à Adam, et il ressort clairement de cette Ecriture que le mariage entre l'homme et la femme était censé durer éternellement, car la mort n'était pas encore venue sur la terre à l'époque. C'est à cela que l'apôtre Paul devait penser quand il déclara aux Saints de Corinthe : "Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme" (Cor. 11:11).

Il y a une famille de Dieu dans le ciel ainsi que sur la terre, et qui seront les héritiers légitimes de cette famille ? Elle sera naturellement composée de ceux qui ont été mariés pour le temps et pour l'éternité dans le temple du Seigneur.

Naturellement, si des hommes et des femmes, quand ils se marient, deviennent membres de la famille de Dieu et ont droit aux bénédictions de la croissance éternelle après la résurrection, l'ordonnance et l'alliance du mariage doivent se faire par l'autorité divine. Aucun ministre, aucun ancien de l'Eglise n'a d'autorité d'accomplir des mariages et de sceller pour le temps et l'éternité, à part ceux à qui a été dûment transmise l'autorité par celui qui détient ces

clefs divines : le président de l'Eglise.

Le mariage dans l'éternité

QUESTION : "Une femme ne peut pas chercher un compagnon dans le mariage, mais doit attendre qu'un homme lui fasse la cour et la conquière. Si une jeune fille montrait une tendance quelconque à prendre les devants, on considère cela comme inconvenant. Il en résulte que beaucoup de nos braves jeunes filles sont condamnées à traverser la vie solitaires. Les Ecritures enseignent que 'dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme'. L'Eglise enseigne que le mariage est pour l'éternité, et sans lui, il ne peut y avoir d'exaltation. En conséquence, les femmes qui traversent la vie seules doivent-elles rester seules sans exaltation comme des anges dans les cieux pour être les servantes de celles qui ont eu plus de chance?"

REPONSE : Selon la parole révélée du Seigneur basée sur le rétablissement des clefs détenues par Elie, nous allons aujourd'hui dans les temples et nous accomplissons par procuration toutes les ordonnances requises pour le salut pour les morts qui décèdent sans avoir eu l'occasion de recevoir l'évangile quand ils vivaient sur la terre. Si ce privilège est accordé de travailler par procuration pour les morts qui ont vécu pendant les siècles passés, assurément le Seigneur ne privera pas ceux qui sont maintenant vivants et qui ont moins de chance, et qui, pour des raisons indépendantes de leur volonté, ne reçoivent pas ces grandes bénédictions sur lesquelles l'exaltation est basée et offerte aux morts s'ils sont fidèles. Le cas d'Alvin Smith est typique. Il mourut avant le rétablissement de l'évangile, mais après la venue de Moroni, et pourtant le Prophète le vit en vision

participant aux bénédictions de l'exaltation. (Voir Enseignements du Prophète Joseph Smith "Vision du royaume céleste" "Révélation" 144, 145.)

C'est pourquoi, grâce à la miséricorde et à la justice du Seigneur, une jeune fille qui garde sa vertu et accepte dans son cœur tous les commandements et toutes les ordonnances de l'évangile recevra la plénitude de la goire et de l'exaltation dans le royaume céleste. Le grand don de la vie éternelle lui sera accordé. Ce don, le Seigneur l'a décrit être "une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais". Tous les dons de l'exaltation lui seront accordés, parce qu'elle aura été fidèle, et ce qui lui a été refusé ici lui sera donné dans l'au-delà (D. & A. 132:19-24).

Dans le grand plan de salut, rien n'a été négligé. L'évangile de Jésus-Christ est la plus belle chose du monde. Il embrasse toute âme dont le cœur est droit et qui cherche diligemment et désire obéir à ses lois et à ses alliances. Par conséquent, si une personne se voit pour une raison quelconque refuser le privilège d'accomplir l'une des alliances, le Seigneur la jugera sur les intentions de son cœur. Il y a des milliers de membres de l'Eglise dans les pays étrangers qui se sont mariés et ont élevé des enfants dans l'Eglise qui se sont vu refuser le privilège d'être "scellés pour le temps et l'éternité". Beaucoup d'entre eux sont décédés et leurs bénédictions leur sont données par procuration. L'évangile est une œuvre de procuration. Jésus accomplit par procuration l'œuvre pour nous tous, parce que nous ne pouvions pas le faire pour nous-mêmes. De même, il a accordé aux membres vivants de l'Eglise d'agir

par procuration pour les morts qui sont décédés sans avoir eu l'occasion d'agir en leur propre faveur.

Le plan du rétablissement

En outre, il y a des milliers de jeunes gens aussi bien que de jeunes filles qui sont passés dans le monde des esprits sans avoir eu l'occasion de recevoir ces bénédictions. Beaucoup d'entre eux ont donné leur vie au combat; beaucoup sont morts dans leur jeunesse et beaucoup sont morts dans leur enfance. Le Seigneur n'oubliera pas un seul d'entre eux. Toutes les bénédictions appartenant à l'exaltation leur seront données, car c'est la voie de la justice et de la miséricorde. Il en va de même de ceux qui vivent dans les pieux de Sion et à l'ombre de nos temples; s'ils se voient privés des bénédictions dans cette vie, ces bénédictions leur seront accordées pendant le millénium car le Seigneur, à ce moment-là, "complètera le salut de l'homme, jugera toutes choses et rachètera toutes choses, sauf ce qu'il n'a pas mis en son pouvoir, quand il aura scellé toutes choses pour leur fin. Et la sonnerie des trompettes des sept anges est la préparation et l'achèvement de son œuvre..." (Idem 77:12).

Alma nous a donné des paroles consolatrices dans ses recommandations à son fils Corianton :

"Et il est requis par la justice de Dieu que les hommes soient jugés selon leurs œuvres; et si leurs œuvres ont été bonnes pendant cette vie, et si les désirs de leur cœur ont été justes, qu'au dernier jour ils soient aussi rendus à ce qui est bon" (Alma 41:3).

# LA MAISON D'ISRAEL

## L'alliance du Seigneur avec Abraham

QUESTION : "La question s'est posée de savoir ce que signifie l'alliance du Seigneur faite avec Abraham et rapportée aux chapitres 17, 18 et 22 de la Genèse. Nous comprenons la promesse que sa postérité sera une grande et puissante nation et que cette alliance sera éternelle, mais nous ne comprenons pas la promesses 'Dans ta postérité, toutes les nations de la terre seront bénies'. Pendant la plus grande partie de son histoire, Israël a été une nation renfermée sur elle-même à qui il avait été interdit de se mêler aux nations environnantes et, tout au long des années, les Juifs ont maintenu ce caractère renfermé. Comment les nations de la terre sont-elles bénies par Abraham et sa postérité ?"

REPONSE : Ces passages de la Genèse ne transmettent pas l'importance complète de cette alliance que le Seigneur a faite avec Abraham. Il est certain qu'une grande partie de la promesse de bénédictions aux nations a été perdue par les traductions des Ecritures. Dans le Livre d'Abraham, nous trouvons un récit plus précis comme suit :

"Mon nom est Jéhovah, et je connais la fin dès le commencement; c'est pourquoi, ma main sera au-dessus de toi.

"Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai sans mesure, je rendrai ton nom grand parmi toutes les nations,

tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette prêtrise à toutes les nations;

"Je la bénirai par ton nom, car tous ceux qui recevront cet Evangile porteront ton nom, seront comptés parmi ta postérité, et se lèveront et te béniront, toi, leur père.

"Je bénirai ceux qui te bénissent et je maudirai ceux qui te maudissent; et en toi (c'est-à-dire en ta prêtrise), et en ta postérité (c'est-à-dire ta prêtrise), car je te fais la promesse que ce droit continuera en toi et en ta postérité après toi (c'est-à-dire la postérité littérale ou postérité par le sang), toutes les familles de la terre seront bénies, oui, des bénédictions de l'évangile, lesquelles sont les bénédictions du salut, à savoir la vie éternelle" (Abraham 2:8-11).

Il y eut tout d'abord la déportation des dix tribus en Assyrie, pays d'où elles ne sont encore jamais revenues. Parmi ces exilés, il y en a certainement beaucoup qui se sont dirigés vers la région qui a formé les nations du nord de l'Europe. Mais le gros a été caché par la main du Seigneur pour être rétabli à une époque ultérieure. Car à peine plus d'un siècle après que les dix tribus eussent été emmenées en captivité, le peuple de la nation de Juda fut emmené en captivité à Babylone, et beaucoup ne sont jamais revenus de ce pays. Après cette captivité de soixante-dix ans, le reste revint en Palestine pour continuer en tant que nation de Juda.

Le sujet qu'il faut examiner, c'est : en quoi les nations ont-elles été avantagées par l'alliance faite avec Abraham ? Examinons tout d'abord la situation avant le déluge. Le Seigneur enseigna l'évangile à Adam après qu'il eut été chassé du jardin d'Eden et lui commanda d'enseigner ses

enfants. Ce qu'Adam fit. En seize cents ans environ, le monde s'était corrompu et le Seigneur lui envoya le déluge et le purifia de son iniquité. Avec Noé et sa famille, on recommença à zéro et les mêmes commandements furent donnés, et le peuple commença à se multiplier et à se répandre sur la terre. Comme les antédiluviens, ils oublièrent, eux aussi, bientôt les commandements du Seigneur et se tournèrent vers la méchanceté et l'idolâtrie. C'est pourquoi le Seigneur choisit Abraham, lui commanda de quitter son pays natal et fit avec lui alliance que par sa postérité il bénirait le monde par l'évangile (Idem 1:18-19).

C'est en dispersant les enfants d'Israël parmi les nations de la terre que le Seigneur les bénirait et leur donnerait droit aux bénédictions de l'évangile. Le Seigneur prit des mesures pour que cette dispersion eût lieu, peu après que les Israélites fussent entrés en Palestine et eussent reçu leur héritage.

Nous qui acceptons le Livre de Mormon, nous savons que le Seigneur fit sortir les Néphites et les Mulékites de Palestine et les conduisit en Amérique. De même, d'autres colonies furent emmenées dans d'autres parties de la terre. Ce qu'il advint des dix tribus, nous ne le savons pas, mais d'après ce que les prophètes néphites ont dit, nous savons que longtemps avant la venue de notre Rédempteur, les Israélites étaient dispersés sur la face du globe (1 Néphi 22:3-5).

Il y a plusieurs passages dans le Livre de Mormon, aussi bien que dans l'Ancien et le Nouveau Testament, qui parlent de cette dispersion. Le Seigneur a promis que ces membres

dispersés de la maison d'Israël seront rassemblés dans les derniers jours. Ils reviendront de leur longue dispersion pour hériter des pays de l'alliance au temps voulu par notre Seigneur et aucune main ni aucun pouvoir mortel ne pourront les arrêter.

C'est ainsi que grâce à cette dispersion, le Seigneur a fait qu'Israël se mêle aux nations et amène les Gentils à la portée des bénédictions de la postérité d'Abraham. Nous prêchons maintenant l'évangile dans toutes les parties du monde et dans quel but ? Pour rassembler du milieu des nations gentiles les brebis perdues de la maison d'Israël. C'est par cette dispersion que les nations gentiles ont été bénies et si elles veulent réellement se repentir, elles ont droit à toutes les bénédictions promises à Israël, "qui sont des bénédictions du salut, à savoir la vie éternelle".

## Les douze tribus d'Israël

QUESTION : "Nous aimerions être fixés au sujet des douze tribus d'Israël. Nous savons que Jacob avait douze fils, mais dans un livre intitulé 'God Planted a Tree' (Dieu a planté un arbre), nous trouvons la déclaration qu'Ephraïm et Manassé, fils de Joseph, remplacèrent Ruben et Siméon, et dans le manuel 'la vie dans l'Amérique ancienne', il est dit aussi qu'Ephraïm remplaça Ruben comme une des tribus d'Israël. On a fait remarquer que dans l'Ancien Testament, Ruben et Siméon sont cités comme tribus et qu'ils ont reçu des héritages quand le pays de Canaan fut divisé. Comment Ephraïm et Manassé devinrent-elles des tribus alors qu'il n'y en avait pas plus que douze ?

"Une autre question : Quelles sont les tribus qui ont formé le royaume d'Israël et quelles sont celles qui ont formé le royaume de Juda, quand les tribus ont été divisées?"

REPONSE : Jacob, que le Seigneur appela Israël, avait douze fils, à savoir : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin, Gad, Asser, Dan et Nephtali. Chacun devint l'ancêtre d'une tribu d'Israël et reçut comme tel une bénédiction patriarcale quand Jacob descendit en Egypte. Il bénit aussi les deux fils de Joseph, Manassé et Ephraïm, et les adopta comme ses deux fils, et ils furent bénis comme fondateurs de tribus en Israël.

L'idée que ces deux fils de Joseph remplacèrent Ruben et Siméon vient des paroles de Jacob quand il les choisit pour les adopter, comme le rapporte Genèse, chapitre 48, verset 5 : "Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Egypte, avant mon arrivée vers toi en Egypte, seront à moi; Ephraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon." Si on lit soigneusement, on verra que le vrai sens est qu'ils doivent être fils de Jacob tout comme l'étaient Ruben et Siméon, et non qu'ils devaient les remplacer. En outre, il y a eu une certaine confusion, parce que l'on trouve dans 1 Chroniques 5:1 que bien que Ruben fût le premier né, à cause de ses transgressions le droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph. La question du droit d'aînesse n'avait toutefois rien à voir avec une place parmi les tribus d'Israël, et Ephraïm ne fut pas remplacé comme tribu à la place de Ruben.

Quand Israël sortit d'Egypte, le Seigneur leur enleva Moïse et la Prêtrise de Melchisédek et leur laissa une autre autorité et prêtrise qu'il conféra à Aaron et à ses fils, et des hommes choisis de la tribu de Lévi (voir D. & A. 84: 23-27) pour être les prêtres et les ministres de toutes les

tribus d'Israël. Dorénavant, les Lévites ne furent pas comptés comme une des tribus, car le Seigneur dit qu'il les disperserait dans toutes les tribus pour être leurs ministres et leurs prêtres.

Ce fut Lévi et Joseph qui ne furent pas comptés comme tribus d'Israël. Joseph reçut une double portion par ses fils, chacun héritant par son adoption par son grand-père et les descendants de Lévi devenant les ministres de toutes les autres tribus d'Israël.

Israël fut divisé en deux royaumes : Israël composé des dix tribus et Juda avec les deux tribus de Juda et Benjamin et la dispersion des autres tribus qui résidaient dans le territoire de Juda.

Israël, Juif et Gentil

QUESTION : "Dans les Ecritures, nous voyons souvent le terme Israël, Juif et Gentil. Voudriez-vous avoir la bonté d'expliquer ces termes ? Le terme Gentil comprend-il ceux de la descendance de Caïn ?"

REPONSE : Le nom Israël est un nom que le Seigneur a donné à Jacob, fils d'Isaac (Genèse 32:24-30).

Le terme Juif ou Juifs est un nom donné d'une manière tout à fait générale aux Israélites qui vivaient du temps de notre Rédempteur. C'était devenu le nom national de tous les Israélites qui vivaient alors dans le territoire de Palestine. Par exemple, Paul était tenu pour Juif, mais il nous apprend qu'il était descendant de Benjamin.

Les descendants de Jacob depuis le temps du séjour en Egypte furent appelés Israélites. Ce nom, venant de l'appellation divine donnée à Jacob, a continué jusqu'à ce jour. Le nom Gentil est un nom qui était donné aux habitants des pays étrangers par les Juifs et est demeuré jusqu'au temps présent. L'expression "Juif ou Gentil" est très courante, et le dernier terme désigne d'une manière très générale la plupart des peuples non israélites à l'exception des descendants de Caïn. Ce terme est souvent utilisé dans les Ecritures et est appliqué à tous les habitants d'Europe et du continent américain.

Du temps de Pierre et des anciens apôtres, les habitants d'Europe et d'une partie de l'Asie étaient généralement considérés comme Gentils. Quand le Sauveur quitta ses disciples, il les envoya tout d'abord enseigner et convertir les Juifs et leurs semblables de la postérité d'Abraham. Dans cette dispensation, les Juifs devaient être les premiers à entendre l'évangile, mais quand ils rejetèrent le message, le Seigneur commanda aux apôtres de se tourner vers les Gentils. En cette dispensation, les Gentils sont les premiers à avoir leur temps pour l'évangile, et quand ils refuseront, il sera porté aux Juifs.

Vous trouverez des renseignements supplémentaires à la page de titre du Livre de Mormon, premier paragraphe.

Différences de lignage généalogique

QUESTION : "Est-il possible à tous les membres d'une famille, y compris père et mère, d'être de la tribu d'Ephraïm et qu'un fils de cette famille soit de la tribu de Manassé ?"

REPONSE : Il est très possible qu'un patriarche en donnant des bénédictions à une famille déclare, par l'inspiration

qu'il reçoit, qu'une ou plusieurs personnes de cette famille sont d'un lignage différent des autres. Nous avons dans nos archives des bénédictions montrant l'existence de cette différence dans des familles.

Le fait est que nous sommes tous descendus d'un lignage mêlé. Nul ne peut affirmer descendre parfaitement de père en fils par un seul lignage.

Pendant la dispersion d'Israël parmi les nations, le sang d'Israël s'est mêlé aux nations gentiles, accomplissant la promesse faite à Abraham. La plupart des membres de l'Eglise, bien qu'ils soient désignés comme étant descendants d'Abraham par Israël, ont aussi dans leurs veines du sang gentil. C'est-à-dire que nul n'est descendant direct par Ephraïm tout au long des générations ou par Manassé ni aucun autre des fils de Jacob, sans avoir acquis le sang d'une autre tribu d'Israël en cette descendance.

Quand Israël sortit d'Egypte, Moïse le divisa en douze tribus, et en vertu de cet héritage, ils furent assignés à certaines parties du pays de Palestine. Toutefois, les membres de ces tribus n'étaient pas obligés de se marier dans leur tribu personnelle. Les Israélites n'étaient pas non plus mis dans l'obligation de rester sur des héritages à l'intérieur du territoire affecté à leur tribu.

Il ne fait pas de doute qu'ils étaient libres d'aller d'un lieu à l'autre et de se marier comme ils le voulaient parmi les différentes tribus. Il est probable qu'aucune d'elles n'a traversé les âges avec un lignage pur à partir de l'un quelconque des fils d'Israël. Il est certain qu'il

y en eut parmi la tribu d'Ephraïm qui épousèrent des personnes de la tribu de Juda ou de Manassé, et des gens de la tribu de Manassé qui ont pu se marier dans la tribu d'Ephraïm et ainsi de suite parmi les autres tribus d'Israël.

En outre, nous avons appris que le Seigneur a dit qu'il disperserait Israël parmi les nations gentiles et, ce faisant, il bénirait les nations gentiles en leur infusant le sang d'Abraham. Aujourd'hui, nous prêchons l'évangile dans le monde et nous rassemblons, selon les révélations données à Esaïe, à Jérémie et à d'autres prophètes, les brebis dispersées de la maison d'Israël. Ces tribus dispersées viennent mêlées de sang gentil donné par leurs ancêtres gentils. Dans toutes les circonstances, il est très possible que la majorité, presque sans exception, de ceux qui entrent dans l'Eglise en cette dispensation aient le sang de deux tribus d'Israël ou davantage aussi bien que du sang des Gentils. Il est raisonnable de comprendre que nous sommes tous venus par une parenté mélangée et que le sang d'Ephraïm et aussi de Manassé pourrait être dans les veines de beaucoup d'entre nous, de même que le sang d'autres des douze tribus d'Israël, et qu'aucun de nous n'est venu au cours des âges par une descendance claire et exclusive de père à fils dans l'une quelconque des tribus.

Quand il donne des bénédictions, le patriarche indique donc le lignage par le sang qui prédomine, et il pourrait y avoir un fils qui serait désigné comme étant d'Ephraïm et son frère, du même père et de la même mère, pourrait à juste titre être déclaré comme étant du sang de Manassé ou de Benjamin ou de n'importe quel autre membre des tribus d'Israël.

# LA DISPERSION ET LE RASSEMBLEMENT D'ISRAEL

## A quel point Israël a-t-il été dispersé ?

QUESTION : "Je suis Chinois pur sang et j'ai beaucoup pensé à mon lignage tel qu'il est mentionné dans ma bénédiction patriarcale. Quand j'ai dit à mon compagnon que ma bénédiction disait "Vous êtes du lignage d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et d'Ephraïm", il dit que je ne devais pas être Chinois pur. Je serais reconnaissant que vous m'informiez sur les relations entre les races : chinoise, française, allemande et autres. Ceci m'intéresse particulièrement, parce que j'interprète le lignage littéralement et non comme adoption."

"Pourquoi porter l'évangile en Asie ? Y a-t-il des gens du sang d'Israël dans ces pays orientaux ?"

REPONSE : La grande mission qui a été donnée à Abraham a été qu'il serait une bénédiction pour les générations qui le suivraient et que par lui toutes les nations seraient bénies (Genèse 12:1-3, 18:17-18; Abraham 2:8-11).

Quand Israël entra dans la Terre Promise, le Seigneur lui donna le commandement strict qu'il devait le servir et garder ses commandements. S'il obéissait, il serait grandement béni et prospérerait dans le pays que le Seigneur lui avait donné. S'il rejetait ses commandements et se tournait vers le mal, il le punirait, le ferait sortir du pays et le

disperserait dans toutes les parties du monde où il servirait d'autres dieux "que n'ont connu ni toi ni tes pères, du bois et de la pierre" (Deut. 28:64).

Tout ceci devait arriver à Israël comme châtiment de sa méchanceté. Toutefois, le Seigneur ne punit jamais son peuple sans transformer ce châtiment en bénédiction finale. La dispersion d'Israël fut une bénédiction pour les peuples gentils parmi lesquels il fut dispersé, car les Israélites se mêlèrent aux habitants, amenant ainsi aux Gentils les avantages des bénédictions qui avaient été promises à Abraham et à sa postérité après lui.

Presque tous les Saints des Derniers Jours sont d'ascendance gentile tout en étant aussi de la maison d'Israël. Du temps de son ministère, notre Sauveur n'alla qu'aux Israélites de Palestine, et quand il envoya ses disciples au commencement, il leur commanda de ne pas aller auprès des Gentils, mais de limiter leurs travaux aux Israélites de Palestine, et ils obéirent à son commandement.

Nous connaissons tous la difficulté que Pierre eut à accepter la supplique de Corneille qui voulait entrer dans l'Eglise, et au cours des quelques premières années la prédication de l'évangile se limita aux Juifs. Ce ne fut que quand les Juifs rejetèrent le message que Paul et ses compagnons se tournèrent vers les Gentils.

Dans cette dispensation de la plénitude des temps, l'évangile fut tout d'abord donné aux Gentils et doit ensuite aller aux Juifs (voir D. & A. 19:27). Toutefois les Gentils qui reçoivent l'évangile sont en majorité des Gentils qui ont le sang d'Israël dans leurs veines. Il y a des déclara-

tions très significatives dans les paroles de Moroni inscrites à la page de titre du Livre de Mormon qu'il devait "... " ... reparaître par le don et le pouvoir de Dieu, pour être interprété - scellé de la main de Moroni et caché par le Seigneur pour reparaître, en temps voulu, par le ministère des Gentils - l'interprétation de ce livre par le don de Dieu".

Comment le Livre de Mormon parut-il ? Par la main de Joseph Smith. Cependant nous lisons dans le Livre de Mormon (voir 2 Néphi 3:7-15) que Joseph Smith est descendant de ce Joseph qui fut vendu en Egypte par ses frères, et néanmoins il vint "par le ministère des Gentils" selon la prédiction de Moroni.

Dans le Livre de Jacob, au chapitre 5, dans le Livre de Mormon, nous avons une des paraboles les plus remarquables jamais écrites. C'est la parabole de la dispersion d'Israël. Le Seigneur révéla à Jacob qu'il disperserait Israël et, dans cette image, Israël est un olivier franc. C'est un olivier qui commence à se dégrader. Les branches qui meurent sont coupées. Mais le jardinier enlève certaines de ces branches de l'arbre qui semble se dégrader et les plante dans toutes les parties de la vigne du Seigneur. "Je vais prendre ces branches et les planter dans les parties lointaines de ma vigne. Que mes serviteurs s'en occupent. Le vieil arbre semble être occupé à mourir et nous allons voir si nous ne pouvons pas prendre ces branches coupées et produire du fruit."

Non seulement cela, mais ils prirent certaines des branches et les greffèrent sur tout les oliviers sauvages. Qui étaient les oliviers sauvages ? Les Gentils. Et ainsi le

Seigneur envoya ses serviteurs dans toutes les parties de sa vigne, qui est le monde, et planta ces branches de l'arbre.

Or, dans cette parabole, l'olivier c'est la maison d'Israël. Dans son pays natal, il commença à mourir. C'est ainsi que le Seigneur prit des branches comme les Néphites, comme les Tribus Perdues et comme d'autres que le Seigneur envoya au loin et sur lesquels nous ne savons rien, dans d'autres parties de la terre. Il les planta partout dans sa vigne, qui est le monde. Il est certain qu'il envoya certaines de ces branches au Japon, en Corée, en Chine. Cela ne fait pas de doute, car il les envoya dans toutes les parties du monde.

L'interprétation de cette parabole est l'histoire de la dispersion d'Israël et le mélange du sang d'Israël avec les oliviers sauvages ou les Gentils dans toutes les parties du monde. C'est pourquoi nous trouvons en Chine, au Japon, en Inde et dans tous les autres pays qui sont habités par les Gentils, que le sang d'Israël fut dispersé ou "greffé" parmi eux. C'est pourquoi, à notre époque de rassemblement, le Seigneur accomplit ses desseins et rappelle dans le troupeau du vrai berger les enfants d'Abraham. Ils sont en grande partie de la tribu d'Ephraïm, car Ephraïm a reçu la bénédiction de se tenir à la tête dans les derniers jours (D. & A. 133:31-33).

Bénédictions des descendants d'Ephraïm

QUESTION : "En discutant des bénédictions des douze tribus d'Israël, et en particulier les versets trente-deux et trente-quatre de la section quatre-vingt-quatre des Doctri-

ne et Alliances, nous apprenons que nous sommes du lignage d'Ephraïm. Est-ce par le sang ou par adoption ? Les tribus perdues sont-elles réellement perdues ou sont-elles dans le monde où nous ne les reconnaissons pas ?"

REPONSE : Pour le moment, la plupart de ceux qui reçoivent l'évangile sont de la tribu d'Ephraïm. Les Lamanites, comme nous l'apprenons du Livre de Mormon, sont descendants en même temps d'Ephraïm et de Manassé.

Quand le Seigneur envoya ses disciples proclamer le message de l'évangile dans le monde entier, il les informa qu'il viendrait un temps d'apostasie où l'amour de beaucoup se refroidirait. Après avoir dit ceci, il déclara :

"De plus, cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin, ou la destruction des méchants" (Joseph Smith 1:31).

Cette parole prophétique indiquait que l'évangile devrait être rétabli et qu'il serait enseigné dans le monde entier. Pendant cette période de rétablissement, le fardeau de la prédication de l'évangile reposerait sur les descendants d'Ephraïm, en d'autres termes, les Saints des Derniers Jours. Aujourd'hui, cette parole prophétique est en voie d'accomplissement (D. & A. 133:11-16).

Les révélations de la Bible, du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances nous apprennent que les Juifs doivent se rassembler à Jérusalem. Sur le continent américain, les Israélites et les Gentils convertis se rassembleront avec les Saints des Derniers Jours et ceux qui viendront d'entre les Gentils doivent "fuir" en Sion. Toutefois, ils ne s'en

iront pas "en hâte", c'est-à-dire que les Saints des Derniers Jours préparent la voie. Ils construisent les temples et les grandes routes et accomplissent les travaux qui seront nécessaires aux tribus d'Israël quand leurs prophètes leur parleront et qu'ils recevront leur appel à venir en Sion. Nous ne savons pas grand chose des "tribus perdues", où elles sont et d'où elles viendront.

Nous lisons dans la Genèse qu'au commencement toutes les terres étaient en un seul lieu comme elles l'étaient du temps de Péleg (Genèse 10:25), que la terre fut divisée. La division de la terre ne fut pas une division effectuée par les habitants de la terre en tribus et en peuples, mais une dislocation des continents, divisant ainsi la surface des terres et créant les continents. La révélation nous apprend que le temps viendra où cette situation sera changée et où les terres du globe se réuniront comme au début et que tout sera en un seul lieu.

Nous ne savons pas quand ce grand changement se produira. Mais si la terre doit être remise comme elle l'était au commencement, alors toutes les terres seront de nouveau en un seul lieu comme elles l'étaient avant le temps de Péleg quand cette grande division s'accomplit. L'Europe, l'Afrique et les îles de la mer, y compris l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les autres endroits du Pacifique doivent être ramenés et unis comme ils l'étaient au commencement.

Avant que cette grande œuvre ne soit accomplie, la prophétie relative aux tribus d'Israël qui se trouve dans les Doctrine et Alliances doit s'accomplir. Par la prédication de l'évangile dans toutes les parties du monde, nous accomplissons l'œuvre préparatoire. Les "tribus perdues" se-

ront découvertes et, comme le dit la révélation, les brebis perdues d'entre les Gentils fuiront en Sion et les Juifs en Jérusalem, comme le Seigneur a décrété. Le Rédempteur viendra prendre sa place comme Roi des rois et le grand jour du règne millénaire sera inauguré.

En quoi Léhi était-il descendant des Juifs ?

QUESTION : "Dans 1 Néphi 5:14, on nous apprend que Léhi était descendant de Joseph et dans 2 Néphi 30:4, on dit que les Néphites étaient des descendants des Juifs. Etant donné que les Juifs étaient descendants de Juda, comment peut-on accorder ces passages ?"

REPONSE : Léhi et sa famille étaient descendants de Joseph par le lignage de Manassé (Alma 10:3) et Ismaël était, selon la déclaration du prophète Joseph Smith, descendant d'Ephraïm. Le fait que les Néphites étaient descendants de Joseph accomplit les bénédictions données à Joseph par son père Israël (Genèse 49:22-26). Les Néphites faisaient partie des Juifs, pas tellement par descendance que par citoyenneté, bien que dans la longue descendance depuis Jacob, il y ait probablement eu un mélange des tribus par mariage mixte.

Il faut se souvenir que du temps de Roboam, fils de Salomon, dix des douze tribus d'Israël se révoltèrent et prirent à partir de ce moment-là le nom de royaume d'Israël, jusqu'à ce qu'elles fussent emmenées en Assyrie. Les deux autres tribus de Juda et de Benjamin demeurèrent loyales à Roboam et prirent le nom de royaume de Juda. Il est probable que sa famille y avait vécu pendant plusieurs générations et que tous les habitants du royaume de Juda, quelle que fût

la tribu par laquelle ils étaient descendus, étaient désignés du nom de Juifs. La situation est comparable à celle d'aujourd'hui, par exemple : beaucoup de membres de l'Eglise ont été amenés d'Angleterre, d'Allemagne, des pays scandinaves et d'autres pays étrangers. En venant en Amérique, ils ont pris la citoyenneté américaine et eux et leurs descendants sont considérés comme Américains, étant citoyens des Etats-Unis. Il y a aussi un exemple comparable dans le cas de Paul, l'apôtre. Quand il fut arrêté sur plainte des Juifs, le tribun le prit pour un Egyptien qui avait fomenté une révolte, et Paul lui dit : "... je suis Juif ... de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance. Permets-moi, je te prie, de parler au peuple." Quand ce droit lui fut accordé, Paul parla aux Juifs irrités et dit : "Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu comme vous l'êtes tous aujourd'hui" (Actes 21:37-39; 22:3). En écrivant ses épîtres aux saints romains et aussi aux saints de Philippe, Paul dit : "... car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin" (Rom. 11:1; Philippiens 3:5).

Ce n'est pas seulement dans le Livre de Mormon que les descendants de Léhi sont appelés Juifs, mais aussi dans les Doctrine et Alliances. A la section 19, verset 27, on trouve ceci : "Qui est ma parole au Gentil, pour qu'elle parvienne bientôt au Juif, dont les Lamanites sont un reste, pour qu'ils croient à l'évangile et n'attendent pas la venue d'un Messie qui est déjà venu." Et encore, en donnant des instructions aux anciens qui étaient allés de Kirtland au Missouri, le Seigneur révéla l'endroit de la construction du temple et donna des instructions pour l'achat de terres

"qui se trouvent à l'Ouest jusqu'à la ligne passant directement entre Juif et Gentil" (D. & A. 57:4). Cette ligne à l'Ouest était la ligne de démarcation entre les blancs et les indiens.

Un Juif peut-il accepter l'évangile avant le second avènement ?

QUESTION : "Un Juif peut-il accepter l'évangile avant le second avènement du Sauveur quand le Christ se tiendra sur le mont des Oliviers, qu'il se divisera et que les Juifs se précipiteront dans la vallée créée par cette division et que le Seigneur se manifestera à eux ?"

REPONSE : Le Seigneur dit au prophète Joseph Smith avant l'organisation de l'Eglise, que l'évangile devait être proclamé aux Juifs (D. & A. 18:26-27, 107:33, 133:8).

Si les paroles du Seigneur doivent s'accomplir, il faut que l'évangile soit porté aux Juifs avant que le Sauveur ne vienne. Du temps de Pierre et de Paul l'évangile fut porté tout d'abord aux Juifs puis aux Gentils.

Dans notre dispensation, il doit être porté tout d'abord aux Gentils et ensuite aux Juifs.

Lisez maintenant les paroles de Néphi à la page de titre du Livre de Mormon, que le Livre de Mormon a été donné pour "convaincre le Juif et le Gentil que Jésus est le Christ". L'évangile est actuellement porté aux Juifs et nous avons des membres fidèles de l'Eglise qui sont Juifs, car le jour est venu, selon les révélations, pour que l'évangile soit prêché aux Juifs.

## LA PREDESTINATION ET LE LIBRE ARBITRE

QUESTION : "Au cours d'une récente discussion, nous avons discuté du sens plein de la remarque de l'apôtre Paul : 'Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères' (Romains 8:29). Et aussi dans Ephésiens 1:5 'Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté...'

J'aimerais avoir votre commentaire à ce sujet."

REPONSE : Les passages en question sont ceux-ci : Ephésiens 1:3-6, et Romains 8: 29-30.

Quand on étudie à fond l'évangile et le plan du salut on se rend compte qu'il est de toute évidence erroné de penser que ceux qui acceptent le Sauveur ont été prédestinés à être sauvés, quelle qu'ait été la nature de leur vie. L'évangile du salut, basé sur la fidélité et l'obéissance aux alliances et aux lois de l'évangile est absolument clair sur les doctrines de notre Seigneur et de ses serviteurs inspirés. Ceci a pu être un des passages des enseignements de Paul qui fit dire à Pierre qu'il y a dans les écrits de Paul "des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine".

Une étude du plan de salut nous apprend que chaque âme a reçu le don du libre arbitre. C'est une loi divine - et une loi très juste. Nul ne doit être forcé de choisir la route qu'il peut suivre. Le salut peut être donné à toute âme conformément à la liberté absolue d'agir de l'individu. Il n'y a pas de compulsion dans le royaume de Dieu. Les êtres humains ont reçu leur liberté de croire, de servir ou de refuser de croire et de se rebeller contre les commandements du Seigneur. Le salut est un don gratuit de Dieu, augmenté par le sang expiatoire de son Fils bien-aimé, mais les récompenses de Dieu sont basées sur le mérite dans l'adoption fidèle des lois prescrites de Dieu. Ces lois divines ont existé de toute éternité. Elles ont été mises à l'épreuve, essayées et prouvées correctes. Nul ne peut obtenir le salut sans que sa foi soit soumise à une épreuve approfondie ainsi que son obéissance aux principes de la vérité éternelle qui ont été établis dès les débuts pour le salut et l'exaltation de l'humanité.

Le Père connaissait la foi et l'intégrité des "grands" qui avaient été gouverneurs dans son royaume avant que le monde fût "formé". Ils avaient indubitablement fait leurs preuves, et leur intégrité avait été montrée dans l'état pré-existant. C'est pourquoi il est possible que Paul, sachant qu'il en était ainsi, ait pu dire d'une manière affirmative qu'il y en avait qui étaient "prédestinés" parce que Dieu les connaissait et avait l'assurance qu'ils ne tomberaient pas.

Les commandements principaux qui apportent à l'humanité l'exaltation dans le royaume de Dieu sont l'obéissance à la loi divine, le dévouement aux principes, et l'intégrité dans la recherche de la lumière et de la vérité.

C'est pourquoi celui qui avançait péniblement en faisant tous ses efforts pour avoir de la foi et manifester de l'obéissance avait droit à la même récompense que celui qui avançait plus rapidement ou plus habilement. La vérité est une chose que l'on peut apprendre. Cela peut prendre plus de temps à une âme, mais l'intégrité et la persévérance seront certainement récompensées. L'âme qui refuse d'obéir aux lois divines, ou qui n'est pas disposée à se laisser enseigner, perdra naturellement la récompense. Cependant le but de la perfection est ouvert, selon le plan divin, à tous ceux qui sont obéissants et disposés à apprendre. C'est pourquoi toute personne qui est dévouée à la vérité et qui travaille de toute son âme à l'obtention de la perfection ne se verra pas refuser l'accès.

Tous ceux qui ont eu le privilège de venir en ce monde mortel sont venus parce qu'ils y avaient droit par leurs qualifications prémortelles. Il est absurde de penser que Paul aurait enseigné qu'au commencement, avant que la terre ne fût formée, certaines âmes étaient destinées à venir sur la terre, à recevoir des tabernacles et puis être vouées à la perdition, et certaines à être sauvées. Pareille doctrine est contraire à tout ce qui a été révélé. Il semble qu'il soit facile de découvrir l'interprétation de ce passage, bien qu'il puisse y avoir eu une traduction erronée(*). On peut en donner une interprétation qui sera en parfait accord avec les doctrines enseignées par le Fils de Dieu. Le passage en question est donc répété ici :

---

(*) Le Président Smith entend sans doute par là, la copie dont le texte a été traduit (N.d.T.).

"Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères" (Rom. 8: 29; nous soulignons).

Ne semble-t-il pas parfaitement clair que ceux qui étaient destinés à venir sur cette terre et à traverser la mortalité étaient prédestinés à venir à l'image et à la ressemblance du Fils de Dieu ? Ceci du moins donne du sens au passage, car c'est vrai. L'homme est créé avec un corps mortel comme tabernacle de son esprit éternel, à la ressemblance du Fils de Dieu.

## En obéissant à Dieu, la liberté personnelle est-elle limitée?

QUESTION : "Notre classe a récemment discuté de l'obéissance en toutes choses et en cours de discussion on a examiné ces paroles de Sénèque :

"'Nous sommes nés esclaves, et obéir à Dieu, c'est la liberté parfaite. Celui qui fait ceci sera libre, en sécurité et heureux.'"

"Nous n'étions pas d'accord avec l'expression 'liberté parfaite'. Comment pourrait-il y avoir une liberté parfaite si nous sommes obligés d'accepter le même point de vue et si l'individualité et la liberté d'expression nous sont refusées ? Est-ce que cela ne vient pas gêner la liberté personnelle et le droit de l'individu à exprimer ses pensées sur beaucoup de sujets ? Pouvez-vous nous donner une réponse basée sur la philosophie de l'évangile ?"

REPONSE : Lucius Annaeus Sénèque était un auteur et philosophe romain qui vivait au premier siècle de l'ère chrétienne. Il est peu vraisemblable qu'il ait jamais vu le

Seigneur, mais la tradition veut qu'il ait un peu connu Paul et qu'il ait pu obtenir auprès de lui une part de vérité évangélique. L'expression que vous mettez ici en doute est une expression d'une très grande importance.

On nous a enseigné à tous la doctrine du libre arbitre personnel, on nous a enseigné que personne n'est jamais obligé par la force ou autrement de se conformer aux édits et à la philosophie de Dieu. Tout principe et toute loi existant dans le royaume céleste se sont révélés être parfaits au cours des éternités qu'ils ont traversées. Si quelqu'un se montre digne de l'exaltation dans ce royaume, ce sera en obéissant de manière stricte à tous les principes et à toutes les alliances qui existent ici. C'est pourquoi nous pouvons être assurés que toutes les lois et tous les principes qui y appartiennent sont parfaits et ne peuvent être amendés ni abandonnés à cause de leur perfection. Toutefois, il n'y a aucune raison de croire que dans de telles conditions il puisse se produire des divergences de jugement ou d'opinion concernant un quelconque principe ou commandement, car tout aura atteint le stade de la perfection.

Ceux qui sont dignes de l'exaltation seront bénis en matière de connaissance, de sagesse, de vérité et de lumière, de sorte qu'ils sauront finalement, comme notre Seigneur, toutes choses et baigneront dans la lumière et la vérité (D. & A. 50:23-24 et 93:26-28). Quand ce temps sera venu, il ne pourra plus se produire de divergences d'opinion. Il ne pourra pas y avoir d'âmes ambitieuses qui seraient mécontentes ou qui souhaiteraient introduire des idées personnelles ou changer les lois par lesquelles toutes les choses sont gouvernées dans la perfection. Etant donné que la joie de tous ceux qui y demeurent est parfaite,

il ne pourrait pas se produire d'occasions de divergence d'opinion ou de conflit d'idées. La faiblesse et les imperfections de la mortalité seront balayées et ceux qui reçoivent cette exaltation seront baignés de sagesse, de lumière et de vérité dans leur perfection.

La vraie liberté ne peut être donnée que par l'obéissance à la loi divine. Ceci est vrai dans ce monde mortel; combien plus encore dans le royaume céleste. Il n'y a pas de contrainte là-bas. Toute âme qui arrive à cette exaltation se rendra compte qu'il ne pourrait pas y avoir de désaccord et quand les habitants de ce royaume verront clairement, il ne se produira pas de conflits. Les ambitions personnelles sont dues aux désirs mortels. Dans le royaume de Dieu, ceux qui entrent auront appris la grande leçon de l'humilité, de l'obéissance et de l'amour divin, car toutes les faiblesses et toutes les ambitions de la chair auront péri avec le tombeau.

Les paroles du Sauveur dans le Sermon sur la Montagne, "Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Matthieu 5:48), ont été manifestement mal appliquées ou limitées dans leur application par beaucoup de personnes. Le Sauveur savait que l'homme mortel ne pouvait atteindre le grand but de la perfection de son Père céleste, mais c'est ici dans la mortalité qu'est le lieu où ces bases devaient être jetées. Puis, nous devons continuer de grâce en grâce, non seulement dans cette vie mais aussi dans les éternités à venir, et il est possible à toute âme fidèle d'arriver finalement à cette perfection.

En outre :

"Et il (Jésus) dit aux Juifs qui avaient cru en lui :

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:31-32).

La vraie liberté ne peut être donnée que par l'obéissance à la loi divine. Il n'y a pas d'obligation dans le royaume de Dieu. La sagesse, l'amour de la vérité et l'obéissance nous rendent libres. Dès l'instant où quelqu'un se détourne du chemin de la vérité et de l'observance de la loi divine, il devient le sujet et l'esclave du péché.

Pourquoi y en a-t-il qui ont plus de capacités que d'autres?

QUESTION : "Pourquoi certains esprits viennent-ils au monde avec plus de capacités que d'autres ? Et pourquoi y en a-t-il qui sont plus rebelles aux instructions ou moins réceptifs à la vérité ?"

REPONSE : Il y a deux principes fondamentaux qui nous gouvernent tous. Le premier c'est le libre arbitre. Le deuxième, c'est que certains d'entre nous ont été créés avec plus de dispositions à accepter les instructions et d'autres avec une disposition à suivre leur propre jugement indépendamment des instructions données. Nous n'avons pas été créés égaux dans l'esprit pas plus que nous ne le sommes dans la chair pour obéir aux instructions et avec des pouvoirs intellectuels égaux. Même là-bas aussi bien qu'ici, certains d'entre nous ont appris plus facilement, par l'application, que d'autres. Certains n'étaient pas aussi enclins que les autres à apprendre et par conséquent leur progrès fut retardé.

Les esprits des hommes ont été créés avec des dispositions, des goûts et des talents différents. Certains avaient manifestement un don pour la mécanique, c'est d'eux que sont

venus nos inventeurs. D'autres aimaient la musique et par conséquent ils sont devenus grands musiciens. Nous avons manifestement apporté dans ce monde certains, sinon la totalité, des talents et tendances que nous avions là-bas. Le fait qu'une personne est forte dans une branche comme les mathématiques et qu'une autre y est faible remonte, je pense, à l'existence spirituelle. Ce sont ces caractéristiques qui ont permis à notre Père éternel de choisir certaines personnes pour certains travaux sur la terre, comme Adam, Abraham, Moïse et Joseph Smith. D'après moi, des milliers d'autres personnes ont été choisies pour leurs domaines spéciaux, parce qu'elles ont montré des talents et des dispositions dans ce monde des esprits.

Tout ceci vient du grand don du libre arbitre. C'est parce que les hommes ont reçu le pouvoir de faire ce qu'ils voulaient qu'il y a eu la révolte dans les cieux. Nul n'était obligé ou forcé de suivre une voie mauvaise. Nous avions tous des privilèges égaux devant les lois qui existaient là-bas de recevoir le salut là-bas et ici selon nos œuvres. Si nous nous souvenons que les caractéristiques, les dispositions et la même liberté d'agir nous ont été données là-bas, je pense qu'on peut très facilement expliquer tout le reste.

# SATAN OU LE DIABLE

## La ruse de Satan

QUESTION : "En observant les activités religieuses et les programmes créatifs d'autres églises, l'adoption de la loi de la dîme dans certains groupes et la modération dans les idées concernant le ciel et l'enfer, il me semble que la religion se tourne tous les jours de plus en plus vers le mormonisme. Est-il possible que cela montre qu'on est occupé à les préparer à recevoir l'évangile ?"

REPONSE : Si certaines sectes ont introduit un système de dîme et s'il s'est peut-être produit des modifications dans certains cas dans d'anciennes doctrines établies depuis longtemps, cela ne prouve pas que le monde protestant approche si peu que ce soit des principes fondamentaux de l'évangile.

Satan est aussi rusé aujourd'hui qu'il l'a jamais été et il peut amener certaines personnes à modifier d'anciens enseignements, mais vous pouvez être certains qu'il n'a pas la moindre intention de leur faire accepter l'un quelconque des enseignements fondamentaux de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Vous pouvez être certain qu'il ne permet jamais à une église ou à un peuple d'avoir beaucoup de la vérité révélée. Il a peut-être dispersé certains enseignements pour entretenir cette tromperie, mais il n'ammène personne à l'évangile rétabli.

L'étude soigneuse de la foi et des enseignements des diverses relations d'aujourd'hui vous montrera que les gens s'éloignent de plus en plus des doctrines fondamentales. Beaucoup de gens, autrefois pieux dans l'une ou l'autre église renient aujourd'hui l'inspiration divine de la Bible. Ils sont disposés à accepter le Christ comme un grand prédicateur, peut-être le plus grand de tous, mais de plus en plus, ils nient sa divinité, ou le fait qu'il est le Fils de Dieu. Ils considèrent les prophètes d'autrefois comme des gens à moitié civilisés et la religion comme quelque chose de progressif. Ils prétendent que nous en savons davantage aujourd'hui sur Dieu que les prophètes d'autrefois dans les temps bibliques. Les gens professent aujourd'hui être libéraux dans leur philosophie religieuse, "larges d'esprit" et loin au-dessus de "la mesquinerie" de Moïse qui donna à Israël des lois aussi strictes. Dans leur opinion, les prophètes des temps anciens étaient ignorants, superstitieux, et leurs dirigeants s'imaginaient que Dieu leur donnait des commandements.

Le monde devient si large d'esprit que la tolérance a atteint le point où l'on tolère quasiment tout. Le résultat est que la situation morale a dégénéré et que la criminalité s'est accrue.

Une pensée rapidement croissante dans le monde soi-disant chrétien est que puisqu'il n'y a pas de rétablissement du corps après la mort et que l'esprit est libre, tous les corps doivent être détruits.

L'idée que Jésus-Christ n'est pas mort pour ressusciter les corps des enfants d'Adam dans la résurrection glorieuse et leur donner l'immortalité et la vie éternelle comme êtres

ressuscités, est l'œuvre de Satan et s'empare rapidement du monde religieux.

Non, le monde ne modifie pas sa voie et ne la met pas en accord avec la vérité révélée. Au contraire, de jour en jour, il se sépare de plus en plus des enseignements fondamentaux de notre Seigneur Jésus-Christ. Beaucoup d'entre eux nient encore la miséricorde d'un Créateur juste envers les petits enfants qui meurent sans être "baptisés". Ils refusent encore le salut aux morts qui sont décédés sans avoir eu l'occasion d'entendre l'évangile et par conséquent ne pouvaient pas croire en Jésus-Christ. Ils se sont fermé les cieux à eux-mêmes, proclamant que le canon des Ecritures est complet et qu'il n'y aura plus de révélations, plus de venue de messagers célestes et que l'homme doit rechercher l'inspiration qu'il peut recevoir dans sa propre raison.

La connaissance préexistente de Lucifer et le plan de salut

QUESTION : "En supposant que Lucifer pouvait, lui aussi, discerner entre le bien et le mal, expliquez le fait qu'il a si bien coopéré au programme de la chute et du salut."

REPONSE : Si Lucifer n'avais pas connu les effets de sa rébellion, comment serait-il jamais devenu perdition ? S'il était ignorant, il n'aurait pas pu devenir perdition. Il n'était pas ignorant et par conséquent il devint perdition. Ceux qui l'ont suivi étaient les fils de perdition, parce que eux et lui ont péché en connaissance de cause. Ils ont fait ce qu'ils ont fait les yeux ouverts, et il était en rébellion contre Dieu.

Toutefois, il ne connaissait pas tous les desseins

du Père comme la Perle de Grand Prix nous l'apprend :

"Et Satan incita le cœur du serpent (car il en avait entraîné beaucoup à sa suite), et il essaya aussi de séduire Eve, car il ne connaissait pas la volonté de Dieu, c'est pourquoi il essaya de détruire le monde" (Moïse 4:6).

Par conséquent, le Seigneur transforma la mauvaise action de Lucifer en bien pour accomplir ses desseins.

Satan et le pouvoir d'accomplir des miracles

QUESTION : "Satan a-t-il le pouvoir d'accomplir des miracles La question vient du fait qu'un prédicateur paraît faire des guérisons et montre son pouvoir (à la télévision et à la radio), faisant ainsi de la publicité à ses réunions et aux œuvres qu'il accomplit. Il paraît ne représenter aucune église mais il incite ses auditeurs à se joindre à une église et à assister à ses réunions. Pouvez-vous nous aider ?"

REPONSE : Certains hommes, à travers les âges et dans presque tous les pays, ont disposé de grands pouvoirs occultes et mystérieux, allant jusqu'à la guérison des malades et l'accomplissement de miracles. Des devins, des magiciens, et des astrologues se trouvaient à la cour des rois, autrefois. Ils disposaient de certains pouvoirs, leur permettant de deviner et de résoudre les problèmes du monarque, ses rêves, etc. L'un des exemples les plus frappants de ce genre est relaté dans l'Exode, où le Pharaon appelle "les sages et les sorciers", qui imitent certains des miracles que le Seigneur avait commandé à Moïse et à Aaron d'accomplir. A l'époque de Joseph, les magiciens ne réussirent point à

interpréter le rêve du Pharaon, parce que ce rêve était inspiré par le Seigneur, mais Joseph ayant la prêtrise, put l'interpréter. Il en alla de même pour le rêve de Nébucadnetsar et de l'image, les astrologues furent incapables de donner l'interprétation, parce que le rêve venait du Seigneur et Daniel, qui avait reçu la prêtrise, en donna l'interprétation.

Il n'est pas douteux que Satan ne dispose d'un grand pouvoir et puisse apparaître comme un ange de lumière. Il apparut sous cette forme sur les rives de la Susquehanna pour s'opposer au rétablissement des clés et fut découvert par Michel, aussi ses plans furent-ils déjoués (voir D. & A. 128:20. Comparer aussi la sec. 129:8).

Quand le prophète Joseph Smith et une nombreuse compagnie de frères se rendaient à Kirtland, dans le Missouri, frère Willian W. Phelps, "au cours d'une vision en plein jour, vit le Destructeur dans son horrible puissance, marchant sur la surface des eaux; d'autres en entendirent le bruit, mais ne virent pas la vision". Le Seigneur a déclaré que Satan avait le pouvoir de lier les corps des hommes et des femmes et de leur infliger de dures afflictions (Matt. 7:22-23; Luc 13:16). Si Satan a le pouvoir de lier les corps, il doit sûrement avoir celui de les délier. Il faudrait se souvenir que Satan a une grande connaissance et peut par là exercer une certaine autorité sur les éléments, si un pouvoir supérieur n'intervient pas.

Un homme qui vient au nom du Seigneur guérir les malades et faire de grands miracles, n'arrivera pas au son des trompettes et ne fera point de réclame autour de ses œuvres. De plus, il n'enseignera point de doctrine vague. Il ne

recommandera point aux gens de se joindre à une Eglise, quelle qu'elle soit. Mais il proclamera une claire doctrine de repentance et de baptême pour la rémission des péchés, avec l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Si quelqu'un vient, prêchant sa propre doctrine, et accomplît-il des miracles, s'il fait tout cela pour être vu des hommes et en proclamant ses hauts faits devant le monde, c'est là le signe certain qu'il n'a point reçu l'inspiration divine. A de nombreuses occasions, quand notre Seigneur guérissait les malades et rendait la vue aux aveugles, Il leur faisait cette recommandation : "Veillez à ce que nul ne le sache." - "Et Il leur recommanda de ne pas le faire savoir." De telles recommandations se trouvent aux passages suivants : Matt. 9:30; 12:9-16; Marc 3:10-12; 6:32-36; 8:22-26.

Dans cette dispensation, le Seigneur a enseigné aux anciens de l'Eglise qu'en avançant dans l'humilité et la foi, ils accompliraient EN SON NOM "beaucoup d'œuvres merveilleuses, chassant les démons, guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles, rendant l'ouïe aux sourds et la parole aux muets", mais il dit aussi : "Mais je leur donne le commandement de ne pas se vanter de ces choses, ni d'en parler devant le monde, car ces choses vous sont données pour votre profit et votre salut"(D. & A. 84:66-74).

Satan a-t-il le pouvoir de répondre aux prières ?

QUESTION : Dans une réunion, on a posé la question : 'Satan a-t-il le pouvoir de répondre à nos prières?' Il y en a qui ont dit qu'à leur avis il avait ce pouvoir, mais qu'il le faisait pour nous tromper. D'autres estimaient que si nos prières étaient sincères, Satan ne pouvait pas avoir le pouvoir d'intervenir et de nous donner de fausses réponses."

REPONSE : Satan a un grand pouvoir de tromper. Nous lisons dans les Ecritures qu'il exerce en de nombreuses occasions son pouvoir de tromper et de séduire l'humanité (Moïse 5:13). Il essaya aussi de détruire notre Rédempteur par la tentation et il y échoua. Quand fut venu le moment du rétablissement de l'évangile dans notre dispensation, Satan le savait manifestement, et il fit tout ce qui était en son pouvoir pour détruire le prophète Joseph avant la venue du Père et du Fils avec le message de salut.

Nous devons toujours être sur nos gardes pour résister aux avances de Satan. Il nous apparaîtra sous la forme d'un ami ou d'un parent en qui nous avons confiance. Il a le pouvoir de placer des pensées dans notre esprit et de nous chuchoter des impressions inaudibles pour nous tenter de satisfaire nos appétits ou nos désirs et il joue de diverses autres manières sur nos faiblesses et nos désirs. Néphi le comprenait bien et, par le don de prophétie, avertit les générations actuelles, nous invitant à prendre garde et à être préparés à résister aux avances de Satan (2 Néphi 28: 19-22 et 32:8-9).

Il ne faut pas prendre son devoir trop à la légère, mais dans la sincérité de notre âme résister à toutes les impressions, à toutes les pensées et à tous les désirs malsains et à toutes les persuasions de faire le mal qui peuvent venir d'une source quelconque, même de la part de nos amis les plus chers. Satan connaît tous les tours et a une longue expérience de l'art de persuader les gens à faire le mal.

Le Seigneur nous commande de le rechercher constamment en humble prière. Quand il était avec ses disciples, le Sauveur leur enseigna à prier et leur donna l'exemple en priant fréquemment son père. Nous pouvons être certains, puisque c'est un commandement du Seigneur, qu'il y a une vertu dans la prière, et lorsque nous invoquons le Seigneur, ce doit être dans l'esprit d'humilité et de révérence (Matt. 7:7-9).

Nous pouvons être tout à fait sûrs que le Seigneur ne nous commanderait pas de prier pour permettre ensuite à Satan d'intervenir et de nous séduire si nous avons l'esprit d'humilité et de foi pour demander à notre Père ses bénédictions (D. & A. 88:62-65).

Il est vrai que le Seigneur n'est pas toujours proche. L'homme qui a ignoré le Seigneur, qui n'a pas gardé ses commandements et qui ne prie pas constatera que c'est très difficile d'obtenir une réponse à sa prière fervente quand il est en détresse et qu'il a terriblement besoin de réponse.

Nous pouvons être absolument sûrs que le Seigneur ne permettra pas à Satan de séduire celui qui recherche avec ferveur la vérité quand il prie sincèrement.

## Le diable a-t-il le pouvoir de tenter les esprits décédés ?

QUESTION : "Le diable a-t-il le pouvoir ou l'influence pour tenter les esprits décédés dans le monde des esprits?"

REPONSE : Permettez-moi de vous citer quelques passages des Doctrine et Alliances et des Enseignements du Prophète

Joseph Smith.

"Et celui qui la rompt perdra son office et sa position dans l'Eglise, et sera livré aux tourments de Satan, jusqu'au jour de la rédemption" (D. & A. 78:12).

"Et l'âme qui pèche contre cette alliance et s'endurcit le cœur contre elle, sera traitée selon les lois de mon Eglise et sera livrée aux tourments de Satan jusqu'au jour de rédemption" (82:21).

"Si vous êtes retranchés pour cause de transgression, vous ne pourrez échapper aux tourments de Satan, jusqu'au jour de la rédemption, dit le Seigneur Dieu" (Idem, 132:26).

"L'esprit d'Elie se manifesta aux jours des apôtres, lorsque plusieurs furent livrés aux tourments de Satan afin qu'ils pussent être sauvés au jour du Seigneur Jésus. Ils furent scellés par l'Esprit d'Elie à la damnation de l'enfer jusqu'au jour du Seigneur, ou l'avènement de Jésus-Christ." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 476.)

S'ils sont remis aux tourments de Satan jusqu'au jour de la rédemption, ou quand le Christ sera révélé, alors il me semble qu'ils doivent être sujets à Satan et il aura le pouvoir de les tenter. Toutefois que l'on se souvienne que les hommes devront répondre des péchés qu'ils auront commis dans cette vie mortelle.

Les fils de perdition domineront-ils Satan ?

QUESTION : "Ceux qui dans cette vie deviennent fils de perdition recevront-ils leur corps dans la résurrection ? Si leur corps et leur esprit sont de nouveau unis pour ne plus jamais être divisés, auront-ils de l'ascendant ou une juridiction sur Satan et ceux qui se sont révoltés avec lui

et qui n'ont pas de corps de chair et d'os?"

REPONSE : La résurrection sera universelle et toutes les âmes venues dans ce monde doivent voir leur corps et leur esprit réunis inséparablement dans la résurrection.

A cause de sa rébellion, Satan se vit refuser le privilège de recevoir un corps de chair et d'os, la bénédiction de la mortalité et la résurrection. Il a dû y avoir un temps dans l'éternité passée où il était considéré comme fidèle et où de grands honneurs lui avaient été conférés, car on l'appelait Lucifer, que l'on interprète comme signifiant "Porteur de lumière" (Esaïe 14:12-17).

Pour ce qui est de savoir si ceux qui sont venus dans la vie mortelle se sont rebellés et sont devenus fils de perdition pourront exercer une plus grande domination que ceux qui ont suivi Lucifer qui est devenu le diable et l'ennemi juré de Jésus-Christ, cela n'est pas démontré. Mais le Seigneur a dit clairement que Caïn dominerait dans le royaume de la méchanceté (Moïse 5:18-26).

L'information donnée dit clairement que Caïn devint perdition et que Lucifer qui est Satan lui devint assujetti. Il apparaît que la raison pour laquelle Satan désirait l'avoir venait du fait que Caïn avait obtenu un corps de chair et d'os et avait par conséquent un pouvoir supérieur, et que Satan était disposé à l'accepter et à lui obéir à cause de cette situation. La conclusion naturelle est donc qu'un démon qui a un corps de chair et d'os a un pouvoir plus grand que celui qui s'est vu refuser un corps physique.

# LE PECHE IMPARDONNABLE

## Le blasphème contre le Saint-Esprit

QUESTION : "Je suis embarrassé à propos du mot 'blasphème' utilisé dans Matthieu 12:31-33 (et aussi dans Doctrine et Alliances 132:27). On nous y dit que le blasphème contre le Fils de l'Homme peut être pardonné mais que le blasphème contre le Saint-Esprit ne peut jamais être pardonné. Quel genre d'actions ou quels moyens doit-on utiliser pour blasphémer contre le Saint-Esprit ?"

REPONSE : En plusieurs occasions, le Sauveur parla à ses disciples du don du Saint-Esprit. Ce don, la Bible le mentionne souvent en particulier dans le Nouveau Testament.

Quand Nicodème vint trouver le Sauveur pour demander des lumières le Seigneur lui dit :

"En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jean 3:5).

La naissance d'eau est bien entendu le baptême par immersion pour la rémission des péchés. C'est une ordonnance essentielle pour entrer dans le royaume de Dieu.

Le baptême d'Esprit se fait par l'imposition des mains

de quelqu'un qui détient la prêtrise.

Dans une révélation donnée en octobre 1830, le Seigneur dit à Joseph Smith :

"Oui, repentez-vous et soyez baptisés, chacun de vous, pour la rémission de vos péchés; Oui, soyez baptisés, à savoir d'eau, et alors biendra le baptême de feu et du Saint-Esprit.

"Voici, en vérité, en vérité, je vous le dis, ceci est mon évangile; souvenez-vous qu'ils auront foi en moi, sinon ils ne pourront aucunement être sauvés;

"Et c'est sur ce roc que je bâtirai mon Eglise, oui, c'est sur ce roc que vous êtes édifiés et si vous persévérez, les portes de l'enfer ne prévaudront point contre vous.

"Et vous vous souviendrez des articles et des alliances de l'Eglise, pour les garder.

"Quiconque aura la foi, vous le confirmerez dans mon Eglise par l'imposition des mains, et je lui conférerai le don du Saint-Esprit" (D. & A. 33:11-15).

Les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont droit, par leur fidélité et leur intégrité, à la même direction et à la même connaissance divine qui fut donnée aux Saints en d'autres dispensations depuis le temps d'Adam. Toutefois, nul ne peut avoir ce don et exercer la foi sans garder humblement les commandements que le Seigneur a donnés. Le Saint-Esprit ne demeure pas dans des tabernacles impurs ni ne lutte avec les gens s'ils ne se gardent l'esprit aussi bien que le corps pur et s'ils ne sont pas diligents devant le Seigneur.

Le monde d'aujourd'hui n'a pas ce grand don parce que les

hommes ont abandonné la voie du Seigneur, ont abandonné ses ordonnances et enseignent les philosophies des hommes.

Le Seigneur accordera à toute personne honnête qui cherche honnêtement à connaître la vérité une seule manifestation par le Saint-Esprit; mais elle n'a pas droit à des manifestations répétées. Lorsque cette révélation est donnée, cette personne doit agir, car on ne peut pas demander au Saint-Esprit des manifestations continues tant que le baptême n'a pas été fait et que le don n'a pas été conféré.

Le don du Saint-Esprit est si important que par l'obéissance juste et humble à l'évangile, on aura constamment la compagnie du Saint-Esprit. Le discernement des esprits et le pouvoir de comprendre clairement les révélations du Seigneur seront donnés à cette personne. Quel privilège glorieux d'être constamment guidé par le Saint-Esprit et de se voir manifester les mystères du royaume de Dieu.

C'est par les enseignements et les révélations du Saint-Esprit que l'on peut recevoir et savoir de toute son âme que Jésus est le Christ, et que ses prophètes ont dit la vérité; aussi par son témoignage intérieur que l'Esprit a donné.

Lorsque cette révélation a été donnée, l'homme doit-il se détourner et nier la vérité ? Ce serait le faire les yeux ouverts et avec la connaissance que le Saint-Esprit lui a donné de la vérité divine. Il se révèlera ainsi être menteur et indigne d'une place de salut dans le royaume de Dieu. Le témoignage qui est donné de la vérité par les enseignements du Saint-Esprit est si grand que le châtiment de la rébellion ou du péché contre le Saint-Esprit mérite un châtiment pour lequel il n'y a pas de pardon.

Dans les Doctrine et Alliances, nous avons encore les informations suivantes :

"Ainsi dit le Seigneur concernant tous ceux qui connaissent mon pouvoir et à qui il a été donné d'y prendre part, qui ont permis au pouvoir du diable de les vaincre, et de leur faire renier la vérité et défier mon pouvoir.

"Ce sont ceux qui sont les fils de perdition, de qui je déclare qu'il aurait mieux valu qu'ils ne fussent jamais nés.

"Car ils sont des vases de colère, condamnés à subir la colère de Dieu avec le diable et ses anges pour l'éternité;

"A propos desquels j'ai dit qu'il n'y a pas de pardon dans ce monde ni dans le monde à venir -

"Car ils ont renié le Saint-Esprit après l'avoir reçu, ont renié le Fils unique du Père, l'ont crucifié et l'ont exposé à une honte ouverte" (D. & A. 76:31-35).

Ceux qui seront si sévèrement punis doivent tout d'abord recevoir le témoignage de l'évangile et savoir par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, le Fils unique de Dieu. Après, s'ils pèchent et se détournent ouvertement et obstinément contre la vérité et nient le Christ, ils consentent à sa mort et cela équivaut à le crucifier de nouveau, à verser le sang innocent et à l'exposer à l'ignominie.

Paul, écrivant aux Hébreux, a donné cet avertissement : "Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir - et qui sont tombés - soient

encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie" (Hébreux 6:4-6).

Pierre rend aussi son témoignage de la vérité qu'il n'y a pas de pardon pour celui qui pèche contre le Saint-Esprit (2 Pierre 2:20-22).

Celui qui n'a pas reçu le don du Saint-Esprit et par conséquent n'a jamais "goûté le don céleste" peut se rendre coupable de blasphème contre Jésus-Christ et être pardonné s'il se repent, mais le témoignage accordé par le don du Saint-Esprit est si grand que s'il se tourne contre le Seigneur et lutte contre son œuvre, il n'y aura pas de pardon. L'effusion de sang ne se limite pas à ôter la vie à ceux qui sont innocents, mais consiste aussi à chercher à détruire la parole de Dieu et à exposer le Christ à l'ignominie. Ceux qui ont connu la vérité et ensuite combattent les serviteurs autorisés de Jésus-Christ, le combattent, lui aussi, car ceux qui luttent contre ses serviteurs le font aussi contre lui et se rendent ainsi coupables de son sang.

"C'est pourquoi, il sauve tout le monde, sauf eux - ils s'en iront au châtiment perpétuel, qui est le châtiment sans fin, qui est le châtiment éternel, pour régner avec le diable et ses anges pour toute l'éternité, là où leur ver ne meurt pas, là où le feu ne s'éteint pas, ce qui est leur tourment -

"Et nul n'en connaît la fin, ni le lieu, ni leur tourment.

"Et cela n'a pas été révélé à l'homme, ne l'est pas et ne le sera jamais, si ce n'est à ceux qui y sont condamnés"

(D. & A. 76:44-46).

Le témoignage de l'Esprit est si grand et les impressions et les révélations de la vérité divine manifestées avec tant de force que celui qui les reçoit obtient une conviction de la vérité qu'il ne peut oublier. Par conséquent, quand quelqu'un qui a été une fois éclairé par l'Esprit de manière à recevoir la connaissance que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu dans la chair, se détourne et lutte contre le Seigneur et son œuvre, il le fait contre la lumière et le témoignage qu'il a reçus par le pouvoir de Dieu. Par conséquent, il s'est sciemment rendu au mal. Par conséquent, Jésus a dit qu'il n'y a pas de pardon pour une telle personne.

La raison pour laquelle le blasphème contre le Fils de Dieu peut être pardonné, même si le Fils se manifeste dans une vision ou dans un songe est que cette manifestation n'entre pas aussi profondément dans l'âme que le témoignage du Saint-Esprit. L'influence du Saint-Esprit est un Esprit parlant à l'esprit et l'impression indélébile est telle qu'elle produit la conversion et la conviction de l'âme comme aucune autre influence ne peut le faire. Le Saint-Esprit révèle la vérité d'une manière positive dans laquelle il n'y a pas de doute et est par conséquent beaucoup plus impressionnant qu'une vision accordée à l'œil.

Nous avons entendu dire que certains ont déclaré qu'un homme ne peut être apôtre de Jésus-Christ sans avoir vu le Seigneur. Le fait est que le témoignage de l'Esprit est bien plus impressionnant et bien plus durable qu'une vision donnée à l'œil. Ceci le Seigneur le savait quand il dit que

le blasphème contre lui peut être pardonné mais pas le blasphème contre le Saint-Esprit.

Le témoignage du Saint-Esprit est le témoignage le plus puissant qu'un homme puisse recevoir.

Le péché contre le Saint-Esprit

QUESTION : "Veuillez avoir la bonté d'expliquer le sens des versets 26 et 27 de Doctrine et Alliances, section 132. Certains tiennent qu'après le mariage d'un homme et d'une femme pour le temps et l'éternité, rien ne peut les empêcher de recevoir les bénédictions promises de l'exaltation, sauf le blasphème contre le Saint-Esprit, ou s'ils versent le sang innocent. D'autres sont d'avis que pareille doctrine tiendrait à rendre nulle la déclaration maintes fois répétée dans les Ecritures, que chacun sera jugé et récompensé selon ses œuvres.

REPONSE : Il est fort regrettable que tant de gens aux intentions pures soient induits en erreur et pensent qu'après avoir été mariés dans le temple pour le temps et l'éternité, ils sont protégés des conséquences de tout péché, sauf celui contre le Saint-Esprit, ou s'ils versent le sang innocent. Il n'y a qu'un péché sans rémission, qui est de blasphémer contre le Saint-Esprit ou de verser le sang innocent. Tous les autres péchés peuvent être pardonnés, mais seulement moyennant une sincère et permanente repentance. Verser le sang innocent est décrit dans les Ecritures comme le consentement à la mort de Jésus-Christ en le couvrant ouvertement d'opprobre.

Au chapitre 12 de l'Evangile selon Matthieu, versets 31-32, le Seigneur déclare en substance la même chose que les versets cités plus haut de Doctrine et Alliances, section

132. Le prophète Joseph Smith a revu ces versets en ces termes :

"Aussi, je vous le dis, toutes sortes de péchés et de blasphèmes seront pardonnés aux hommes qui me reçoivent et se repentent, mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné aux hommes.

"Et qui parle contre le Fils de l'Homme, cela lui sera pardonné, mais quiconque parle contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera pas pardonné, ni en ce monde, ni dans le monde futur" (voir version inspirée : Matt. 12:26-27).

Le péché mortel est le péché sans rémission, qui apportera à ceux qui le commettent le bannissement en compagnie du diable et de ses anges, qui est appelé la seconde mort. Tout péché, excepté un péché mortel, peut être pardonné devant une repentance sincère. Ceci correspond à ce qui est écrit dans Doctrine et Alliances.

Ceci montre que le reste de l'humanité, quels qu'aient pu être leurs péchés, seront finalement héritiers de la rédemption du diable et de ses anges. Il ne faut toutefois pas perdre de vue le fait que les hommes doivent être jugés selon leurs œuvres. Etre rédimés de Satan et de ses anges ne signifie pas que tous auront la voie ouverte vers le royaume céleste. Même sauvés de son pouvoir, ils devront aller dans le royaume qu'ils méritent selon leur œuvre. Les versets suivants de cette section nous informent de ce fait. Certains, après avoir été rédimés iront au royaume céleste. Ils souffriront la colère de Dieu, qui continuera à travers le milennium et jusqu'à la fin de la terre, quand ils recevront la résurrection. La rédemption ne signifie donc pas

qu'ils recevront la vie éternelle dans le royaume céleste.

La repentance est un don de Dieu. Il est possible aux hommes de pécher au-delà de toute repentance. Telle était la condition des Néphites, au temps de Mormon. Il est écrit à leur sujet qu'ils étaient au-delà de la rédemption et péchaient consciemment (Hélam, 13:38, Mormon 2:13-14, 5:2-16). Nous lisons que les diables croient et tremblent, mais ils ne se repentent point.

Au sujet du châtiment de ceux qui ne se repentent point. Moroni écrit :

"Alors, nierez-vous plus longtemps le Christ, ou pourrez-vous regarder l'Agneau de Dieu ? Supposez-vous que vous habiterez avec lui avec la conscience de votre péché ? Supposez-vous que vous pourriez être heureux avec cet Etre saint, quand vos âmes seront bourrelées de remords et du sentiment intérieur que vous avez constamment abusé de ses lois ?

"Voici, je vous dis que vous seriez plus malheureux d'habiter avec un Dieu saint et juste, sous la conscience de votre impureté devant Lui, que vous le seriez d'habiter l'enfer avec les damnés" (Mormon, 9:3-4).

Nulle bénédiction promise n'est accordée aux hommes sans la fidélité exigée; ou en cas de transgression, une repentance humble et sincère. Quelle folie pour quiconque de penser que le Seigneur lui a accordé une bénédiction qui n'est pas basée sur la fidélité et qu'il la recevra, qu'il se repente ou non.

Nous pouvons donc déclarer positivement que tous ceux qui sont mariés dans le temple pour le temps et l'éternité reçoivent leurs bénédictions et entrent dans leurs alliances avec ces promesses basées sur leur fidélité. S'il arrive qu'ils pèchent et rompent leur contrat, mais sans péché mortel, ils devront se repentir complètement et sincèrement de tous leurs péchés, ou ils n'entreront jamais dans la gloire céleste. Nulle personne qui ne se repent pas, mais demeure dans ses péchés n'entrera jamais dans les gloires du royaume céleste.

Comme il est dit, les bénédictions reposent sur la fidélité. Supposons qu'un homme viole ses engagements en commettant un péché abominable et qu'ensuite, il y renonce humblement avec prières et cherche le pardon de tout cœur; le péché n'étant pas mortel, qu'exigera-t-on de lui ? La révélation déclare que, néanmoins, il sera "détruit dans sa chair et livré aux tourments de Satan jusqu'au jour de la rédemption, dit le Seigneur". Qui donc voudrait payer un prix pareil ? Si un homme qui n'aurait pas pris de tels engagements commettait le même genre d'offense mais se repentait et acceptait la vérité de tout son cœur, il n'est pas écrit qu'il aurait à subir de pareilles épreuves. Pour lui, sa repentance peut suffire sans la souffrance et les tourments après la repentance.

# LES ECRITURES

## Qui nous a donné la possibilité d'avoir la Bible ?

QUESTION : "Pourquoi condamnez-vous l'Eglise même qui vous a donné la possibilité d'avoir la Sainte Bible ?"

REPONSE : Certains manuscrits de la Bible sont tombés entre les mains de l'Eglise catholique, mais il y a eu d'autres manuscrits qu'elle n'a pas eu. Il y a eu beaucoup de traductions des Ecritures qui n'ont pas été faites par l'Eglise catholique. La Bible a été publiée contrairement à son désir. L'Eglise catholique, il y a quelques années, condamnait toute personne qui ne faisait pas partie du ministère, qui lisait la Bible et ces personnes étaient punies et même mises à mort pour avoir des extraits de la Bible en leur possession. En outre, quand l'Eglise catholique était au pouvoir - avant la Réforme - les Bibles qui existaient étaient enchaînées aux chaires.

## Tentatives faites pour détruire les copies de la Bible

La Bible de Wycliffe apparut en 1830 et fut suivie par des traductions ultérieures en anglais et dans d'autres langues. On essaya de détruire ces copies qui avaient été faites sans l'autorité de l'Eglise catholique. Quand vint l'invention de l'imprimerie au quinzième siècle, la cause de la liberté religieuse reçut un puissant élan et on diffusa des Bibles dans l'Europe entière, contrairement au

souhait de l'Eglise catholique. (Voir Doctrines of Salvation, vol. 3, pp. 184-187.)

## Un prophète d'autrefois a parlé de la Bible

Un prophète d'autrefois avait ceci à dire de la Bible et de cette attitude que l'on exprime si souvent quand on dit que nous devons la Bible à l'Eglise catholique :

"Et parce que mes paroles siffleront - beaucoup de Gentils, diront : Une Bible! Une Bible! nous avons une Bible, et il ne peut y avoir d'autre Bible.

Mais ainsi dit le Seigneur Dieu : Insensés! Ils auront une Bible, et elle proviendra des Juifs, le peuple ancien de mon alliance. Et quels remerciements donnent-ils aux Juifs pour la Bible qu'ils ont reçue d'eux ? Oui, que prétendent les Gentils par là ? Se souviennent-ils des pérégrinations, des travaux, des afflictions des Juifs, et de leur diligence envers moi, à apporter le salut aux Gentils ?

O Gentils, vous êtes-vous souvenus des Juifs, le peuple ancien de mon alliance ? Non; vous les avez maudits; vous les avez haïs; et vous n'avez pas songé à les recouvrer. Mais je ferai retomber toutes ces choses sur votre propre tête; car moi, le Seigneur, je n'ai point oublié mon peuple" (2 Néphi 29:3-5).

Ce n'est pas à l'Eglise catholique que nous devons la Bible, mais au "peuple ancien" du Seigneur, aux prophètes d'Israël.

## La version inspirée de la Bible

QUESTION : "Quand la version inspirée de la Bible a-t-elle

été publiée pour la première fois et pourquoi l'Eglise ne l'utilise-t-elle pas plus universellement aujourd'hui ?"

REPONSE : La partie la plus importante de cette révision des Ecritures a été publiée par l'Eglise dès 1851 dans la Perle de Grand Prix. C'est ce qu'on appelle "le Livre de Moïse". Celui-ci commence par "la vision de Moïse" donnée au prophète Joseph Smith dès juin 1830 et continue par le récit de la création et l'histoire de l'homme jusqu'au moment de la construction de l'arche ou jusqu'au récit donné dans la Genèse jusqu'au verset 13, chapitre 6.

L'Eglise réorganisée n'a publié "la traduction inspirée" qu'en 1867. Le manuscrit original de cette révision était en possession de la veuve de Joseph Smith qui refusa d'accepter Brigham Young comme officier président de l'Eglise et refusa aussi de remettre le manuscrit à l'Eglise. Toutefois une copie de cette révision fut faite par John M. Bernhisel, sur la demande de Joseph Smith, et celle-ci est entre les mains de l'Eglise. C'est à partir de cette copie du manuscrit que "le Livre de Moïse" a été publié dans la Perle de Grand Prix.

La raison pour laquelle l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'a pas publié le manuscrit tout entier ne provient pas d'un manque quelconque de confiance en l'intégrité de Joseph Smith ni d'un doute quant au caractère correct des nombreuses additions et changements qui ne se trouvent pas dans la version autorisée de la Bible. Les membres de l'Eglise acceptent pleinement toutes ces additions comme ayant été données par révélation divine au prophète Joseph Smith. La raison pour laquelle elle n'a pas été publiée par l'Eglise vient du fait que cette révision

n'a pas été terminée. Joseph Smith avait eu l'intention, tandis qu'il était à Nauvoo, de prendre les Ecritures et de terminer ses travaux, en faisant de nombreuses corrections qu'il n'avait pas faites dans la précédente révision. A cause des persécutions et des assauts de la populace, cette occasion ne lui a jamais été donnée, de sorte que le manuscrit n'est resté que comme révision partielle.

Les missionnaires de l'Eglise ont trouvé qu'il était avantageux d'utiliser la version du roi Jacques.

De nombreuses suppressions ou défauts de traduction des Bibles que nous utilisons aujourd'hui causeraient aux missionnaires de la difficulté à citer chapitre et verset de la "traduction inspirée" dans leur travail missionnaire, puisque la révision du Prophète ajoute certaines omissions. La version du roi Jacques nous donne un terrain commun pour le travail missionnaire.

Pourquoi les Doctrine et Alliances ne contiennent-elles pas davantage de révélations ?

QUESTION : "Vu l'enseignement de la révélation continue et directe au président de l'Eglise, on pose souvent la question de savoir pourquoi on n'a pas ajouté davantage de révélations dans les Doctrine et Alliances. Y a-t-il des révélations des prophéties directes du Seigneur à nos présidents de date récente qui sont accessibles aux membres ?"

REPONSE : Les Doctrine et Alliances ne contiennent pas toutes les révélations données au prophète Joseph Smith. C'est un choix de révélations qui contiennent les doctrines et les commandements couvrant tous les aspects du salut qui,

si nous les suivons, nous amèneront au royaume céleste. Le Seigneur a donné des révélations à chacun des présidents de l'Eglise, mais il n'est pas nécessaire que toutes les paroles révélées soient ajoutées à ce volume. Le président Wilford Woodruff a dit :

"J'ai eu le ministère d'anges de mon temps bien que n'ayant jamais prié pour qu'un ange m'apparaisse. J'ai eu, en plusieurs cas, le ministère de saints anges... Le Seigneur m'a révélé par visions, par révélations et par le Saint-Esprit beaucoup de choses qui m'attendaient." (Discourses of Wilfrod Woodruff, pp.288-300.)

Le Seigneur a donné des révélations à tous les présidents

Le président Brigham Young eut des expériences semblables, et les révélations du Seigneur étaient avec lui pour diriger les pionniers à travers les plaines. Il eut les révélations du Seigneur dans l'édification de colonies et de villes dans tout le territoire de l'Ouest des Etats-Unis et quand il envoya des hommes et des femmes pour les coloniser. Le président John Taylor fut dirigé, lui aussi, par les révélations du Seigneur pendant de nombreux jours éprouvants. Le président Joseph F. Smith fut conduit, lui aussi, et nous avons sa vision de la rédemption des morts. (Joseph F. Smith, Gospel Doctrine, p.601; lire aussi les pages 596-602.) Le président Heber J. Grant eut l'esprit de prophétie et de révélation, l'auteur le sait, pour le profit des membres de l'Eglise et il en a été ainsi jusqu'aujourd'hui.

Il y a un passage très significatif à la section 59 des

Doctrine et Alliances qui dit :

"Et ils (les Saints qui sont fidèles) seront également couronnés de bénédiction d'en-haut, oui, et de bénédictions en grand nombre, et de révélations en leur temps - eux qui sont fidèles et diligents devant moi" (D. & A. 59:4).

Lisons-nous ce que Dieu a déjà révélé ?

Il y a aussi une parole très importante donnée par prophétie par Néphi à son peuple que les Saints des Derniers Jours doivent méditer et suivre. La voici : elle a été donnée parce que les Néphites étaient devenus indifférents aux commandements que le Seigneur leur avait donné :

"Telle est la doctrine du Fils; et il ne sera plus donné d'autres doctrines jusqu'au temps où il se manifestera à vous dans la chair. Et quand il se manifestera à vous dans la chair, ce qu'il vous dira, il faudra l'observer.

"Et maintenant moi, Néphi, je ne puis en dire davantage; l'Esprit arrête ma parole; et je demeure dans l'affliction à cause de l'incrédulité, de la méchanceté, de l'ignorance et de l'obstination des hommes, car ils ne cherchent pas la connaissance, ni à comprendre de grandes connaissances, quand elles leur sont données avec clarté, même aussi claires que peuvent être les paroles" (2 Néphi 32:6-7).

Nous, membres de l'Eglise, devons suivre l'exhortation de Néphi, car il y a parmi nous le même entêtement et le même manque de recherche de connaissance et cependant beaucoup clament pour que de nouvelles révélations soient données. Apprenons à observer les révélations déjà données, et alors nous pourrons en demander raisonnablement davantage. Nous sommes en ce moment même conscients de ce que beaucoup

de révélations qui se trouvent sur les plaques du Livre de Mormon nous ont été refusées parce que nous ne nous sommes pas pas montrés dignes de les recevoir. En ce qui concerne ces écrits historiques sacrés, nous avons comme révélation ce qui suit :

"Car le Seigneur m'a dit : Elles n'iront pas aux Gentils, avant le jour où ils se repentiront de leur iniquité et deviendront purs devant le Seigneur.

"Et en ce jour où ils prouveront leur foi en moi, dit le Seigneur, comme le fit le frère de Jared, afin de devenir sanctifiés en moi, alors je leur manifesterai les choses que le frère de Jared a vues, leur dévoilant même toutes mes révélations, dit Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Père des cieux et de la terre, et de toutes les choses qui s'y trouvent" (Ether 4:6-7).

## Chaque membre doit suivre les instructions

Nous recevons des instructions par inspiration ou révélation à toutes les conférences générales de l'Eglise. Ne serait-il pas sage que les membres de l'Eglise fassent davantage attention à ces instructions et se préparent pour la venue de nouvelles révélations ?

## Y a-t-il des changements importants dans le Livre de Mormon?

QUESTION : "Un ecclésiastique d'une des Eglises a dit à mon mari qu'il a acheté une des toutes premières éditions du Livre de Mormon pour mille dollars et l'a comparée à la dernière édition et a trouvé plus de cent changements. Je sais que le Livre de Mormon a été réparti ultérieurement en

chapitres et en versets avec des références, mais d'autres changements ont-ils été apportés ? Le manuscrit original de la traduction est-il entre les mains de l'Eglise ?"

REPONSE : C'est étonnant de voir jusqu'où les ennemis de l'Eglise sont disposés à aller pour essayer de prouver que le Livre de Mormon est faux. Au lieu de le lire dans la prière et de demander au Seigneur pour avoir le témoignage qu'il est vrai ou non, ils ferment leur esprit contre lui et, dans l'amertume de leur âme, cherchent à le détruire. Ils échoueront bien entendu en ceci. Nul ne peut lire le livre avec une prière dans le cœur sans recevoir le témoignage qu'il est vrai.

Il est difficile d'éviter les erreurs typographiques

Il devait fatalement y avoir des erreurs typographiques dans la première édition, et peut-être l'omission d'un ou deux mots. Ceux qui ont publié des livres dans les circonstances les plus soigneuses et les plus favorables ont été consternés de découvrir des erreurs typographiques et mécaniques dont certaines se sont produites après que le dernier examen des épreuves ait été fait.

Dans le cas du Livre de Mormon, j'attire votre attention sur le fait que celui qui l'a publié était hostile à l'Eglise. Il a fallu pour cela apporter le plus grand soin. Etant hostile, il aurait été naturel qu'il permette que certaines erreurs apparaissent. L'examen soigneux de la liste des changements proposés par ces critiques montre qu'il n'y a pas un seul changement ni une seule addition

qui ne soit pas en accord parfait avec le texte original. Il y a eu des changements de ponctuation et quelques autres points mineurs qui demandaient une correction, mais il n'y a jamais eu d'altération ni d'addition qui ait changé une seule pensée originale. Il nous apparaît que les changements mentionnés sont de nature à rendre le texte plus clair et indiquent qu'ils ont été omis. Je suis certain que les erreurs ou les omissions de la première édition étaient dans une grande mesure le fait du compositeur ou de l'imprimeur. Beaucoup de ces erreurs qui étaient dans les premières épreuves ont été découvertes par le prophète Joseph Smith lui-même et il fit les corrections.

Des parties du manuscrit original sont encore conservées

Une partie du manuscrit original du Livre de Mormon est encore entre les mains de l'Eglise et une autre partie a été détruite. Les copies de la première édition du Livre de Mormon sont dans la bibliothèque du Bureau de l'Historien et rendent témoignage qu'aucun changement radical n'a été apporté.

Il y a eu des milliers de changements dans la Bible dans ces dernières années, mais les gens ne semblent pas s'en plaindre. Nous avons dans notre bibliothèque des livres écrits par un athée qui traite la Bible dans le même esprit que ces critiques traitent le Livre de Mormon, mais sa critique ne prouve pas que la Bible soit fausse. Nous savons tous qu'il y a dans la Bible des contradictions et beaucoup d'erreurs d'interprétation, mais nous ne passons pas notre temps à critiquer et à condamner la Bible parce que ces choses se produisent. Il y a des endroits où les auteurs des

Evangiles, Matthieu, Marc et Luc racontent les mêmes histoires différemment dans leur interprétation ou leur détail en rapport avec les événements importants. Allons-nous jeter la Bible à cause de cela ?

L'esprit approprié empêche les critiques ridicules

Le fait reste qu'il y a un esprit qui accompagne le Livre de Mormon, comme il y en a un qui accompagne la Bible, qui repose sur les milliers de personnes qui le lisent intensément et pieusement qui les convainc de sa véracité. Nous savons que ni Joseph Smith ni Sidney Rigdon ni aucune autre personne vivant en 1829-30 n'aurait pu écrire ce livre. Personne n'aurait pu l'écrire sans avoir l'inspiration du Tout-Puissant sur lui. C'est bien vrai! Quiconque lève la main ou la voix contre lui finira par périr. Si nos critiques lisaient le Livre de Mormon avec une prière dans le cœur, désirant connaître la vérité, ils pourraient être convaincus que le Livre de Mormon est vrai et ce serait beaucoup mieux que de faire des critiques ridicules (Moroni 10:3-5).

# ETRES ENLEVES

## La nature des êtres enlevés

QUESTION : "Je voudrais des renseignements concernant la nature des êtres enlevés. A mon avis, ils occupent une position intermédiaire entre la mortalité et l'immortalité où ils ne sont pas sujets aux douleurs et aux maladies courantes chez les mortels. Certains pensent qu'ils sont devenus immortels, mais sur désignation accordée par le Seigneur, ils restent sur la terre pour accomplir un travail spécial qui leur est assigné. Nous désirons vivement savoir quelle est au juste leur nature."

REPONSE : Si vous voulez bien lire le chapitre 28 de 3 Néphi, vous trouverez la réponse complète à votre question. Avant de les quitter, Jésus accorda à chacun des douze disciples qu'il avait choisis parmi les Néphites ce qu'ils désiraient. Neuf d'entre eux demandèrent le privilège de venir rapidement à lui lorsque leur mission terrestre serait terminée et il leur dit :

"Vous êtes bénis, parce que vous avez désiré cette chose de moi; c'est pourquoi, quand vous aurez atteint l'âge de soixante-douze ans, vous viendrez à moi dans mon royaume; et avec moi vous trouverez du repos" (3 Néphi 28:3).

Les autres demeurèrent silencieux craignant lui dire ce

qu'ils désiraient, mais il comprit leurs pensées et leur dit :

"C'est pourquoi vous êtes bénis davantage, car vous ne goûterez jamais la mort; mais vous vivrez pour voir toutes les œuvres du Père envers les enfants des hommes, même jusqu'à ce que toutes choses soient accomplies, selon la volonté du Père, quand je viendrai dans ma gloire avec les puissances du ciel.

"Et vous ne subirez jamais les angoisses de la mort; mais quand je viendrai dans ma gloire, vous serez changés, en un clin d'œil, de la mortalité à l'immortalité; et alors vous serez bénis dans le royaume de mon Père.

"Et de plus, tant que vous serez dans la chair, vous n'éprouverez ni douleur, ni chagrin, si ce n'est pour les péchés du monde; et je ferai tout cela, à cause de ce que vous avez désiré pouvoir m'amener les âmes des hommes, aussi longtemps que le monde subsistera.

"Et pour cela, vous aurez une plénitude de joie; et vous vous assiérez dans le royaume de mon Père; oui, votre joie sera complète, comme le Père m'a donné une plénitude de joie; et vous serez comme moi, et je suis tout comme le Père; et le Père et moi sommes un" ( 3 Néphi 28:7-10).

Plus tard, en écrivant cet événement, Mormon se demanda si ces trois hommes étaient passés de la mortalité à l'immortalité; il demanda donc au Seigneur et rapporta sa réponse comme suit :

"Mais voici, depuis que j'ai écrit cela, j'ai interrogé le Seigneur, et il m'a manifesté qu'il avait fallu qu'un

changement fût opéré sur leur corps, sinon ils auraient dû goûter la mort;

"C'est pourquoi, pour qu'ils ne dussent pas goûter la mort, un changement avait été opéré sur leur corps, pour qu'ils ne souffrissent pas la douleur ni le chagrin, si ce n'est pour les péchés du monde.

"Or, ce changement n'est pas égal à celui qui aura lieu au dernier jour; mais un changement fut opéré en eux de sorte que Satan n'avait aucun pouvoir sur eux pour les tenter; et ils étaient sanctifiés dans la chair, de sorte qu'ils étaient saints, et que les pouvoirs de la terre n'avaient aucune prise sur eux" (Idem 28:37-40).

Les êtres enlevés sont toujours mortels et doivent passer par l'expérience de la mort ou la séparation de l'esprit et du corps, quoique ceci sera instantané, car le peuple de la ville d'Enoch, Elie et d'autres qui ont reçu cette grande bénédiction dans les temps anciens, avant la venue de notre Seigneur, n'auraient pas pu recevoir la résurrection, ou le passage de la mortalité à l'immortalité, parce que notre Seigneur n'avait pas payé la dette qui nous libère de la mortalité et nous accorde la résurrection et la vie immortelle. Le Christ est "la résurrection et la vie" et "les prémices de ceux qui sont morts", par conséquent nul ne pouvait passer de la mortalité à l'immortalité tant que notre Sauveur n'avait pas terminé son œuvre pour la résurrection de l'homme et n'avait pas gagné les clefs de la résurrection, étant le premier à ressusciter ayant "la vie en lui-même" et le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre, libérant ainsi tous les hommes de l'esclavage que la chute leur avait imposée.

## Etres enlevés - Deuxième partie

QUESTION : "En étudiant la mission d'Elie, une question s'est posée en ce qui concerne les êtres enlevés. Quelle est leur mission ? Nous savons que Jésus-Christ fut 'les prémices' de la résurrection et pourtant les Ecritures disent qu'Enoch (Moïse 7:21 et 69) et Elie (2 Rois 2:11) furent enlevés au ciel. Comment les êtres enlevés peuvent-ils demeurer dans le ciel avant de recevoir la résurrection ?"

REPONSE : La révélation moderne nous apprend qu'il n'y a pas d'anges qui servent cette terre si ce n'est ceux qui y appartiennent ou y ont appartenu (D. & A. 130:5). Par conséquent, les anges qui apparurent à Adam et aux prophètes antédiluviens devaient être des esprits qui n'étaient pas encore entrés dans des tabernacles de chair. Depuis ce temps-là, les messagers venus donner des instructions aux prophètes ont pu être les esprits de justes qui avaient vécu sur la terre ou d'être enlevés qui avaient été réservés dans ce but. Nous pouvons être certains que tout messager venant avant la résurrection de Jésus, qui avait un corps tangible, était un être enlevé qui avait vécu sur la terre et avait été enlevé pour devenir un messager pour les hommes de la terre. Tel serait manifestement le cas chez les visiteurs qui vinrent auprès d'Abraham et le personnage qui lutta contre Jacob.

## Beaucoup ont été enlevés

Selon la Perle de Grand Prix, quand Enoch fut enlevé, les habitants de la ville de Sion furent pris et enlevés eux aussi. Combien d'autres ont reçu ce grand honneur, nous

ne le savons pas, mais il se peut qu'il y en ait beaucoup dont nous n'avons pas de trace. Elie et Enoch ont été particulièrement cités et la raison pour laquelle des prophètes ont reçu ces grandes bénédictions, c'est qu'ils pouvaient ainsi accomplir un ministère sur la terre. De plus, le Seigneur avait nécessairement gardé des serviteurs autorisés sur la terre détenant la prêtrise depuis le temps d'Adam jusqu'au temps présent; de fait, il n'y a jamis eu un moment depuis le commencement où il n'y a pas eu sur la terre des hommes détenant la Sainte Prêtrise (Moïse 5:59). Même à l'époque de l'apostasie, et l'apostasie s'est produite plusieurs fois, le Seigneur n'a jamais abandonné cette terre et n'a jamais permis que Satan en soit entièrement maître. Cette vérité est rendue manifeste dans la déclaration du Seigneur dans les Doctrine et Alliances où on trouve ce qui suit :

"C'est pourquoi je veux que tous les hommes se repentent, car tous sont dans le péché, sauf ceux que je me suis réservés, des hommes saints que vous ne connaissez pas" (D. & A. 49:8).

Nous savons que Jean le Révélateur et les trois Néphites reçurent le privilège de rester sur la terre dans l'état enlevé pour "amener des âmes au Christ" (Idem, section 7, voir aussi 3 Néphi 28:4-18).

Il est raisonnable de croire qu'ils se sont livrés à cette œuvre dans la mesure où le Seigneur le leur permettait pendant ces années de ténèbres spirituelles. Il y a des légendes et des histoires qui semblent être authentiques, montrant que ces saints messagers étaient occupés parmi les nations de la terre et les hommes les ont reçus sans le savoir (Hébreux 13:2).

Les êtres enlevés ne sont pas passés par la mort; c'est-à-dire qu'ils n'ont pas connu la séparation de l'esprit et du corps. Ceci doit attendre le moment de la venue du Sauveur. Entre-temps, ils sont occupés à remplir leur glorieuse mission qui est de préparer la voie aux anciens d'Israël pour aller porter le message du salut dans toutes les parties du monde.

Le prophète Joseph Smith nous a donné par révélation beaucoup de ce que nous savons sur les personnes et la nature de leur œuvre dans les extraits suivants de ses enseignements :

"Beaucoup ont supposé que la doctrine de l'enlèvement au ciel est une doctrine par laquelle des hommes furent emmenés immédiatement en présence de Dieu, et dans une plénitude éternelle; mais c'est là une erreur. Leur demeure appartient à l'ordre terrestre et c'est un lieu préparé pour ceux que le Seigneur se réserve pour exercer un ministère d'ange en faveur de nombreuses autres planètes. Car ceux-là ne jouissent pas encore d'une aussi grande plénitude que ceux qui sont ressuscités des morts." D'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point la délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection (voir Hébreux 11:35).

Ainsi, il est évident qu'il existe une meilleure résurrection, sinon Dieu ne l'aurait pas révélé à Paul. Comment peut-on dire qu'il existe une meilleure résurrection ? On fait cette distinction entre la doctrine de la véritable résurrection et celle de l'enlèvement au ciel. L'enlèvement au ciel délivre des tourments et des souffrances du corps, mais prolonge l'existence quant aux œuvres et aux labeurs

du ministère, avant l'entrée dans le grand repos et la gloire. (Enseignements du Prophète Joseph Smith, pp. 233-234.)

Les corps transfigurés ne peuvent entrer dans leur repos avant d'avoir subi un changement équivalent à la mort. Les corps transfigurés sont choisis pour des missions spéciales.

L'ange qui apparut à Jean sur l'île de Patmos était un corps transfiguré ou ressuscité (c'est-à-dire un personnage ressuscité ou transfiguré! Jésus-Christ, après sa résurrection, alla, revêtu de son corps, remplir une mission chez les ressuscités. Il y a eu une chaîne d'autorité et de pouvoir depuis Adam jusqu'à nos jours." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 264.)

"Il y en a ici..."

QUESTION : "Dans le Nouveau Testament, j'ai trouvé un passage d'Ecriture qui n'est pas clair pour moi. C'est Marc 9:1 et Luc 9:27.

"Quand le Christ a dit : 'Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance', de qui parlait-il, et quand devaient-ils voir le royaume de Dieu puisqu'il avait déjà fait établir l'Eglise sur la terre à ce moment-là ?"

REPONSE : Le passage de Luc est semblable à ceux de Marc : "Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu." Cette prophétie est énoncée plus clairement dans Matthieu comme suit :

"Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'Homme venir dans son règne" (Matt. 16:28).

Il est vrai que l'Eglise ou royaume de Dieu a été établie par notre Sauveur à l'époque de son ministère; mais il n'a pas été établi à ce moment-là dans son pouvoir et sa gloire. En outre, le Sauveur savait qu'avant le grand jour de sa seconde venue avec pouvoir et gloire, il y aurait une apostasie et que l'Eglise cesserait d'être sur la terre pendant ces temps de sombre apostasie.

Cette prophétie est un problème qui a troublé le monde chrétien, car on ne peut l'expliquer d'une manière satisfaisante. Les infidèles y ont insisté pour railler et comme signe de la folie du Sauveur parce que près de deux millénaires se sont passés depuis que ses paroles ont été prononcées. Pour l'homme naturel, il est impossible à quiconque qui se trouvait dans le groupe à qui le Sauveur parlait de vivre jusque maintenant; par conséquent, pour eux cette prédiction a définitivement raté.

Pour les membres de l'Eglise, cette prophétie ne contient ni problème, ni mystère. Dans les derniers versets de l'Evangile de Jean, nous trouvons que Jean, qui faisait manifestement partie de ce groupe, ne mourrait pas avant la seconde venue au début du millénium. Le Sauveur dit à Pierre comment la mort viendrait à lui, et Pierre, voyant Jean debout tout près, dit :

"Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vien-

ne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?" (Jean 21:21-23).

Une tradition nous est venue depuis les temps anciens que Jean a subi le martyre comme les autres prophètes, mais il n'en est pas ainsi. Plusieurs romans ont été écrits, peut-être basés sur la promesse faite à Jean, sur un homme condamné à vivre jusqu'à ce que le Christ revienne, à cause d'une insulte lancée au Seigneur pendant qu'il était sur le chemin de la crucifixion. Il est possible qu'il y en ait eu d'autres aussi bien que Jean qui ont reçu ce privilège, qui étaient présents quand cette prophétie fut donnée.

Dans les Doctrine et Alliances, section sept, nous avons une révélation qui déclare que Jean eut la bénédiction de demeurer jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Quand le Seigneur visita les Néphites, il choisit douze disciples et leur donna l'autorité présidente. Trois de ces disciples souhaitèrent demeurer jusqu'à ce que le Sauveur revienne.

# ENSEIGNEMENTS DIVERS

## La guerre et l'évangile de Jésus-Christ

QUESTION : "Nous rencontrons beaucoup de gens qui croient que les membres de la vraie Eglise de Jésus-Christ enseignaient l'amour et la bonne volonté vis-à-vis de tous les hommes et que quand nous allons à la guerre nous tuons et n'accomplissons pas les commandements. Si nous étions réellement chrétiens, disent-ils, nous préférerions donner notre vie que tuer notre frère. Nous aimerions avoir une réponse à ce problème."

REPONSE : Le Seigneur a enseigné aux homme de partout de s'aimer les uns les autres et de ne pas faire la guerre. Le premier commandement est :

"Ecoute, Israël! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel.

"Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" (Deut. 6:4-5).

Le deuxième commandement c'est :

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matt. 22:39).

Notre monde serait un monde idéal, rempli de justice, si tous les hommes gardaient ces deux grands commandements;

mais les hommes se sont détournés du vrai culte du Dieu vivant. Ils n'aiment pas leur prochain comme eux-mêmes. Dans cette situation, la méchanceté règne sur la terre. Les nations s'élèvent contre les nations et la guerre afflige la terre depuis le commencement. Cette situation continuera jusqu'à la venue de Jésus-Christ comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Quand arrivera ce jour-là, tous ceux qui ne peuvent vivre en paix avec leur prochain et adorer le Roi de la paix seront nécessairement éliminés.

Toutefois les promesses sont faites que quand viendra son règne de paix, il n'y aura plus de guerre. "De leurs glaives, ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:3).

Votre question, c'est toutefois de savoir s'il y a un moment où la guerre, ou le fait de prendre les armes, est justifié.

Oui, il y a des moments comme cela. Il y a eu beaucoup de cas où le Seigneur a justifié le fait de prendre les armes et a approuvé son peuple dans son obéissance à une telle mesure. Quand il devient nécessaire à un peuple juste de prendre les armes contre ses ennemis qui sont les agresseurs afin de protéger leur vie et pour défendre leurs biens, le Seigneur a approuvé. Le Seigneur a commandé à son peuple élu de se préparer pour la guerre et même d'être l'agresseur dans l'accomplissement de ses desseins (Nombres 21:2-3; 31:1-3; Deut. 7:1-3).

Le Seigneur défend les justes

Le Seigneur a toujours défendu un peuple qui se défend

en justice contre l'agression perverse.

Il a dit qu'il a purifié le continent américain par l'effusion du sang et justifié les colons américains dans leur guerre de la révolution américaine. Par Samuel, le Seigneur a commandé à Israël de faire la guerre aux ennemis d'Israël.

On nous enseigne qu'il y a eu une guerre dans les cieux quand Satan se rebella et fut chassé. On nous apprend que Michel mènera le grand combat contre Lucifer à la fin du monde; il y a donc des moments où la guerre devint nécessaire. Il nous est commandé d'obéir aux lois des pays dans lesquels nous vivons et, bien des fois, les hommes sont obligés à cause de cela de prendre les armes contre leur désir, mais le Seigneur les justifiera, parce qu'ils sont obligés à cause de cela de prendre les armes contre leur désir, mais le Seigneur les justifiera, parce qu'ils sont sujets aux lois du pays dans lequel ils vivent et doivent nécessairement obéir.

Le Seigneur a dit au prophète Joseph Smith :

Dans ma colère, j'ai juré de décréter des guerres sur la surface de la terre; les méchants tueront les méchants, et la crainte envahira tous les hommes" (D. & A. 63:33).

Le Seigneur a donné à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours une loi par laquelle ils doivent être gouvernés en tant que peuple. C'est la loi qui s'appliquerait à son peuple à n'importe quelle époque du monde.

"En outre, je vous le dis, si vous veillez à faire tout ce que je vous commande, moi le Seigneur, je détournerai de vous toute colère et toute indignation, et les

portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous.

"Je vous parle maintenant de vos familles - si les hommes vous frappent, vous ou vos familles, une fois, et que vous le supportez patiemment et ne les insultez pas ni ne cherchez à vous venger, vous serez récompensés.

"Mais si vous ne les supportez pas patiemment, cela sera considéré comme une mesure juste prise contre vous.

De plus, si votre ennemi vous frappe une deuxième fois et que vous n'insultez pas votre ennemi et le supportez patiemment, votre récompense sera centuplée;

"De plus, s'il vous frappe une troisième fois et que vous le supportez patiemment, votre récompense sera doublée quatre fois;

"Et ces trois témoignages se dresseront contre votre ennemi, s'il ne se repent pas et ne seront pas effacés.

"Et maintenant, en vérité, je vous le dis, si cet ennemi échappe à ma vengeance, de sorte qu'il ne soit pas amené en jugement devant moi, vous verrez à l'avertir en mon nom, afin qu'il ne vous attaque plus, ni votre famille, à savoir, les enfants de vos enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération.

"Et alors s'il vous attaque, vous, vos enfants ou les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième ou quatrième génération, je livrerai votre ennemi entre vos mains.

"Et si alors vous l'épargnez, vous serez récompensés pour votre droiture, ainsi que vos enfants et les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération.

"Néanmoins, votre ennemi est entre vos mains et si vous le récompensez selon ses œuvres, vous êtes justifiés. S'il a cherché à vous ôter la vie, et que votre vie est mise en danger par lui, votre ennemi est entre vos mains et vous êtes justifiés.

"Voici, telle est la loi que j'ai donnée à mon serviteur

Néphi, à vos pères Joseph, Jacob, Isaac et Abraham et à tous mes anciens prophètes et apôtres.

"Et de plus, c'est là la loi que j'ai donnée à mes serviteurs autrefois, à savoir de n'aller à la bataille contre une nation, famille, langue ou peuple quelconque, que si moi, le Seigneur, je le leur commandais.

"Et si une nation, langue ou peuple leur déclarait la guerre ils devaient tout d'abord hisser un étendard de paix devant ce peuple, nation ou langue;

"Et si ce peuple n'acceptait pas l'offre de paix, ni la deuxième, ni la troisième fois, ils devaient apporter ces témoignages devant le Seigneur;

"Alors, moi le Seigneur, je leur donnais le commandement et les justifiais lorsqu'ils allaient à la bataille contre cette nation, langue ou peuple.

"Et moi, le Seigneur, je combattais pour eux, pour leurs enfants et pour les enfants de leurs enfants, jusqu'à ce qu'ils se fussent vengés de tous leurs ennemis, jusqu'à la troisième et quatrième génération.

"Voici, ceci est un exemple pour tous les peuples, dit le Seigneur votre Dieu, pour leur justification devant moi" (D. & A. 98:22-38).

Le point de vue du président John Taylor

Ce n'est pas pire que notre Père céleste nous commande d'aller à la guerre pour détruire la vie des méchants dans la guerre que lorsqu'il fait descendre le feu du ciel pour accomplir le même but, comme il l'a fait pour les villes de Sodome et de Gomorrhe, ou détruit des villes comme il l'a fait par tremblement de terre et par le feu comme le rapporte le Livre de Mormon, ou fait descendre sur le monde un déluge pour purifier la terre de sa méchanceté. Le président

John Taylor nous a donné dans les termes suivants les raisons pour lesquelles le Seigneur accomplit ses desseins :

"Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami que tu aimes comme toi-même, t'incite secrètement en disant : Allons et servons d'autres dieux! - des dieux que ni toi ni tes pères n'avez connu, d'entre les dieux des peuples qui vous entourent, près de toi ou loin de toi, d'une extrémité de la terre à l'autre - tu n'y consentiras pas, et tu ne l'écouteras pas; tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu ne l'épargneras pas, et tu ne le couvriras pas. Mais tu le feras mourir; ta main se lèvera la première sur lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; tu le lapideras, et il mourra, parce qu'il a cherché à te détourner de l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude" (Deut. 13:6-10).

"Il est donc dit ici que si père, fils, épouse, ou n'importe qui souhaite te détourner de Dieu, tu les détruiras; et pourquoi ? Parce qu'en abandonnant Dieu, ils perdent de vue leur existence éternelle, se corrompent et entraînent la misère sur leur postérité.Il valait donc mieux détruire quelques personnes que d'infliger la misère à un grand nombre. C'est pourquoi les habitants de l'Ancien Monde et des villes de Sodome et de Gomorrhe furent détruits parce qu'il valait mieux qu'ils meurent, se voyant ainsi privés de leur libre arbitre dont ils abusaient, que d'infliger une telle misère à leur postérité et apporter la ruine à des millions de personnes non encore nées." (John Taylor, The Government of God, p. 53.)

La loi divine des témoins

QUESTION : "Si les plaques à partir desquelles le Livre de Mormon a été traduit étaient rendues et mises au jour pour être examinées, ne serait-il pas plus facile de convertir le reste du monde à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours?"

REPONSE : Le Livre de Mormon vient dans le monde avec des témoins suffisants. Les annales sur les plaques sont sacrées; une grande partie d'entre elles n'ont pas été révélées parce que même les membres de l'Eglise ne sont pas préparés à recevoir ce qui est écrit. Et en outre, le plan du Seigneur est de révéler sa parole par la bouche de témoins choisis. Il fit écrire par Néphi concernant la publication du Livre de Mormon que lui, le Seigneur, susciterait trois témoins spéciaux qui verraient les plaques par le pouvoir de Dieu (2 Néphi 27:12-14).

Il fut interdit à Joseph Smith de briser les sceaux de la partie des plaques qui contiennent les prophéties du frère de Jared (Ether 5; aussi 4:6-7) parce que le cœur du peuple n'était pas sensible à la vérité divine que les annales contenaient. Par conséquent, cette partie des annales devait rester scellée.

Le Seigneur ne pouvait pas mettre entre les mains d'hommes impies un document sacré qui contient des informations loin en avance sur la manière de penser d'un monde critique et incrédule. En outre, on nous apprend que le Livre de Mormon tel qu'il nous est venu, contient la "plus petite partie des choses qu'il (Jésus) enseigna au peuple",

et Mormon écrivit :

"Et quand ils auront reçu cela, qu'il leur est expédient de recevoir en premier lieu, pour éprouver leur foi, et s'il arrive qu'ils croient en ces choses, alors de plus grandes choses leur seront manifestées.

"Et s'il arrive qu'ils ne veulent pas croire en ces choses, alors les plus grandes choses leur seront refusées, à leur condamnation" (3 Néphi 26:9-10).

La loi donnée à Israël au début était que tout serait établi par la bouche de deux ou de trois témoins. Les Juifs contestèrent Jésus, basant leur accusation contre lui sur cette loi (Jean 8:12-19).

Il avait démontré en d'innombrables occasions qu'il était le Fils de Dieu et le Rédempteur du monde. En bien des occasions son Père rendit aussi témoignage qu'il était le Fils unique de Dieu: une fois au baptême de Jésus et de nouveau aux trois apôtres sur le mont de la Transfiguration, et une fois encore en la présence d'un groupe quand le Seigneur pria son Père (Matthieu 17:1-13; Marc 9: 2:13; Luc 9:28-36). Et en outre, le Père témoigna pour lui au moment de sa naissance en ouvrant d'une manière glorieuse les cieux quand les anges chantèrent et qu'une nouvelle étoile apparut.

Le Seigneur parla par les témoins qu'il avait désignés sur qui il a conféré son pouvoir divin, et non en accordant des documents à faire mettre à l'épreuve par des hommes incrédules.

Quel serait le résultat si les plaques avaient été mises

entre les mains d'experts en linguistique ? Ils se seraient querellés entre eux. Car comment le Seigneur pourrait-il mettre entre leurs mains des annales qui sont refusées au monde à cause de la dureté du cœur et de l'incrédulité de celui-ci ? Les choses du royaume de Dieu qui sont si merveilleuses, comme le sont ces annales qui sont scellées, ne seraient pas comprises et par conséquent on n'y croirait pas. Si seuls les esprits purs peuvent les comprendre, comment les yeux impurs des savants critiques pourraient-ils les comprendre ? Par leurs critiques, ils seraient condamnés, parce que les annales ont été écrites dans une langue qui a été "scellée" et que nul ne peut lire tant que le Seigneur ne lui donne pas au temps prescrit par lui le pouvoir de briser le sceau. Si elles devaient être transmises par les savants, ils ne les apprécieraient pas et même les membres de l'Eglise les rejetteraient.

Pourquoi ces critiques qui exigent que les plaques du Livre de Mormon soient apportées pour les examiner d'une manière critique n'élèvent-ils pas la voix pour condamner notre Seigneur parce que, après la résurrection, il n'apparut qu'à ses disciples et non au monde ? La logique de leur prétention devrait être que Jésus, après sa résurrection, devait apparaître tout d'abord à Pilate, et il aurait dû dire : "Me voici: Examine les marques de mes mains, de mes pieds et de mon côté. Ne t'ai-je pas dit que j'étais le Fils de Dieu et je ressusciterais ?" Pourquoi n'est-il pas allé trouver le Sanhédrin assemblé et y apparaître devant le grand-prêtre et devant cette auguste assemblée et leur dire: "Vous m'avez fouetté, vous avez craché sur moi et vous m'avez livré à la crucifixion, parce que je vous disais que je revivrais. Maintenant voyez, ce que j'ai dit s'est réalisé!" Il ne l'a pas fait! Mais il est apparu à ses disciples : à

à quelques humbles pêcheurs et à quelques femmes qui croyaient en lui.

La réflexion impliquant que Joseph Smith n'avait pas les plaques, parce qu'il ne les montra pas au monde pour permettre aux savants de les examiner ne vient pas de la bouche d'hommes sages et intelligents. Comme il serait facile au Seigneur d'envoyer son armée d'anges criant dans le ciel à toute l'humanité, l'appelant à accepter son évangile. Combien de souffrances cela soulagerait. Combien de jours et d'années de travail cela épargnerait à ses artisans et à ses messagers mortels.

S'il prêchait son évangile de cette façon, qui cela sauverait-il ? Les hommes doivent marcher par la foi en humilité, demandant au Seigneur la connaissance de l'évangile qui sauve. Le Seigneur proclame sa parole par les témoins qu'il s'est choisis, et malheur à ceux qui luttent contre sa vérité et exposent son œuvre à l'ignominie.

Qu'est-ce qu'un témoignage ?

QUESTION : "Voulez-vous avoir la bonté de me dire ce qu'est un témoignage de l'évangile et ce que l'on doit faire pour en obtenir un ?"

REPONSE : Selon le dictionnaire, un témoignage est "la déclaration ou l'affirmation d'un fait, comme par exemple devant un tribunal; une évidence, une preuve".

Dans le domaine de l'évangile, un témoignage c'est une révélation accordée à la personne qui en recherche un avec ferveur, par la prière, l'étude et la foi. C'est le chucho-

tement du Saint-Esprit qui parle à l'âme d'une manière convaincante et positive. C'est quelque chose qui est bien plus pénétrant que les impressions venant de toute autre source, mais on ne peut le décrire pleinement.

L'Esprit du Seigneur ne discute pas avec les hommes

Chaque membre de l'Eglise a le devoir de vivre humblement, sincèrement et en obéissant strictement aux commandements qui ont été donnés. S'il le fait, il connaîtra la vérité. Il y a manifestement beaucoup de membres de l'Eglise qui n'ont pas reçu de témoignage simplement parce qu'ils ne rendent pas leur vie conforme aux exigences de l'évangile. L'Esprit du Seigneur ne peut demeurer dans des tabernacles impurs, et à cause de cela ils ne reçoivent pas la connaissance promise. En outre, il y a des membres de l'Eglise qui ne prennent pas le temps de s'informer par l'étude et la foi et tous ceux-là sont sans l'inspiration qui est promise aux fidèles. Quand tel est le cas, ceux qui sont coupables sont facilement séduits et courent le risque de se détourner vers les fausses doctrines et les théories d'hommes. Le Seigneur nous a donné la clef par laquelle la vérité peut être connue et l'erreur détectée. Il dit :

"... Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:31-32).

Grandeur du pouvoir du Saint-Esprit

Les manifestations du Saint-Esprit peuvent être si puissantes et imprimer d'une manière si indélébile dans l'âme du juste, que le Seigneur impose le plus grand des châtiments à

ceux qui ayant reçu une fois la lumière qui vient par le Saint-Esprit, se sont ensuite détournés et ont renié sa véracité (Matt. 12:31-32).

Le témoignage de l'évangile est la connaissance convaincante donnée par révélation à l'individu qui cherche humblement la vérité. Sa puissance convaincante est si grande qu'il ne peut rester le moindre doute dans l'esprit quand le Saint-Esprit a parlé. C'est la seule manière par laquelle on peut vraiment savoir que Jésus est le Christ et que son évangile est vrai. Il y a sur la terre des millions de personnes qui croient que Jésus a vécu et est mort et que son œuvre était pour le salut des âmes; mais s'ils ne se conforment pas à ses commandements et n'acceptent pas sa vérité telle qu'elle a étérétablie, ils ne connaissent pas et ne peuvent connaître la pleine importance de sa mission et des avantages qu'elle a apportés à l'humanité. Ce n'est que par l'humble repentance et la soumission au plan du salut que ceci peut être révélé. La voie est ouverte à tous s'ils veulent recevoir sa vérité, accepter ses ordonnances et les respecter fidèlement.

# JOSEPH SMITH

## Preuves bibliques que Joseph Smith a été appelé de Dieu

QUESTION : "Si Joseph Smith a vraiment été appelé pour être prophète de Dieu, il y a aussi certainement des passages prophétiques parlant de lui dans la Bible. Est-il possible d'indiquer des prédictions antiques montrant qu'il a été ainsi appelé ?"

REPONSE : Il y a beaucoup de passages de la Bible qui montrent qu'un prophète serait appelé dans les derniers jours, et qu'il y aurait des révélations et des visions et le rétablissement de l'évangile dans sa plénitude. Si quelqu'un pense qu'il faudrait trouver le nom de Joseph Smith écrit en toutes lettres dans la Bible, il cherchera en vain. La Bible est remplie de prédictions d'une apostasie universelle et de la nécessité d'un rétablissement, et que les cieux seraient de nouveau ouverts et que notre Père céleste et son Fils Jésus-Christ communieraient avec les prophètes et rétabliraient l'évangile sur la terre. Nous vivons maintenant dans la dispensation de la plénitude des temps lorsque, dit Paul, Dieu réunira "toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre" (Eph. 1:10). Pierre l'appela "les temps de rafraîchissement " et le "rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes" (Actes 3:19-21).

## Pas de restitution sans prophètes

Ces prédictions étant vraies, il doit donc y avoir de notre temps un prophète et une Eglise reconnus par le Père et le Fils où l'on trouve la révélation divine. Assurément, il ne pouvait se produire de restitution ni de temps de rafraîchissement sans un prophète revêtu de l'autorité divine comme l'était Moïse.

Frère Parley P. Pratt dans sa "Voix d'Avertissement" qui a été publiée il y a plus de cent vingt ans, et son frère Orson Pratt, qui écrivit quelques années plus tard, ont présenté au monde des preuves abondantes montrant l'accomplissement des prophéties dans la mission du prophète Joseph Smith.

Je vais maintenant traiter de quelques autres sujets d'une importance capitale. Examinons tout d'abord la prophétie de Malachie :

"Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.

Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font du tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées" (Malachie 3:1-5).

Il est manifeste, malgré le fait que Jean-Baptiste vint dans la dispensation du midi des temps et fut le précurseur du Christ, que cette prophétie ne s'accomplit pas à cette époque-là, mais devait s'accomplir plus tard, soit dans la dispensation de la plénitude des temps. Cette prophétie déclare que : (1) Le Christ devait venir soudainement dans son temple comme messager de l'alliance. (2) Il devait être comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons, pour être un raffineur et un purificateur, pour purifier les fils de Lévi et les nettoyer, afin qu'ils "présentent à l'Eternel des offrandes en justice". (3) Ce devait être un jour où l'offrande de Juda et de Jérusalem serait agréable comme dans les temps anciens et les années d'autrefois. (4) Ce devait être un jour de jugement et de témoignage rapide contre les sorciers et les adultères, les porteurs de faux témoignages et ceux qui oppriment la veuve et l'orphelin. Assurément, cela ne s'est pas passé du temps du ministère de notre Seigneur quand il demeurait parmi les hommes.

## Le Seigneur vint dans son temple

Le Seigneur vint soudain dans son temple le trois avril 1836. C'est ce jour-là que d'autres messagers vinrent, et que les clefs du rassemblement d'Israël furent rétablies par Moïse. C'est ce jour-là qu'Elias, qui détenait les clefs

de la dispensation d'Abraham, vint conférer les clefs de cette dispensation. C'est alors qu'Elie vint accomplir la prophétie de Malachie et rendit les clefs qui tournent le cœur des pères vers leurs enfants et les enfants vers leurs pères.

Ce jour-là, le Christ accepta et approuva l'œuvre de ses serviteurs, Joseph Smith et Oliver Cowdery, tournant ainsi la clef pour la rédemption de Juda et de Lévi, afin que, dans le temps voulu par le Seigneur, ils fassent des offrandes qui seraient acceptables. Malachie déclara dans un langage très net qu'Elie devait venir "avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable" pour tourner le cœur des pères vers les enfants et les enfants vers les pères de peur que la terre ne soit frappée de malédiction. Auprès de qui Elie vint-il ? Y a-t-il un pasteur ou une autre personne quelque part dans le monde qui peut témoigner qu'Elie soit venu lui rendre ces clefs pour sauver la terre d'une malédiction à part le prophète Joseph Smith et Oliver Cowdery ?

Y a-t-il quelqu'un à part Joseph Smith et Oliver Cowdery qui ait jamais prétendu que ces clefs de l'autorité lui aient été rendues ? La preuve est ici qu'elles ont été rétablies. Y a-t-il un autre pasteur ou prêtre qui ait jamais prétendu que le Seigneur lui a révélé et rendu les clefs de la dispensation de la plénitude des temps? Uniquement Joseph Smith et Oliver Cowdery. Le monde chrétien s'est fermé le ciel contre lui-même. Il a déclaré qu'il ne doit plus y avoir de révélation, de venue d'anges ou de vision, et par conséquent il ne peut prétendre recevoir de clefs relatives au rétablissement; et cependant nous voyons les preuves que ce rétablissement a lieu sur la terre. Les prophéties d'au-

trefois concernant la venue du Christ, le rétablissement d'Israël et les alliances avec les Israélites, tout cela se produisant sur la terre. Tout cela ne peut venir sans l'aide de l'autorité et des serviteurs dûment autorisés qui ne peuvent être désignés que si les cieux s'ouvrent.

## Le royaume doit durer éternellement

Dans la remarquable vision donnée au roi Nébucadnetsar, nous lisons que dans le temps des royaumes représentés par les orteils, le "Dieu des cieux" devait établir un royaume "qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement". Les Saints des Derniers Jours affirment que ce royaume est l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. De plus qu'il est "la pierre" détachée de la montagne sans l'aide d'aucune main qui finira pour l'emporter sur la face de la terre.

Personne d'autre que Joseph Smith n'a jamais affirmé que ce rétablissement et cette fondation du royaume (c'est-à-dire l'Eglise de Jésus-Christ) aient jamais été révélés. Joseph Smith a proclamé au monde que la puissance, les clefs et l'autorité lui furent conférées. Personne d'autre ne s'est présenté pour lancer pareille affirmation; et pourtant ceci a été révélé en préparation de ces rétablissements importants et finaux.

## Preuves de la première vision

QUESTION : "Quelles preuves avons-nous pour confirmer la première vision de Joseph Smith pour prouver la véracité de cette histoire et de ce qu'il n'a pas été séduit ni n'a été

un séducteur ?"

REPONSE : La véracité ou la fausseté d'une histoire réside principalement dans les détails. Il y a des détails qui se rattachent à la vision donnée à Joseph Smith le prophète qui peuvent paraître insignifiants pour beaucoup de personnes et beaucoup de membres de l'Eglise les négligent, et pourtant ils sont d'importance capitale et définitive.

Le monde religieux ridiculise l'idée d'un Dieu anthropomorphique et considère Dieu comme une essence ou puissance invisible dans l'univers. Beaucoup, sinon tous, déclarent qu'il est sans passion, immatériel et que le Père et le Fils sont simplement les expressions d'un seul Dieu ou influence ou pouvoir gouverneur suprême.

On croyait couramment du temps du prophète Joseph Smith que le Christ était une manifestation de Dieu dans la chair, mais qu'après sa résurrection il abandonna son corps et fut de nouveau absorbé dans l'essence, le pouvoir ou l'esprit immatériel universel qui remplit l'univers.

Joseph Smith dénonça les doctrines erronées sur la Divinité

Il est déraisonnable de penser que Joseph Smith, à l'âge de quatorze ans, ait pu trouver l'erreur de cette doctrine qu'on lui avait religieusement enseignée, et s'inscrire en faux contre elle s'il disait un mensonge. La chose la plus naturelle aurait été de dire, en rentrant du Bosquet, qu'il avait vu un ange. En outre, il n'y aurait guère eu de chance pour qu'il déclare que le messager lui avait dit que tous les enseignements et tous les instructeurs religieux étaient dans l'erreur quant à la vérité divine. Il aurait

probablement déclaré que le messager lui avait dit de se faire membre d'une des sectes religieuses en conflit; peut-être que s'il attendait, le Seigneur l'inviterait à lancer une religion. Il ne lui serait jamais venu à l'idée de déclarer que deux personnages glorieux lui étaient apparus et lui avaient dit de ne se joindre à aucune des religions existantes. Il est certain que c'était la chose qui était la plus éloignée de son esprit quand il entra dans les bois et c'est ce qu'il dit plus tard. Il n'aurait pas osé sortir de cet entretien en déclarant que toutes les religions et confessions étaient fausses.

Il ne fait aucun doute que Joseph Smith, quand il s'en alla prier, avait l'idée que l'on pouvait trouver la vérité divine quelque part. S'il avait habilement mijoté un plan, il n'aurait certainement pas osé affronter le monde religieux en racontant une histoire disant qu'il avait été visité par le Père et le Fils.

Toute révélation vient par le Christ

Voici encore un détail lié à la vision que le Prophète n'aurait pas pu connaître et qui n'est pas compris d'une manière générale même chez les membres de l'Eglise : quand Adam était au jardin d'Eden, il était en la présence de Dieu, notre Père éternel. Après sa chute, il fut chassé de la présence du Père qui se retira d'Adam, et quand des enfants naquirent à Adam, ils furent, eux aussi, exclus de la présence du Père. Alors, selon les Ecritures, Jésus devint l'avocat pour Adam et ses enfants (Jean 2:1; D. & A. 29:5; 110:4), et aussi leur Médiateur (1 Tim. 2:5; Hébreux 9:15) entre l'humanité et le Père éternel, plaidant notre cause. A partir de ce moment-là, ce fut Jésus qui dirigea

ses serviteurs sur la terre et donna des révélations aux prophètes et les guida.

C'est le Fils qui lui demanda ce qu'il voulait et c'est le Fils qui donna la réponse. Si Joseph Smith s'était rendu coupable de fraude et avait menti, il n'aurait jamais pensé à cet incident et ne l'aurait pas raconté de cette manière. Il y a beaucoup de chances pour qu'il ait déclaré que c'était le Père qui lui demanda ce qu'il voulait et que c'était le Père qui lui avait donné la réponse.

Seule l'apostasie et le rejet des doctrines de Jésus auraient pu mettre le monde dans un tel état de ténèbres. Le moment était venu du temps de Joseph Smith le prophète que s'accomplissent les prédictions des prophètes et l'introduction de la dispensation de la plénitude des temps.

## Acceptation du prophète Joseph Smith

QUESTION : "Il me semble que beaucoup de Saints des Derniers Jours n'ont pas accepté le prophète Joseph Smith aussi complètement qu'ils le devraient. Pourriez-vous résumer pour notre profit quelques-unes des preuves de son appel prophétique?"

REPONSE : Le prophète Joseph Smith dit un jour : "Chaque homme qui est appelé à porter le message aux habitants de ce monde a été ordonné à cette fin même au cours du grand conseil dans les cieux avant la fondation de ce monde. Je suppose que j'ai été ordonné à l'office que j'occupe dans ce grand conseil." (Enseignements du Prophète Joseph Smith, p. 516.) Nous lisons dans la Bible que ce fut le cas de Jérémie et de Jean-Baptiste qui fut appelé à être le messa-

ger pour préparer la voie devant le Seigneur (Jérémie 1:5), Malachie 3:1; Luc 1:13).

D'après ce qui était écrit sur les plaques d'airain que les fils de Léhi ont obtenues, nous avons appris des prédictions remarquables concernant Moïse et Joseph Smith et le rôle assigné à chacun au commencement. Léhi nous a donné ce document concernant les missions assignées à Moïse et à Joseph Smith (2 Néphi 3:5-15).

Ces prophéties concernant l'œuvre de Moïse et celle de Joseph Smith ont été inscrites sur les plaques d'airain obtenues par les fils de Léhi. Nous apprenons quelque chose de la grandeur de la mission du prophète Joseph Smith. Parmi ceux qui furent appelés au grand conseil, il détenait une place de distinction et d'honneur, et une œuvre merveilleuse pour le salut, non seulement de la maison d'Israël, mais aussi pour toute l'humanité sur la face de la terre, fut préordonnée et lui fut assignée des éternités avant sa naissance.

Le président John Taylor a dit en vérité :

"Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui ait jamais vécu" (D. & A. 135:3).

Il me semble que même nous, Saints des Derniers Jours, qui l'avons accepté comme prophète de Dieu, avons dans une grande mesure négligé de le reconnaître et de l'estimer

aussi pleinement que nous le devrions pour la grande œuvre qu'il a accomplie sous la direction de Jésus-Christ, pour nous et pour le monde entier. Et, cependant, comme tant de prophètes d'autrefois et même le Sauveur, il a reçu les remerciements d'un monde incrédule par le sacrifice et le martyre.

Bible Numero 12-12-6

Printed by
FRANKFURT
DISTRIBUTION
CENTER
Western Germany

DKA010